Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 18 AOUT 1987

Les forces gouvernementales d'alentes une contre-attaque iib a Aqque

de variable l'apparent de la compre esca-Figures of the second of the s Mean . where a present that -Marie Committee CHARLEST ASSET WITE TOWNS AND AND ARE ASSETS. (株では、) 一本 かっか か ましゃ But the framework the second of the entres to the second of the second of the second নিক্ষিত হল্ল প্ৰতিক্ৰাৰ সহগণ হেও চিন্নায় ত the marking de land of the

The state of the s OTAN

Le Norvegica Agare Wilkeh camidat au poste **k** screizze general

in the courses a second of the contract 1.8 march at march 10 harmon and 10 harmon 10 Marie Andrews and American Company of the Company o Branch when the first and and and a E por legit de चक्र विभाग न इसकार हैन है है है है है है है है

est are the est to the end of the $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ चित्रकार १ ५७% से स्टब्स्ट अंदर अवस्था war gant if a this are the same 新聞記載 のでに変なせる Manager (According to THE TEN AND A MEDICAL PROPERTY OF A PARTY OF THE PARTY OF Some All Paradally and Market State of the second Been to the second of the seco Particular Confederation of the same of Francis Caragoni Care

المراوين فالقرارهمة فالمطالعين الماري والمناه Berger - State merce a mark than a began المنية المناقبور المنيا<u>د المنتشخط في أن المناسبة المنا</u> to the same of the contract the same of the contract the The figure was the first than the same of AND THE PROPERTY OF THE PARTY AND THE But the B. Larring Char & Marie Law AND STREET STATE OF THE STREET AND THE STREET **選り回答 (大変な) (では かいかいかいかい) はない ふ** Street with the Contract of th

الماخون والما الهاي كالمحم المام ما يام المسادرات

A Control of the Control

الأراب والمتوادي المراجعين والمتحدد to salating the salating of the salating 開始 配子 聖室 最終発生が変換的 セーマー・・ THE THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE REPORT OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE PROPERTY OF The same appropriate to the same of the sa **新山田 新山田市一次 一丁川 東ア・ニーシュ エー・・・** E. quadricular de l'imparante de l'architecture er werten ber aben der Te ber er ber er A THE REAL PROPERTY IN THE PARTY IN THE PARTY IN entral talentes to the contract of ---

with printer the page of the fact that

医神经 计图片 医神经

West in the second seco THE PROPERTY AND CAME AND EMPORTUNE AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY A THE PARTY WAS TAKEN IN THE WAY AND ADDRESS. 中 大変ない 日本からの日本 ラチャ イエ かっ THE PARTY NAMED IN The said second is second PA SANTE E - BURE 日本の日本 さいまった 1

----「「あった」を (動・動・動・動・) de de la companya del companya de la companya del companya de la c BROWN THE E SEC AND PORTS AND Principal Community of the Principal Community o A THE WALL WALL SHE SAIT

POEE Course Es A CALL OF THE REAL PROPERTY. in∰in galenge i a a a विकास के कार्या के लिए से कार्या कर PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA The Parks of the P

The state of the s

神事事情を きんじゅう しょうし

SERVICES

Nouvelle-Zélande : la victoire de M. Lange

M. David Lange a obtenu un deuxième mandet de - trois ans en remportant, le samedi 15 soût, les élections générales en Nouvelle-Zélande, les travaillistes totalisant 56 sièges au sein du nouveau adversaire du Parti national. La léger glissement de l'électorat -2 % des suffrages exprimés vers l'opposition n'a pas remis en cause la majorité parlementaire du premier ministre sortant, même si une demi-douzaine de sièges n'ont été enlevés que de justesse par ses pertisans.

Premier dirigeant travailliste à être réélu pour un second mendat depuis 1938, M. Lange va donc pouvoir poursulvre des réformes controversées qui ont déjà, depuis 1984, transformé l'économie néo-zélandaise, lourdement réglementés auparavant, en l'une des plus libérales de la planète. Le chef du Parti national, M. Jim Bolger, n'a pas pu, en effet, exploiter le mécontentement provoqué notamment par un taux élevé de chômage et une importante inflation pour priver le gouvernement sortant d'une confortable victoire.

Mi. Lange a tout autent l'intention de poursuivre sa politique entinuclésire. Dès dimenche, il a écarté tout retour de la Nouvelle-Zélande au sein de l'ANZUS, le pacte de défense qui le liait aux Etats-Unis et à l'Austraile et dont elle a été exclue avoir fermé ses ports aux navires nucléaires. « Nous n'aurons pas de relation dans le domaine militaire avec les Etats-Unis, ni de relation dans le domaine nucléaire », a-t-il réaffirmé.

Le succès de M. Lange souligne, d'une manière plus cénérale, les changements des comportements politiques dans le Pacifique sud. En juillet déjà, les électeurs australiens avaient accordé au gouvernement travailliste de M. Sob Hawke un troisième mandat, fait également sans précédent. Or, en Australie comme en Nouvelle-Zélande, les travaillistes ont pour une sorte de « thatchérisme » économique.

D'autre pert, il aura fallu attendre l'arrivée au pouvoir des travaillistes dans ces deux pays - les principaux de la région pour que se cristallise une traditionnelle opposition, dans la région, aux essais nucléaires français à Mururos.

MM. Hawke et Lange ont joué un rôle important dans la prépa-ration du pacte de dénucléarisation du Pacifique sud, reconnu par la Chine et l'Union soviétique, mais pas par la Françe, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Ce qui explique l'évidente satisfaction manifestée, dimanche, par les « Izvestia » en rendant compte de la victoire électorsie de M. Lange. Dès 1985, lors de l'affaire du « Rainbow-Warrior », le premier ministre néo-zálandais avait attiré l'attention internationale avec ses déciarations antinucléaires.

I reste que cette attitude, exprimée avec beaucoup plus d'éclat à Wellington qu'à Canberra, risque de poser de sérieux problèmes. M. Lange, qui a déjà annoncé qu'il gardera le portefeuille des affaires étrangères et nommera un ministre du désarmement, ne pourra pas continuer à manifester longtemps son mépris pour la sécurité collective sans tenir compte des sérieux moyens de rétorsion - notamment économiques - à la disposition de puissances qu'inquiète déjà la percée soviétique dans le Pacifique.

Service Control

L'accroissement de la tension dans le Golfe

Les Etats-Unis et l'Iran font assaut de mises en garde

L'Iran a menacé, le dimanche 16 août, de * semer » des mines dans le Golfe « comme des graines », et d'interrompre toute exportation de pétrole, y compris par la voie terrestre. Cette menace répondait à la mise en garde du président Reagan, samedi, contre toute tentation d'interpréter la « tolérance » américaine comme un signe de faiblesse. La présence navale des Etats-Unis dans le golfe arabo-persique s'est accrue avec l'arrivée du portehélicoptères « Guadalcanal ».

Avertissements américains. menaces iraniennes, mises en garde soviétiques : le ton est encore monté dans le conflit du Golfe, parallèlement à une intensification des opérations de déminage de part et d'autre du détroit d'Ormuz et à un regain d'activité

diplomatique de la part de l'Iran Le samedi 15 août, le président Ronald Reagan a assuré que les Etats-Unis « ne se laisseraient pas intimider », rappelant l'engagement américain aux côtés de ses alliés du Golfe. • Si nous voulons faire des progrès pour la paix, nous ne pouvons permettre à des extrémistes de fixer les règles du jeu ou de contraindre leurs voisins par la force », a-t-il dit, en faisant allusion aux Iraniens dans son discours hebdomadaire à la radio. « Nous devons montrer que les efforts d'intimidation comme les menaces ira-niennes contre le Kowell et d'autres Etats non belligérants

du Golfe ne marchent pas », a ajouté M. Reagan qui s'exprimait en direct de son ranch proche de Santa-Barbara (Californie).

Nous sommes un peuple solérant mais nous ne cédons pas à l'intimidation, a-t-il dit. Constamment, à travers notre histoire, nous nous sommes défendus. Il ne faut pas prendre notre tolérance pour un manque de résolution. Nous respecterons les engagements que nous avons pris en matière de sécurité avec nos amis dans le Golfe et ailleurs dans la

La réponse franienne ne devait pas tarder. Elle est venue dimanche sous la forme d'une nouvelle menace: il est « aussi facile de poser des mines dans le Golfe que de semer des graines », a averti le président du Parlement iranien, l'hodjatoleslam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, (Lire la suite page 4.)

Pour la troisième année consécutive

La natalité a légèrement augmenté en 1986

La France connaît-elle une embellie démographique? Pour la troisième année consécutive le nombre des naissances a progressé, en 1986, atteignant 779000. Cette indication sigure dans le rapport annuel que publie l'Institut national d'études démographiques. L'INED souligne l'évolution lente mais positive du taux de fécondité qui place la France aux premiers rangs des pays d'Europe occidentale, sans toutefois assurer le renouvellement des générations.

Dans le domaine de la natalité plus encore que dans les autres, une birondelle ne fait pas le printemps, et les démographes sont prudents dans leur constat des évolutions. Surtout si celles-ci, pour être positives, n'en sont pas moins modestes. Il n'empêche qu'à l'heure des débats sur le déclin (sous toutes ses formes) il convient d'enregistrer les signes

Au premier rang de ceux-ci, figure la légère remontée du nombre des naissances due à l'amélioration du taux de fécondité. Ce dernier indice – qui mesure le nombre d'enfants par femme en âge d'en avoir - est passé, entre 1985 et 1986, de 1,82 à 1,84, Pour assurer le renouvellement des générations, il faut qu'un pays atteigne le taux de 2,1. On en est donc encore loin, et il ne faut pas oublier que, dans la période 1980-1982, on avait déjà enregistré en France une amélioration du taux

de fécondité (aux environs de 1,9). Les observations de l'INED montrent que, dans le domaine de la fécondité, la France est priviléla recondité, la France est privilé-giée par rapport aux autres pays d'Europe occidentale, son taux de fécondité de 1,84 pouvant se com-parer à ceux de la RFA (1,36), des Pays-Bas (1,51) ou de l'Italie (1,4). Le poids des étrangers dans la natalité française reste élevé mais propositionnellement élevé mais, proportionnellement, il a diminué, passant de 11,7 % des naissances en 1985 à 11,2 %

l'an dernier. Sur le front de la mortalité, le rapport de l'INED signale que 1986 a été marquée - malgré le vieillissement de la population par une diminution du nombre des décès. La durée moyenne de vie a ainsi pu atteindre 79,7 ans pour les femmes et 71,5 ans pour

(Lire page 6 les articles de CHRISTIANE CHOMBEAU et de GUY HERZLICH.)

Catastrophe aérienne aux Etats-Unis

Cent cinquante trois morts près de Detroit. PAGE 20

Incidents raciaux à Châteauroux



PAGE 7

Les grèves en Afrique du Sud

Cyril Ramaphosa, leader du syndicat des mineurs. PAGE 3

Concordances des temps

Les socialistes et l'alliance du centre. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 20

REGARDS SUR L'ÉTRANCER

Belgique : les fruits amers de l'austérité



Les Belges ont-ils pu conser-ver leur prospérité d'antau qui faisait l'envie de beaucoup d'autres pays ?

L'Espagne, membre de la Communauté économique euroécune, est-elle devenue un pays

Les Italiens sont-ils aussi désordonnés et imprévoyants que leur réputation le laisse croire?

Dans ces « Regards sur l'étranger », les correspondants du Monde dans les grands pays industriels, répondent à ces questions moins estivales qu'il

BRUXELLES de notre correspondant

« Nous avons gagné. » Oubliant pour un temps ses cauchemars politiques habituels, M. Wilfried Martens, le premier ministre belge, était visiblement heureux, le lundi 10 août, en annonçant la réussite du conclave budgétaire au cours duquel ses principaux ministres étaient parvenus à s'entendre sur les grandes lignes du hudget 1988. Ce n'était pourtant pas la pre-

mière fois que son équipe de centre droit - sociaux-chrétiens et libéraux, flamands et francophones, - au pouvoir depuis plus de six ans, participait à ce genre de réunions. « Val Duchesse » «Stuyvenberg» «Egmont» — O saisons! O châteaux! — Périodiquement l'ensemble des ministres on les plus importants d'entre eux passent ainsi quelques jours voire quelques semaines – dans une des résidences de luxe de l'Etat pour tenter de définir soit un accord gouvernemental, soit un plan à long terme, soit un projet de budget. Si les moyens de réaliser ces politiques sont diffi-ciles à définir, l'objectif est toujours le même : austérité.

Voilà plusieurs années que les responsables du royaume tentent de réduire ce qui est devenu le cancer de l'économie du pays : son déficit public. La dette intérieure belge avait atteint en 1985 des sommets puisqu'elle dépassait alors une année de produit national brut.

Mais pourquoi donc l'Etat dans ce pays, réputé sérieux, travail-leur et organisé, s'est-il endetté à ce point ? M. Eark Eyskens, le ministre des finances, a une image qui explique bien des choses: la politique du gaufrier ». Traduction: « Une gaufre pour toi, une gaufre pour moi, et c'est l'Etat qui paye. Et que finance-t-il, cet Etat providence? Tout, pourvu que les crédits aillent par deux. Un port en Flandre? Allons pour la construction d'un réseau d'autoroutes en Wallonie à faire nalir d'envie tous les Européens et ainsi de suite.

En fait, les crédits devaient être bien plus que multipliés par deux. démultipliés compte tenu de l'importance des groupes de pression et de leur nombre.

JOSÉ-ALAIN FRALON. (Lire la suite page 17.)

«Kibboutz» musical dans le Vermont

Marlboro, la montagne magique

dant sept semaines chaque année, de jeunes musiciens pro-fessionnels, américains, japonais, européens, se retirent du monde pour recevoir, sur la montagne de Marlboro, dans le Vermont, aux Etats-Unis, l'enseignement des anciens. En juin prochain, Marlboro aura à Nîmes une antenne française. C'est la bonne nouvelle de l'été.

La route ne va pas plus loin. Au-delà, un chemin de terre s'enfonce dans la forêt. Sur un pré, quelques moutons. A perte de vue, le doux vallonnement des montagnes boisées. Un panneau sur le bas-côté; «Silence, les musiciens travaillent. »

blanchie de frais - est une boîte à musique qui émet sous le soleil sa ration sonore quotidienne. A bonne quatuor au travail tournent inlassablement. Répétitions privées. Rien à

A quelle distance de la perfection se sera hissé ce travail achamé? Le plus souvent, nul ne le saura jamais. A chaque « participant » - appellation soigneusement pesée - a été remis un avertissement : • Ne venez

Depuis trente-sept ans et pen- pas à Marlboro dans l'idée de donner des concerts. « Ils auront donc quitté leur orchestre ou leur carrière, renoncé en plein boom de l'été à des milliers de dollars de cachet, payé leur dîme s'ils n'étaient pas trop fauchés, trouvé les meilleurs partenaires, creusé avec eux quatre heures par jour, et autant de jours qu'ils l'auront jugé nécessaire, les œuvres qu'ils révaient d'affronter. Ils n'auront arrêté de creuser qu'entièrement satisfaits, ou incapables de mieux faire. Leurs maîtres. « participants - comme eux, présents à leurs côtés, le leur aura confirmé: Nous n'irons pas plus loin, arrêtez. » Et pas un disque, sauf cas improbable (1), pas une trace, pas un souvenir. Simplement le droit de Chaque chalet - simple cabane, postuler à figurer au programme de curieux concerts, pour lesquels de riches retraités acceptent de quitter en voisins leur canne à péche, leur distance les unes des autres, les rocking-chair et leur tasse de thé, mécaniques d'un duo, d'un trio, d'un lci, on joue pour soi, pour ses pairs, pour manifester sa reconnaissance d'avoir été désigné.

(Lire la suite page 9.)

(1) Dix-hult enregistrements seulement composent la collection « Marlboro Music». D'autres disques souvenirs sont

Le Monde

ÉCONOMIE

■ Devoirs de vacances : échec à la balance des efforts, par Edith Cresson.

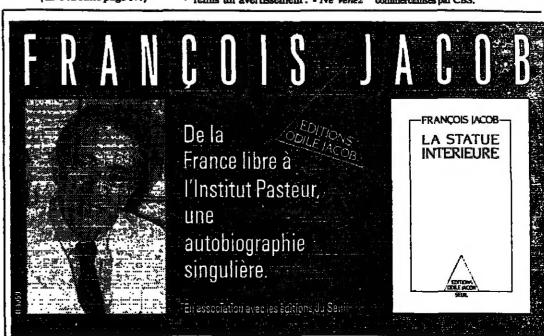
Le droit de grève dans le secteur public: une double méprise.
La chronique de Paul Fabra.

Pages 15 et 16

SPORTS

Triste week-end pour les idoles. Alain Prost rentre dans le rang : sa sixième place au Grand Prix d'Autriche lui interdit tout espoir de conserver sa couronne mondiale. Yannick Noah soigne une déprime tenace sur la Côte d'Azur : il ignore s'il jouera de nouveau au tennis. En revanche, la France sportive a gagné un nouveau champion du monde: Joël Bouzou, en pentathion moderne. L'inconnu le plus célèbre du week-end.

Page 8



PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagna, 1,80 DM; Autricha, 17 ach.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoira, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Grica, 140 dr.; Irianda, 85 p.; Itulia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 etc.; Sénágal, 335 F CFA; Suèda, 11,50 cs.; Sussa. 1.60 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Les socialistes et l'alliance du centre

La rupture avec les communistes condamne-t-elle le Parti socialiste à la recherche d'une « troisième voie » ? L'expérience de la « grande fédération » de 1965 montre les risques de l'entreprise.

par Jean-Noël Jeanneney

la logique de sa position de secrétaire général du Parti socialiste — exclure, au congrès de Lille, le 5 avril 1987, toute ailiance d'appareil avec les centristes, au moins jusqu'aux élections présiden-tielles de 1988. Il est dans son rôle imposé lorsqu'il proteste qu'il n'est pas question d'envisager un accord avec le CDS ou les radicaux, dont les chefs participent au gouvernement de Jacques Chirac. Et il tire les conséquences naturelles de cela lorsqu'il appelle les électeurs centristes à rejoindre le PS, non pas collectivement, mais en quelque sorte un par un, à titre individuel. « Il sera bien temps, après 1988, de voir comment ce fameux centre réagira si le candidat de droite est battu par nous au deuxième tour de l'élection présidentielle. En attendant, beaucoup d'électeurs qu'on dit du centre voteront pour nous » (le Monde du 7 avril 1987). Comment ne pas évoquer en écho, avec un décalage d'un cran sur l'échiquier, le mot célèbre du « capi-taine » Treint, chef éphémère du tout jeune PCF, annoncant le 22 ianvier 1922 que son parti, excluant tout accord avec la SFIO, s'apprêtait à a plumer la volaille socialiste » - plume par

Il n'en demeure pas moins qu'à vue humaine, dans la situation créée par le recul spectaculaire du Parti communiste en quelques années, on n'imagine mment le parti du mouvement pourrait l'emporter sur celui de l'ordre établi (pour utiliser un vocabulaire dans la manière du XIX siècle) sans que le PS se renforce par une alliance au moins contractuelle, éventuellement organique, avec telle ou telle organisation centriste en amarrant celle-ci sur son slanc gauche. D'où naît l'idée de remonter plus de vingt ans en arrière, le jusqu'au seul cas comparable d'une telle tentative : la « grande fédération » proposée par Gaston Defferre, et qui sombra dans la nuit du 17 au 18 juin 1965.

Une solution de remplacement

La candidature du maire socialiste de Marseille, Gaston Defferre, à la présidence de la République a été annoncée en décembre 1963, deux ans avant la date fixée pour la première élection au suffrage universel. Le lancement en a été spectaculaire, porté par la machinerie publicitaire qu'a mise en marche l'Express de Jean-Jacques Servan-Schreiber autour de la personnalité un instant mystérieuse (mais vite démasquée!) de - Monsieur X... -.

Les intentions des promoteurs de cette aventure dépassent l'événement de l'élection attendue, tout spectaculaire qu'il s'annonce ; il s'agit de susciter une solution de remplacement pour le gaul-lisme, qui soit certes axée à gauche, mais assez modérée pour pouvoir prétendre atteindre promptement la majorité des suffrages. Au moment du réfé-rendum et des élections législatives de 1962, le - cartel des non - qui animait l'opposition au général trouvait des adeptes sur tout l'éventail politique, de gauche à droite, des socialistes aux indépendants et paysans, avec de spectaculaires accords de désistement. C'était en somme la résurrection de la - troisième force », définie sous la IVe République par exclusion, sur sa gauche et sur sa droite, des communistes et des gaullistes, et qui n'avait pas laisse un très bon souvenir aux Français. Démarche essentiellement négative, faisant bon marché des plus profonds clivages entre droite et gauche hérités de l'histoire. Trois ans plus tard, la stratégie de Gaston Defferre s'affirme au contraire comme positive, solidement ancrée au centre gauche et permettant à terme proche une rénovation des forces politiques. Il s'agit d'aller si possible jusqu'à la naissance d'un grand parti fédératif, mieux adapté, pour servir une victoire des gauches, au paysage nou-veau qu'a créé la réforme de 1962 (1).

Après les élections municipales de mars 1965, Gaston Defferre propose que se crée une « fédération » allant des socialistes aux chrétiens-démocrates du MRP en passant par les radicaux, et avec l'adjonction des clubs et de diverses personnalités indépendantes de gauche. Un temps, l'espoir paraît prendre forme lorsque successivement les congrès du MRP, les 27, 28 et 29 mai 1965 à Vichy, et de la SFIO, qui se tient du 3 au 6 juin à Clichy, se déclarent prêts à engager les pourpar-

Dix-sept négociateurs sont désignés. Pour la SFIO, Gaston Defferre, Guy

URANT plus de vingt ans, il ne sera plus jamais question sérieusement d'une alliance intime entre les socialistes et les «chrétiens-sociaux» (hier le MRP, aujourd'hui le CDS). Le rideau de fer de la bipolarisation passe entre eux. Mais voici que l'étude des facteurs de l'échec de 1965 retrouve sondain, dans notre actualité, un intérêt tout

Parlons d'abord du jeu des forces : les tensions centrifuges qui tiraient, en 1965, les socialistes vers la gauche et les « chrétiens-sociaux » vers la droite (seuls les radicaux, entre les deux, se sentaient bien protégés sur leurs deux flancs, et par là, de façon assez excep-tionnelle dans leur histoire récente, en position confortable) n'ont pas gardé la même nature ni la même virulence vingt-deux ans plus tard.

Dès qu'a pris forme le projet de «grande fédération», le Parti communiste a tiré sur lui à boulets rouges. Waldeck Rochet, son secrétaire général, se référant à l'histoire, écrivait à Guy Mollet avant les ultimes négociations du mois de juin : « Toute l'expérience française témoigne qu'il n'y a pas de majo-rité à gauche sans les communistes et que, lorsqu'une partie de la gauche française recherche l'altiance des forces de droite telles que le MRP et les indépendants, elle se condamne à l'impuissance ou à la mise en œuvre d'une politique contraire aux intérêts de la classe ouvrière, de toutes les couches laborieuses de la population, »

Sous-jacente, une menace d'abstention au second tour, dont l'hostilité de Guy Mollet à la stratégie de Defferre va tirer bon profit. C'est lui qui a fait habi-

« Si le mariage [avec la fédération] se faisait, il ne serait plus question de centrisme (5). - Quant à Joseph Fontanet. secrétaire général du MRP, il est d'abord plus favorable à l'entreprise de Gaston Desferre: dans une rencontre avec celui-ci, le 13 mai, il rejette l'idée d'un « cartel des partis » et il préconise « un véritable remembrement par la « un vérilable remembrement par la création d'un appareil politique entièrement nouveau (6) », puis à Vichy, dans son rapport de politique économique et sociale, il parle de « convergences évidentes » — mais, un pen plus tard, déçu par les concessions que Defferre a faites à Mollet, il évolue lui aussi vers un socraticieme effiché. un scepticisme affiché.

Aujourd'hui, la crainte de se trouver compromis par une connivence avec le « marxisme » n'a plus guère de sens pour un centriste au regard froid. Donc, dans une circonstance où le CDS (cela pourrait valoir aussi pour une fraction marginale du RPR) serait heurté par les positions, et peut-être les soutiens, du candidat de la droite, ou bien devrait prendre acte, après le scrutin, de l'échec de l'homme de son cœur au profit d'un président de gauche, il pourrait plus aisément qu'en 1965 choisir l'autre ver-sant. A l'époque, plus qu'anjourd'hui, les adversaires de l'alliance dans chaque famille se renforçaient les uns les autres: Guy Mollet et Pierre Pflimlin, en somme, menaient le même combat. A présent, ceux de ganche, par compa-raison fort affaiblis, affaiblissent en retour ceux de la droite.

Cela aboutit d'autre part à empêcher que ne perdure le choix entre deux stratégies, incarnées respectivement, en 1965, par Gaston Defferre et François Mitterrand. Quel que soit le candidat

Fallait-il ou non revenir, comme le souhaitaient toutes les organisations laiques proches de la SFIO, sur la loi Debré de 1959, qui avait modernisé les formes d'aide à l'école privée ? Guy Mollet a pris soin que la motion finale du congrès de Clichy rappelle explicitement l'attachement de son parti au programme de la « laïcité », et les 15 et 17 juin les adversaires de la tentation Defferre ne manquent pas, sur sa droite comme sur sa gauche, de faire resurgir la question dès qu'ils aperçoivent l'ombre du risque d'une entente. Et ils gagnent à tout coup, étant donné l'état d'esprit régnant parmi les militants de chaque camp et les passions en cause. Or les temps ont changé à cet égard aussi, sous l'effet de la grande purge qu'a provoquée dans le pays la crise aigue de 1984; l'affaire, du coup, apparaît pour ce qu'elle est : anachronique.

Convergences sur la diplomatie et la défense

Au-dehors, les convergences qui existaient jadis sur l'Europe se sont élargies désormais à l'ensemble des choix majeurs de notre diplomatie et de notre défense. Quant à l'« idéologie de rupture avec le capitalisme », celle que selon une tactique toujours reprise Guy Mollet faisait resurgir à toute menace dirigée contre son pouvoir afin de s'assurer à partir d'un mouvement tournant sur la gauche la maîtrise de son parti (mais point quand il fut au pouvoir, comme chacun le sait, en 1956-1957...), on n'aperçoit plus du tout après l'aggiornamento, le « Bad-Godesberg rampant » auquel a procédé le PS pendant les cinq ans de son pouvoir, comment un instrument si usé pourrait servir encore, à gauche du Parti socialiste ou à la droite du centre

li n'est jusqu'à la symbolique des querelles de juin 1965 qui ne soit dépassée : je veux dire l'affrontement nominaliste sur l'intitulé à donner à la fédération en gestation. Fallait-il ou non conserver le mot de socialisme, accouplé à d'autres vocables? La SFIO y tenait mordious. Les gens de la rue de Valois auraient pu rappeler doucement que l'adjectif figurait depuis le début du siècle dans l'intitulé du Parti radical et radical-socialiste et que cela était propre à rassurer le MRP. Mais celui-ci tint bon sur sa position - Jean Lecanuet ayant été le plus virulent pour affirmer que l'étiquette était insupportable aux gens de sa familie.

De savantes exégèses des partitifs possibles ne vinrent pas à bout des diffi-cultés réelles (8). Pourquoi, demandait le MRP, ne pas larguer par-dessus bord le terme de socialisme et ne pas parler d'un grand « parti démocrate » à la française ? Perspective, il le savait bien, insupportable dans le parti de Guy Mollet et de Gaston Defferre. Soit, mais vingt ans après le peu de soufre qui pouvait encore, aux yeux du centre, s'attacher au vocable n'est-il pas aujourd'hui quelque peu éventé ?

Georges Vedel, consterné, conclusit en ces termes, au nom des « clubs », après les nuits amères de juin 1965 : Cet échec sera incompréhensible. L'occasion qui se présentait était unique. Vous pouviez créer à votre projet une dynamique... Vous laissez échapper la chance (9) ». Evitons le jeu risqué des extrapolations prophétiques. Mais on ne peut s'interdire de penser que, selon le rythme spécifique et souvent imprévisible du politique, l'échec de 1965 pourrait bien, à terme proche, être vengé. Pour les mânes de Gaston Defferre au moins, ce serait là, en vérité, une assez jolie satisfaction posthume.

(1) Les grandes lignes de cette histoire sont bien retracées dans Sarge Sur, la Vie politique en France sous la V République, 2º éd., Paris, éd. Montchrestien, 1982, p. 245-258, et Jac-ques Chapsal, la Vie politique sous la V Répu-blique, 2º éd., Paris, PUF, 1984, p. 279-298.

Mique, F. ed., Paris, PUF, 1984, p. 279-298.

(2) Philippe Alexandre, le Roman de la gauche, Paris, Pion, 1977, l'un des ouvrages les plus diserts sur l'atmosphère des négociations.

(3) Cf. l'intéressante chronique (affligée et prémonitoire) de Jean Gros, « La fédération de Gaston Daffarsa à une constant de l'ambore de l'action Daffarsa à une constant de l'action de l'action Daffarsa à une constant de l'action Gaston Defferre: une mort sans imporrance? v. Esprit, septembre 1965, p. 326-341.
Pour les choses vues du côté de de Gaulle, voir
Jean Lacouture, De Gaulle, tome I, Paris, Le
Seuil 1986, p. 618-620.

(4) Espece recombre de la lacouture de lacouture de lacouture de la lacouture de la lacouture de lacouture de la lacouture de lacouture de lacouture de la lacouture de lacouture de lacouture de la lacouture de la lacouture de lacouture de

(4) Forces nouvelles (hebdomadaire du MRP), 3 juin 1965. (5) Danièle Zerraffa, «A la recherche du centre dans la vie politique française (1962-1986) », Vingtième siècle, revue d'histoire, jauvier-mars 1986, p. 87.

(6) Je suis redevable à M= Joseph Fonta-net de m'avoir communiqué le dossier contenu dans les archives de son mari. Le compte rendu détaillé des diverses discussions établi par lui est précieux, complété par des correspor poraines ou eltérieures.

(7) Archives Fontanet. Le Nouvel Observa-teur du 24 juin 1965 public une version plus lit-téraire et plus détaillée, mais probablement

moins silre.

(8) Jacques Chapsal, la Vie politique....
op. cit., p. 298.

(9) Procès-verbal Fontanet, p. 12, et
Danièle Zerraffa, article cité, p. 86.

lement adopter par le congrès de Clichy

Le congrès de la SF10 qui s'est tenn en juin 1965 à Clichy. De gauche à droite : Albert Gazier, Levillain, maire de Clichy, Guy Mollet, Liénard, Gaston Defferre et Jules Moch.

(remplacé en chemin par Albert Gazier); pour le MRP, Joseph Fontanet, son secrétaire général, Pierre Abelin, André Colin et Jean Lecanuet; pour les radicaux, René Billières et Maurice Faure: pour le groupe Ras-semblement démocratique de l'Assem-blée, Jacques Duhamel et François Mitterrand; pour la Convention des institutions républicaines, Charles Hernu, ainsi que Georges Lavau pour les clubs dits de Vichy et Georges Vedel pour le club Jean-Moulin. Siègent enfin Jean-Jacques Servan-Schreiber et Olivier Chevrillon, à titre de conseillers personnels de Gaston Defferre et au nom de son association, Horizon 80.

Les négociations ont lieu en deux temps : le 15 et le 17 juin, d'abord dans la saile à manger de Jacques Duhamel, avenue Raymond-Poincaré, à Paris, ensuite dans le salon de Pierre Abelin place Malesherbes. Le 18 juin, à 3 h 40 du matin, l'échec est consommé et rendu public (2). La candidature de François Mitterrand, ensuite, découlera de la faillite de la fédération et de l'abandon subséquent de Gaston Defferre, le 25 juin. Il sera le candidat unique de la gauche, mais la présence de Jean Lecanuet, an centre, marquera clairement l'échec de la démarche Def-

Dès l'annonce de la rupture, l'UNR, les communistes, le PSU, ont pavoisé. Jean-Paul Sartre aussi doit être satisfait, lui qui avait condamné de hant le

le vœu d'une « réintégration du PCF dans la vie politique française. Or voici une donnée de bon sens : lorsque le PC «fixe» plus de 20 % des voix, comme c'est encore le cas en 1965, il est à même de repousser une coalition de type « travailliste » (le mot a été avancé quelquefois pour la «grande fédéra-tion») beaucoup plus loin vers la droite que lorsqu'il a été ravalé, comme aujourd'hui, jusqu'à 6 ou 8 % de l'élec-torat. Le sentiment s'affirme en 1987 que le PCF a choisi nolens volens de se replier sur une stratégie de marginalité plus proche de celle de 1924 que de celle des années 60, bastion étroit et bétonné, en attendant l'éventualité d'un bouleversement des équilibres internationaux. Si un certain pourcentage de ses militants et de ses électeurs peut être, au second tour, détourné de reporter ses voix sur la gauche non commu-niste (et même si l'on convient que la proportion serait plus élevée dans le cas d'un parti resserré sur son sectarisme), l'inconvénient en termes absolus serait bien moins lourd en 1987 ou 1988 qu'en

En face, le gain s'en trouverait du coup, en termes relatifs, fort accru. Le MRP de 1965, de son côté, est fort divisé à l'intérieur de lui-même. Au congrès de Vichy (4), Pierre Abelin se place en retrait, craignant le risque d'une « satellisation » par les socialistes, et Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg et ancien président du conseil, se mon-tre franchement hostile, expliquant :

de la ganche en 1988, que ce soit François Mitterrand lui-même ou un autre, il ne lui sera plus loisible de jouer le seul jeu de l'alliance des partis que la droite, à l'époque, disait « marxistes » ; ce serait se condamner pour longtemps à la certitude d'être minoritaire. Les forces du centre - ses électeurs sûrement, ses formations peut-être - sont désormais destinées pour quiconque à faire la déci-

SI l'on quitte, dans un deuxième monvement de la réflexion, cette cybernétique des forces en présence pour considérer les enjeux en termes de programmes, le rapprochement n'est pas moins éclairant. A lire les comptes rendus des négociations ratées de 1965 (7), quelques évidences s'imposent. A l'époque, mises à part les vagues aspirations à un « réformisme social » assez flou, il n'était guère que le thème de l'Europe pour rapprocher l'aile droite et l'aile gauche de la coalition que Gaston Defferre s'efforçait de fonder et d'affermir. D'autres dossiers, en revanche, les opposaient violemment : au premier chef, le problème de l'école.

Demain: la nationalisation des Chemins de fer de l'Ouest

les syndicalistes ac des moyens de meto

M. Cyril Ramaphos an intellectuel qui s'it

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Demography See Man Sale Com profession consideration, see प्रत्याच्या के का प्रत्याक्ष्यकों की पुर्वत्रम् केल on see the printer and the bearing the contract there's a finished by the wife The state of the s 计图像 医甲基磺胺 黃金寶 人 arte Kreite in Greiffe in bestehre and in the transfer the first section, the

Emery 1997年四年第二年 医原理的 1.1.14 क्षणान्त्रके का विकास क्षणान्त्रक करणाः स्वरूपक क्षणा विकास स्वरूपक क्षणान्त्रक स्वरूपक क्षणान्त्रक स्वरूपक क्षणान्त्रक स्वरूपक स्वरूपक स्वरूपक स्वरूपक juste San without at severe THE PARTY AND STARTED FRANCES Table of the server california for exercise. I styles. He rembe to be s'exercial. AND IN A REST OF THE TOTAL STATE OF STREET المتكافرة وأواستسيعها وأراعق أخراهم والاتراء والعار

to 1981, I ske the warmen park on. A war Could Tright M. Carrie Annual विकास रिकासिक हुन व सर्वे स्वार्थ स्वर्थ विकासिक स्वर्थ क्षेत्र कृष्टिकीयोग्यास्त्र स्वर्थ स्वर्थ स्वर्थ स्वर्थ स्वर्थ स्वर्थ स्वर्थ स्वर्थ स्वर्थ स्वर The state of these had been proved these THE COLUMN TWO IS NOT THE PARTY OF THE PARTY ्य अस्तर विश्व अस्ति का कि अञ्चलको र 🕝 🥇 वे स Personal States and Properties and Inc. 1997 - 1997 in making the world of the in taken rules (Message ins income de vers fer

RFA

.

: : . . 1

Trices

Aller de

V 75

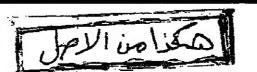
libéraux et sociaux-démocrates Constituent un gouvernement de dialition à Hambourg

to the property of the second second

States was the Advantages that the first CONTRACTOR STATE STATES WAS ARREST confinence on the soften or then in **出います 40 単 40年記録を表示しない。これ** Taun et de freisen Geffen in fingen & 萨·沙克· net 24 克耳克里克斯 与 4条 (4) 克克克克斯 (4) ... THE REPORT OF THE PARTY WAS A WINDOW THE REPORT OF A SERVER TO A SHAPE TO SELECTIVE EXCEPTION AT CHARL and the state their sections are when - 1- multete er juntigun abrengfen ein Congressie de la Cipili de Champire Number of wife are from based notes-: -.:.

> Le programme Limited Ballini THE RESIDENCE SPECIAL PARTIES. harm its degrees he getting . ; we take the whomas and for The second second to be seen. 一一日本 中国大学中国大学中国大学中国大学中国大学中国大学 that the experience often and medical the TATE OF THE PARTY · mi de proprietame de literation

> the entended wer in preint Entenier sus immelbe ife fer mer with the state of The same of the sa the property on REA Later when. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T which are property believed in property free week courses a la Comit. HART ET ATTEMENT BE AN THEORY AND can de bestel de l'internation



Marin :

Association of the second

34.5 4 22

10-20-21-22

Andrew Salah Salah

at he .

Carlo Maria

9.3 p. 35.

A representation of the

Additional to the

101 124 1

4. 10 6.05 0.00

the state of the state of

Control of the second

.

Dr. Same 28 8 15 22 22

A 1 21 3

general taging

A SHOULD NOT

A THE PART OF STREET 414 2020 And the second

والمعاصصة والإمراء * 4 * + * *

.

Committee of

7 / 7 / 7 ·

4.1 /A #11 - -

A

4 AF 2 455

(数数) A v

2000

5-22 2

- - ----

mi

4, 24 4, 27

7.4 *, .

ر ۱۶۰ سیس

MALLY E. P. - **

Ex. 1 1 2 - 1 1

*** ----

The second secon

4-11-50

W. C. B. S. W. C.

Contractions

No. 1

Convergences our la fige

e" is defense

 $f \in \{a,b\}, S_i$

·. ..

* ...*.

. :

5 . . . 2

Personal places against the said the

process du Man, et est

Parent kind dantaper or de-

From Cade with feture of

ومل (مانجيجة له الشداد الد

the Retain of the Street Commencer

the same trement on a

e egy with a first promiting a graph of

The grade da a summer grader.

- *** - 94 PEL 8/17 ...

Readments for Parker of

and the second of decimal con-

异性 (1) 的重要 (1)

चैके भारत्य १५% अध्यक्ति सेहरू १८४६ । स

بديير بق وحفول بديو لاظ

Remarks on the Park Links of All and

er egent teat and the course CHARLES OFFICE PRINCIPLE.

A TO BOOK IN THE PROPERTY OF THE

Both and a second de la marchia

ளிக்கை பெர்கா நக்கு தக்கும் மீழ் ப

general contentant force

the state of the s

THE OF EARTH AREAS AS

e distribuit de la compania de la c

and the contract of the second

The Supplier of the State of th

of the growth the place we will be

Table - althoughtening - political

Note that the second section is a second

Wall from built in a garding.

MED FRANKERS STATE

Park Harrison to transport

14 may 1 mg

सम्बद्ध कर का प्रमुख है जिल्हा । सम्बद्ध कर का महामालक सम्बद्ध

· Lines i lange landang

Etranger

AFRIQUE DU SUD : la grève dans les mines

Les syndicalistes acceptent de discuter des moyens de mettre fin aux violences

JOHANNESBURG de notre correspondant

Alors que la grève des mineurs noirs entre dans sa deuxième semaine, une réusion était prévue, le lundi 17 août, entre les dirigeants du trust anglo-américain, qui emploie 80% des grévistes et le syndicat, le NUM (National Union of Minworkers). Ce dernier a, en effet, répondu favorablement à la proposition faite par la plus importante société minière d'Afrique du Sud d'ouvrir des négociations pour éviter les violences.

Au cours d'une conférence de presse, dismache, à l'issue d'une réunion du comité

de grève, M. Cyril Ramaphosa, secrétaire général du NUM, a estimé que l'Anglo-American s'était finalement « rendu à la raison » et avait cessé d'être « arrogant ». Il s'est déclaré prêt à discuter des moyens pour mettre fin à la violence. A ce propos, son adjoint, M. Marcel Golding, a précisé que deux cent quarante mineurs avaient été blessés depuis le début du conflit et que deux cents autres avaient été arrêtés.

Les incidents sont pratiquement quotidiens même si le week-end a été « relativement calme », selon la formule utilisée par l'Anglo-American. Vingt-quatre mineurs out été blessés samedi à Vaal-Reefs lors de l'intervention du personnel de sécurité, qui a lancé des grenades lacrymogènes et tiré des balles de caontchouc. Trois d'entre eux ont été admis à l'hôpital.

Le NUM refuse toutes conditions préalables et M. Ramaphosa a déclaré que « la grère continuerait jusqu'à ce que toutes les demandes soient satisfaites », à savoir : augmentation des salaires de 30 % (la Chambre des mines propose entre 15% et 23,4%), trente jours de congés annuel, une prime de risque, l'aliocation d'un capital de cinq ans de salaire en cas de décès accidentel, accord pour que le 16 juin (anniversaire des émeutes de Soweto) soit déclaré jour

M. Cyril Ramaphosa, leader du NUM: un intellectuel qui s'identifie aux mineurs

Le visage de M. Cyril Rama-phosa, secrétaire général du NUM, s'éclaire d'un large sourire lorsqu'on lui demande si la responsabilité de cette grève n'est pas trop lourde pour ses épaules et si la pression n'est pas difficile à supporter. « Estce que j'ai l'air sous pression », ditil calmement, les yeux rougis par le manque de sommeil, précisant tement que le NUM a une direction collective et que tous ses membres partagent à égalité le poids de ce conflit historique.

Barbu, le front légèrement dégarni, le regard souvent grave et sérieux, M. Cyril Ramaphosa a toujours minimisé son rôle de figure de proue, de chef respecté des mineurs noirs. Il refuse le vedettariat. Pour-tant, ce juriste de trente-quatre ans a la réputation de savoir s'imposer facilement par un discours ferme toujours prononcé sur un ton modéré. La sérénité, le calme, la pondération, mais aussi la détermination sont sans doute les atouts les plus précieux de cet homme qui a lancé le plus important dési que la puissante Chambre de mines ait jamais en à affronter. Représentant modeste des aspirations des mineurs noirs, moteur vital de l'économie sud-africaine, il est devenu un peu ne lui le symbole d'une lutte dont l'issue sera déterminante pour l'avenir d'un syndicat dont il préside aux destinées depuis sa création, en décembre 1982.

Le plus grand regret de M. Cyril Ramaphosa est de n'avoir jamais été mi-même mineur. - Je peux certalnement m'identifier à eux, dit-il,

mais je suis un intellectuel. » Fils de policier, il est né à Johannesburg. Porte-parole des deux tiers d'une profession sur laquelle s'est construite la richesse du pays, cet avocat de métier, comme beaucoup de leaders noirs, a connu la prison. Il est détenu pendant presque un an, es 1974 et 1975, après un meeting en faveur du Front de libération du Mozambique (FRELIMO) à l'université du Nord, à proximité de Pietersburg, où il étudie le droit. A cette époque, il dirige la branche locale du Syndicat des étudiants de même que le Mouvement des étu-

Son second séjour en prison dure six mois à partir de juin 1976 quand Soweto, sa township, se soulève. Une période où il évolue dans la mouvance de l'Organisation de la conscience noire, dont le dirigeant Steve Biko influence sa perception des réalités sud-africaines. Après avoir achevé ses études tout en travaillant dans des cabinets d'avocats, il rejoint les range de la Council of Unions fo South Africa (CUSA), où il exerce les fonctions de conseiller juridique. A la création du NUM en 1982, il est élu secrétaire général.

Ainsi s'est forgé M. Cyril Rams phosa, l'homme qui s'est lentement écarté de sa profession de juriste car elle était « trop liée au profit personnel > pour se consacrer à un travail qui lui permet d'e apporter une contribution à la société », « J'ai été élevé dans une famille qui croyait à la justice naturelle, ce qui a fortement influencé ma façon de voir les

choses », dit-il, convaincu de la justesse de la cause qu'il représente. M. Cyril Ramaphosa, se définissant comme la « courroie de transmission » des aspirations des mineurs noirs, a mis, comme il l'avoue, « ses aptitudes de négociateur » au service d'une classe sociale trop long-temps victime d'une exploitation qu'il juge scandaleuse.

> « Tête froide »

Il reconnaît que sa formation lui est un atont précieux face aux patrons de l'industrie minière qui se sont rendu compte très rapider qu'ils avaient un interlocuteur sérieux sur lequel le paternalisme n'avait pas de prise. En moins de cinq ans, M. Cyril Ramaphosa a réussi à gagner le respect de la base et la considération de ses adversaires. Le premier d'entre eax, M. Johann Liebenberg, responsable des relations industrielles à la Chambre des mines, reconnaît que c'est le meilleur dirigeant syndical avec lequel il ait eu à traiter. . Un leader raffiné, travailleur, astucieux et compétent qui ne ménage pas set efforts pour les membres de

Une « tête froide » qui préfère se cantonner aux questions matérielles et refuse de se laisser entraîner sur le terrain politique même si celui-ci sous-tend le combat pour une amélioration de la condition de base du mineur noir. M. Cyril Ramaphosa ne craint pas de répéter que le conflit actuel vise essentiellement

l'obtention d'un minimum vital pour ceux qui « triment » dans les profondeurs, quelquefois 4000 mètres, pour extraire un métal qui a fait la fortune du pays. - Ce n'est pas une épreuve de force, dit-il, mais seulement la volonté d'acquérir un salaire décent. » Un partage plus équitable pour ces laissés-pourcompte d'une richesse qui, selon lui doit être partagée par tous.

M. Cyril Ramaphosa est intarissable sur le thème d'une justice à rendre aux mineurs noirs qui, depuis le début du siècle, vivent dans des conditions d'un autre âge. C'està-dire dans des baraquements à la périphérie des mines (les hostels). entre hommes, n'ayant la possibilité de voir leur femme et leurs enfants qu'une seule fois par an. Un système dont il veut l'abolition. Il se bat pour qu'un minimum de dignité soit reconnu à ceux qui sont à l'origine des deux principales sources de revenus à l'exportation, l'or et le charbon, pour une égalité de salaire avec les mineurs blancs, pour que le rôle des mineurs noirs dans l'économie soit reconnu équitablement. « La moitié d'une part c'est mieux que rien, admet-il, mais ce n'est pas suffisant, surtout si cette moitié est empoisonnée. »

Même s'il se garde bien de le dire, le secrétaire général du NUM est conscient que le combat qu'il mène actuellement à valeur d'exemple pour la lutte de la communauté noire. Et que si jamais celui-ci est perdu, la « libération » sera retardée d'autant.

MICHEL BOLE-RICHARD.

TCHAD

Les Libyens ont changé de tactique lors des derniers combats

N'Djamena (AFP). — Cent soixante-dix soldats libyens ont été tués et cinquante-quatre autres faits prisonniers par les forces tchadiennes lors de l'offensive aérienne et terrestre menée, le 14 août par les libyens pour déloger l'armée tchadienne de la bande d'Aozou, a annoncé samedi l'état-major tchadien. Ce bilan ne fait état d'aucune perte du côté tchadien. Selon l'état-major, les troupes tchadiennes ont perte du côté tchadien. Selon l'état-major, les troupes tchadiennes ont récupéré ou détruit plusieurs armes ennemies dont cinq BM-21, vingt-deux Toyota équipées de mitrail-leuses 14,5 mm, neuf Toyota armées de missiles sol-sol, vingt-huit Toyota de transport de troupes et seize capons de 106 mm. canons de 106 mm.

canons de 106 mm.

L'examen de la liste des matériels détruits ou récupérés par les Tchadiens au cours des récents combats montre que l'armée libyenne a engagé des engins beaucoup plus légers que ceux utilisés à profusion dans un passé récent. Les bilans ne mentionnent pas d'artillerie lourde, alors que les canons de très gros calibre et à très longue portée figuraient en grand nombre dans les décomptes de l'hiver. Les Tchadiens n'ont de l'hiver. Les Tchadiens n'ont détruit que sept chars T-55 et neuf chars BMP le 8 août, et pas un seul vendrodi dernier. De janvier à mars, ces blindés figuraient en quantités énormes dans les trophées que l'armée tchadienne pouvait aligner devant les caméras de télévision. En revanche, les « pick-up » Toyota

japonais équipés de canons ou de lance-roquettes multiples légers se comptent par dizaines dans les bilans des deraiers combats.

Cela prouve, selon les experts, que l'armée libyenne a cherché à gagner en légèreté et en mobilité pour se lancer dans des affrontements rapides et rapprochés, afin de ne pas laisser à ses adversaires le monopole de la guerre de mouve-ment qui leur a si bien réussi jusqu'à

Par ailleurs, l'utilisation de parachutistes-commandos largués neu avant le combat, et à courte disnouvelle dans la tactique libyenne et entre dans le cadre, elle aussi, d'une recherche de la mobilité

Depuis le 2 janvier dernier, date de sa première grande défaite au Tchad, à Fada, dans le nord-est, l'armée libyenne a perdu près de six mille hommes, selon les décomptes établis par les services occidentaux de renseignement, soit environ cinq mille trois cents tués et sept cents prisonniers. Sculement un tiers traient des immigrés enrôlés dans la légion islamique du colonel Kadhafi, sur une population évaluée à environ 3,2 millions de personnes, y compris les immigrés, la Libye ne compte que de 2,5 à 2,7 millions de nationaux, solon les estimations les plus fréquentes.

TUNISIE

M. Mzali n'a plus de visa permanent pour la France

De notre correspondent

Le journal gouvernemental « la Presse » a annoncé dimanche 16 août que les autorités françaises venaient de - retirer - à l'ancien premier ministre M. Mohamed Mzali le visa de séjour dont il béné-ficiait. En fait, croit-on savoir, c'est le visa permanent de séjour accordé à M. Mzali qui a été annulé. Celui-ci pourra toutefois obtenir des visas de courte durée après s'être engagé for-mellement à ne se livrer à aucune activité politique lors de ses séjours

Les autorités tunisiennes s'étaient montrées très irritées ces derniers mois par les multiples déclarations à la presse de M. Mohamed Mzali et plus encore par l'édition et la mise en vente en France de son livre . Lettre ouverte à M. Habib Bourguiba » considéré comme dissama-toire à l'égard du chef de l'Etat. Le premier ministre tugisien.

M. Rachid Sfar, en visite à Paris, avait demandé le 22 juin à M. Jac-ques Chirac que soient limitées au maximum les activités en France de son prédécesseur (le Monde du 24 juin).

La Presse - annonce d'autre

part que les autorités helvétiques ont ordonné en date du 8 juillet « l'arrestation à titre extradition-nei » de M. Mzali qui leur avait été demandée par le gouvernement tuni-sien après sa condamnation le 20 avril dernier à quinze ans de tra-vaux forcés pour détournement de

M. Mzali vivait en exil en Suisse avec de fréquents sélours en France depuis sa fuite de Tunisie via l'Algérie en septembre 1986, quelques deux mois après sa destitution. MICHEL DEURÉ.

[On indique an Quai d'Orsay que « les obligations liées au devoir de réserre out été rappelées à M. M.zali et que hii out été épalement exposées les conséquences qui en résultaient quand celui-ci n'était pas observé ».]

Europe

RFA

Libéraux et sociaux-démocrates constituent un gouvernement de coalition à Hambourg

Après trois mois de négociations serrées, les dirigeants sociauxdémocrates et libéraux de Hambourg ont annoncé, le dimanche 16 août, qu'ils avaient réussi à mettre au point un programme de gouvernement qui va leur permettre de sortir de la crise politique que tra-

Cet accord autorise Klaus von Dohnanyi, bourgmestre socialdémocrate sortant, à continuer de diriger Sénat en disposant d'une majorité. Mais il s'agit surtout du premier gouvernement de coalition entre des sociaux-démocrates et des libéraux depuis que le FDP avait renoncé en 1982 à son alliance avec le SPD au niveau fédéral et s'était allié avec les deux partis de l'Union chrétienne pour porter le chancelier Kohl an ponvoir.

M. von Dohnanyi avait été contraint en début d'année à recourir à des élections anticipées après avoir essuyé à l'automne précédent ua grave revers électoral, qui avait conduit à une impasse politique totale. Contraint pour continuer à gouverner de s'entendre soit avec les Verts, soit avec le parti chrétiendémocrate, le bourgmestre avait préféré s'en remettre une nouvelle fois aux électeurs.

 Le radicalisme des Verts, lesquels avaient bénéficié à l'automne d'un vote de protestation, a, cette fois, découragé une partie de leur électorat, tandis que les libéraux bénéliciaient des difficultés rencontrées par le chancelier avec l'aile dure de sa majorité sur les questions de désarmement. Le SPD et le FDP, ce dernier retrouvant le chemin du

Sénat après plusieurs années d'éclipse, ont obtenu ensemble 63 des 120 sièges à pourvoir.

Bien que les directions des partis concernés aient affirmé que cette expérience ne modifiait en rien la solidité de la coalition entre les libéraux et les partis conservateurs à Bonn, cette situation n'en représente pas moins pour ces derniers un avertissement. Au moment où le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, se bat pour imposer une ligne modérée en politique étrangère, les dirigeants de la CDU du chancelier Kohl l'ont d'ailleurs fort bien com-

Le programme commun défini par le FDP et le SPD n'a pas résolu toutes les divergences. La question de l'énergie nucléaire a été renvoyée plus tard. Les libéraux ont pu imposer une réduction du nombre des fonctionnaires et une privatisation de certains services publics de moindre importance, sans imposer tout leur programme de libéralisa-

Les deux partis se sont en revanche entendus sur le projet d'accorder aux immigrés, qui sont cent soixante-quinze mille dans le Land de Hambourg, le droit de vote aux élections municipales. Il s'agirait d'une première en RFA. Cette intention a immédiatement provoqué un débat au niveau national. Le gouvernement fédéral a estimé qu'une telle décision serait contraire à la Constitution et annoncé qu'il saisirait en cas de besoin le Tribunal constiturionnel.

ESPAGNE

Les traditionnelles fêtes patronales ont été marquées par de violents incidents à Saint-Sébastien

Deux membres de l'ETA ont été tués en manipulant une bombe, le samedi 15 août, à Saint-Sébastien où de violents incidents opposaient depuis deux jours manifestants indépendantistes et forces de l'ordre. Dimanche, d'autres affrontements se sont produits à Goizueta, dans la province de Navarre, où la police a tiré des balles en caoutchouc pour disperser les manifestants. Une voiture a été incendiée à Pampe-

MADRID de notre correspondant

Tout comme celles de Vitoria une semaine plus tôt, les fêtes patronales de Saint-Sébastien, qui culminent le jour de l'Assomption, ont été mar-quées par des incidents violents.

Les premiers affrontements s'étaient produits le vendredi 14 août vers 19 heures au passage de la traditionnelle procession, avec à sa tête le président du gouvernement antonome basque, M. José-Antonio Ardanza. Plusieurs centaines de jeunes sympathisants de la coalition radicale Herri Batasura, proche de l'ETA militaire, se sont heurtés à la police autonome, la Ertantza, puis à la police nationale. A 21 houres, une nouvelle manifestation fut rapidement dissource par la police. Les affrontements out fait neuf blessés.

Samedi le champ de bataille se déplaçait vers la mairie où allait se dérouler un nouvel épisode de la « guerre des drapeaux » qui se livre chaque été dans les principales villes basques au moment des fêtes patronales. Elle opposait le maire de Saint-Sébastien, M. Xavier Albistur, de la formation nationaliste

Eusko Alkariasuna, au gouverneur de la province (autorité nommée par le ministre de l'intérieur), le socialiste M. José-Ramon Goni, qui depuis plusieurs jours deman que le drapeau espagnol soit hissé à côté de l'ikurriñ a (drapeau basque) et de la bannière municipale. M. Albistur s'y était refusé, esti-mant que cela risquait de povoquer d'inutiles incidents avec les secteurs les plus radicanx.

Samedi, vers 6 heures du matin. la police nationale sur ordre de Goni, hissait par surprise les trois drapeaux face à la mairie. Plusieurs centaines de jeunes se rassemblaient en fin de matinée sur les lieux et commençaient à lapider les

forces de l'ordre qui chargèrent à plusieurs reprises. Bilan : une ving-taine de blessés. Pendant ce temps, M. Albistur convoquait une réunion extraordinaire du conseil municipal à laquelle les édiles socialistes refu-saient d'assister. A l'unanimité, les représentants des diverses formations nationalistes, très largement majoritaires au sein du conseil, votaient une motion exigeant la démission immédiate du gouverneur et qualifiant d' indésirable - la présence de la police nationale à Saint-

La tension était à peine retombée lorsque, vers 14 heures, une puis-sante bombe faisait voler en éclats une voiture stationnée en plein cen-tre de Saint-Sébastien, non loin des

dépendances de la police nationale. A l'intérieur, on retrouvait deux corps calcinés. Dans un appel téléonique à une radio de la ville. 'ETA militaire confirmait qu'il s'agissait de deux membres de l'organisation qui avaient péri en préparant une charge explosive : Rafael Etxeveste, vingt-trois ans, et Maria-Theresa Perez, vingt-cinq ans, accusés par la police de trois

Le calme est finalement revenu dans la ville dimanche, dernier jour des fêtes patronales : pour l'ETA militaire et ses partisans, la fête était finie. Provisoirement en tout

THIERRY MALINIAK.

TURQUIE: au quarantième jour de leur grève de la faim

Certains prisonniers politiques sont dans un état critique

prisonniers durant leurs déplace-

de notre correspondant

Le mouvement de grève de la faim observé par les détenus politi-ques des prisons turques s'est étendu nt à de nouveaux établissements, touchant plusieurs centaines de prisonniers dans la plupart des grandes villes. Les sept condamnés politiques de gauche qui ont entamé une grève « jusqu'à la mort » depuis quarante jours à la prison militaire de Sagmacilar à Istanbul ont été transférés à l'hôpital dans un état critique.

En tête des demandes des grévistes figurent le respect des droits de la personne, à commencer par la fin des mauvais traitements, la suppression de l'uniforme obligatoire ainsi que des chaînes, utilisées dans certaines prisons pour entraver les

ments et leurs séjours à l'infirmerie. L'amélioration des conditions de détention réclamée passe également par un relèvement de l'allocation particulière de 37 livres turques (2.50 F) destinée à couvrir la totalité de leurs besoins d'alimentation et d'habillement. Les détenus demandent aussi une extension du droit de visite, actuellement limité à deux par mois et aux parents les plus proches, ainsi que la possibilité de recevoir des livres.

Les families des détenus, regroupées dans une association de défense, poursuivent de leur côté une grève de la faim et des rassemblements, parfois brutalement dispersés par la police. Le mouvement rencontre de larges échos dans la presse qui multiplie les demandes pour une réforme du système carcé-

ral. L'Association turque des droits de l'homme, ainsi que des écrivains et des artistes comme Yashar Kemal, l'auteur de Mehmet le mince, ont apporté leur soutien aux grévistes, tandis que les personna-lités syndicales et d'opposition ont réclamé une amnistie générale pour les prisonniers politiques.

Le ministre de la justice a reconnu la nécessité de réformes, d'augmentation du personnel et d'agrandissement des bâtiments tout en rejetant sur diverses autorités locales la non-application de directives qui viseraient à améliorer certains aspects de la détention. L'extension du mouvement et son durcissement font craindre une fin tragique comme il y a trois ans, lorsqu'une action analogue s'était soldée par la mort de quaire détenus grévistes de la faim.

MICHEL FARRÈRE.

\$ = *** THE SHOP SHE THE REPORT P. P. Signaturalina a . . . Transport To Transport with ----हिन्दे के किया प्राप्त के किया है। National Com- THE RESERVE Server 144. M + 22 ---THE PARTY OF THE PARTY OF The second of The state of the s

THE HE WAS FORES

A PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

E. P. Contract Livery

· ***

-

ÉGYPTE

Chasse à l'homme pour capturer les auteurs de l'attentat contre le général Nabawi Ismaïl

LE CAIRE de notre correspondant

Un policier a été tué et quatre autres ont été blessés quand les forces de l'ordre égyptiennes ont donné l'assaut, le samedi 15 août à l'aube, au repaire des responsables présumés des attentats qui ont eu lieu récemment au Caire, notam-ment celui du jeudi 13 août contre

l'ancien ministre de l'intérieur, le général Nabawi Ismati.

Les « terroristes », un médecin, un chauffeur et un commerçant, âgés en moyenne de vingt-cinq ans, ont réussi à prendre la fuite sous couvert d'un barrage de grenades et de rafales de fusils d'assaut. Les forces de sécurité ont trouvé sur place, dans le village de Kharaka-neya, à une dizaine de kilomètres au nord du Caire, des armes automatiques, des grenades, des explosifs, ainsi que la Fiat 128 qui, selon des témoins, a été utilisée lors de l'attentat de jeudi contre la maison du général Nabawi Ismall. Les policiers ont, par ailleurs, trouvé des croquis de la maison de l'ancien ministre de l'intérieur du président Sadate ainsi que des papiers appartenant à la camionnette volée qui a servi lors de

l'attentat, début mai, contre le général Hassan Abon Bacha, ancien ministre de l'intérieur du président

Pour les enquêteurs, il ne fait pas de doute que les trois islamistes, apparentés au groupuscule extré-miste Al Tawakof Wal Tabayon, dissident de l'organisation Al Djihad, responsable de l'assassinat du président Sadate et de soixante-dix policiers à Assiout, en Haute-Egypte, en octobre 1981, sont liés aux attentats, le 5 mai, contre le général Abou Bacha, le 4 juin, contre le rédacteur en chef de l'hebdomadaire officieux Al Moussawar, et, enfin, contre le général Nabawi Ismail.

Notons que le groupuscule Al Tawakof Wal Tabayon est idéologiquement assez proche de l'Iran. Ce qui explique peut-être l'expulsion du dernier diplomate iranien du Caire, le 13 mai, une semaine après l'attentat contre le général Abou Bacha, la fusiliade contre le domicile du général Nabawi Ismail, une dizaine de jours après la tuerie de La Mecque, ainsi que le soutien inconditionnel de l'Egypte à l'Arabie saoudite contre l'Iran.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

ISRAEL: le voyage du premier ministre en Roumanie

M. Shamir mise sur Bucarest pour élargir le dialogue avec Moscou

JÉRUSALEM de notre correspondant

C'est devenu une sorte de rituel :

depuis 1977 le président roumain Nicolat Ceausescu invite tous les chefs de gouvernement israéliens. Après MM. Begin et Pérès, c'est an tour de M. Itzhak Shamir d'entreprendre à partir de lundi 17 août une visite en Roumanie. Celle-ci durera trois jours. Et plusieurs rencontres sont prévues avec le président Ceausescu et avec le premier ministre, M. Nicolal Dascaluscu.

L'opposition de M. Shamir à la conférence internationale sur la paix au Proche-Orient devrait une fois de plus constituer un sujet de divergence avec un interlocuteur étranger. D'autant plus que la semaine l'occasion au cours d'une rencontre avec Yasser Arafat de se prononcer clairement en faveur d'une telle conférence avec la participation de l'OLP. Cependant, avant son départ pour Bucarest, M. Shamir a tenu à souligner que l'essentiel au cours de ses conversations avec le président roumain était de percevoir . si quelque chose avait bougé dans les dif-férents milieux du monde arabe

avec lesquels Israël est en conflit ». Seul pays du bloc de l'Est à ne pas avoir rompu ses relations diplomatiques avec Israel après la guerre de six jours en 1967, la Roumanie joue depuis vingt ans un rôle d'« intermédiaire » non seulement avec l'URSS, mais aussi avec des

pays arabes. En 1977, le président Ceausescu avait été mêlé aux pre-miers contacts qui devaient déboucher sur l'initiative de paix d'Anouar El Sadate, et il est proba-ble que M. Shamir cherchera à tester en Roumanie ses idées d'une relance du processus de paix par le biais d'« accords intérimaires » sur une autonomie palestinienne dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza (le Monde du

Si la Roumanie reste pour Israel un interlocuteur privilégié du bloc communiste, d'autres pays de l'Est (la Pologne, la Hongrie) ont ébanché ces derniers mois un rapprochement avec Jérusalem. Ét avec l'URSS également le dialogue s'est établi. De sorte que les Israéliens misent surtout sur la Roumanie aujourd'hui pour élargir le dialogue

A cet égard, le problème concret que présentera M. Shamir dans ses discussions avec les dirigeants roumains est celui des émigrants juifs soviétiques, et la possibilité qu'ils transitent désormais non pas par Vienne, mais par Bucarest. Par le passé, l'idée d'un voi direct à partir de Bucarest a déjà été plusieurs fois évoquée : cela permettrait d'éviter que la majorité des juifs soviétiques émigrent vers les Etats-Unis après l'étape de Vienne. Mais, jusqu'ici. l'URSS refuse de donner son feu vert à ces vois directs.

(intérim.)

Le gouvernement reporte sa décision sur l'avenir de l'avion Lavi

JÉRUSALEM de notre correspondant

Entre le cœur et la raison, le gouvernement israélien a refusé de tran-cher. Après plusieurs semaines d'atermoiements et d'hésitations, tout le monde s'attendait que le cabinet se prononce enfin, le dimanche 16 aout, sur le sort de l'avion Lavi. Mais, après une réunion marathon de plus de six heures, le gouvernement a décidé de ne rien décider. A la demande du premier ministre, M. Itzhak Shamir, et du ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, il s'est donné un nouveau délai de réflexion d'une semaine ou

Il est vrai que l'enjeu du débat est de taille, et, pour une fois, ce n'est pas la répartition paritaire entre ministres du Likoud et travaillistes au sein du gouvernement d'union nationale qui est la cause du blocage. Dans cette affaire, en effet, MM. Shamir et Pérès font cause

Le Lavi est le fleuron de l'industrie aéronautique israélienne. Chasseur-bombardier de la génération des années 90, cet appareil constitue en quelque sorte la carte d'entrée d'Israël dans le club des pays capables de construire ce genre d'avion (même s'il est à 50 % américain). Deux prototypes existent dejà, quatre-vingts vols d'essai ont été effectués et 1,5 milliard de dollars ont été investis jusqu'ici dans le

projet. Alors faut-il à présent l'aban-donner? Le cœur dit non. Et c'est le point de vue qui a été exprimé au cours du conseil des ministres de dimanche par le chef du gouverne-ment, M. Itzhak Shamir. Mais la raison incite au contraire à mettre fin à cette aventure du Lavi.

Le tournant est intervenn lorsque le nouveau chef d'état-major, le général Dan Shomron, a engagé une véritable croisade contre la poursuite du projet. A son avis, le Lavi n'est pas vraiment supérieur à l'avion F-16. Or, en renonçant au Lavi et en achetant cet appareil américain qui équipe déjà l'armée de l'air de l'Etat hébreu, Israël serait, au cours des dix prochaines unnées, en mesure d'économiser 2 milliards de dollars. Une somme qui, selon l'état-major de Tsahal, pourrait être utilisée à meilleur escient. Elle servirait à l'acquisition et à la mise au point de ce que l'on appelle les « solutions de rechange au Lavi », c'est-à-dire des arm sophistiquées du champ de bataille des années 2000.

Au fil des mois, les Américains (qui financent en fait le Lavi), le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, et le ministre des finances. M. Moshe Nissim, se sont rangés à ces arguments. Et, au cours de la réunion du gouvernement de dimanche, il s'est avéré que cette coalition anti-Lavi était devenue majoritaire (treize ministres contre onze).

Proche-Orient

L'accroissement de la tension dans le Golfe

Les Etats-Unis et l'Iran font assaut de mises en garde

(Suite de la première page.) M. Rafsandjani, qui est également représentant de l'iman Khomeiny an Conseil supérieur de défense, a réaffirmé que, en cas d'incident dans le Golfe empêchant les exportations pétrolières de l'Iran, plus une goutte de pétrole ne quittera la région, « même par pipe-line ».

L'Iran peut rendre le Golfe dangereux pour toujours, avec ses équipements et ses « embarca-tions fabriquées dans le pays », at-il poursuivi en affirmant que « poser des mines dans le Golfe était aussi facile que de semer des graines ». « Nous avons une fabrique de mines qui peut en produire comme des graines », at-il ajouté. « Si l'on avait empêché ceux qui ont engendré l'insécurité (dans le Golse) de le faire, tous les problèmes seraient résolus à l'heure actuelle », a-t-il encore déclaré. «Si le Kowett, l'Arabie saoudite, la Jordanie et la Turquie avaient menacé de retirer leur aide à l'Irak au cas où Bagdad poursuivrait ses « mauvais coups », la paix aurait été restaurée dans le Golfe », 2-t-il estimé.

. L'Irak utilise des iles kowel-*L'Irak utilise des iles kowei-tiennes et le Koweit et l'Arabie saoudite exportent du pétrole pour le compte de Bagdad », a conclu M. Raisandjani, en pro-mettant toutefois de « passer sous silence ces questions si l'Irak cesse ses attaques dans le

Pour sa part, le président de la République islamique, l'hodjato-leslam Ali Khamenei, affirmait que son pays était en mesure de donner à ses ennemis - une leçon telle qu'elle ne sera plus mena pendant des années ». Répondant, en outre, directement au prési-dent Reagan, il a qualifié de « mensonge visant à duper l'opinion américaine - l'avertissement lancé par le chef de la Maison Blanche et tendant à faire croire,

selon le président iranien, que Téhéran prendrait l'initiative d'un conflit. L'Iran, a-t-il répété, se bornera à riposter à toute attaque.

L'Union soviétique, dont le rapprochement avec l'Iran semble progresser régulièrement, n'est pas restée absente de ce concert d'avertissements et de menaces. La presse de Moscou a, en effet, mis en garde, dimanche, les Etats-Unis contre les risques d'explosion dans le Golfe et a accusé Washington de rechercher sciemment un affrontement avec Téhé-

Tant la Pravda que la télévision ont insisté sur le danger de voir le moindre incident dégénérer en un conflit débordant les limites de cette région ».

· Avec la plus forte concentration de forces militaires américaines depuis la guerre du Vietnam à proximité immédiate d'une zone de combats (...), la moindre étincelle peut allumer l'incendie », a averti la télévision soviétique.

Les opérations de déminage

Les forces navales américaines se sont enrichies du portehélicoptères Guadalcanal, qui, seion des sources maritimes dans la région, mouille depuis dimanche matin à quelque 35 milles (65 kilomètres) an nord-est de

Dès son arrivée, des hélicoptères détecteurs de mines appartenant à ce bâtiment ont entrepris des exercices. Les Etats-Unis avaient décidé d'envoyer le Guadalcanal dans le Golfe après que le super-pétrolier Bridgeton eut heurté une mine à proximité de l'île iranienne de Farsi le 24 juillet. Samedi encore, un navire marchand, un ravitailleur chargé de carburant, a sauté sur une

Après les affrontements de La Mecque

Quatorze cadavres rapatriés en Iran portent des blessures par balles

Quatorze des quelque deux cent trente cadavres de pèlerins iraniens transférés d'Arabie saoudite à Tébé-rités saoudiennes affirment ne disran après les événements du 31 juil-let à La Mecque portent des blessures par bailes, a affirmé samedi 15 août le directeur de l'institut médico-légal de la capitale ira-nienne. Selon lui, la plupart des balles ont été tirées de haut en bas, d'une distance de plus de 10 mètres et de moins de 20 mètres

Par ailleurs, le directeur du Croissant-Rouge iranien, M. Vahid Dastguerdi, 2 affirmé dimanche que quatre cent douze pèlerins iraniens avaient trouvé la mort à La Mecque le 31 juillet et que cinquante autres étaient encore portés disparus. (Selon le bilan officiel saoudien, les decent le cuan concert sacutaten, les incidents de La Mecque ont fait 402 morts, dont 275 Iraniens.)

M. Dastguerdi a précisé que 322 corps avaient été remis aux responsables iraniens en Arabie sacudite et que 90 autres étaient encore entreposés dans les morgues saon-

Cinquante autres pèlerins iraniens sont encore portés disparus, a ajouté M. Dastguerdi, estimant que « ces

rités saoudiennes affirment ne disposer d'aucune information sur leur rt par crainte d'exposer l'ampleur de leur crime ». Le nombre des pèlerins blessés lors des événements de La Mecque dépasse les quatre mille, toutes nationalités confondues, a-t-il encore dit.

· Arrivée à Dames du président des Emirats arabes unis. -Le chef de l'Etat des Emirats arabes unis (EEAU), Cheikh Zayed Ben Suitan Al Nahyana, est arrivé, le samedi 15 soût, à Dames pour une visite officielle de trois jours en Syrie. Cheikh Zayed a eu aussitüt après son arrivée une réunion de travail avec le président syrien, M. Hafez Al Assad, au palais des hôtes Techrine, en présance de leurs proches collaborateurs. Le chef de l'Etat des Emirats examinera notamment avec le président Assad l'assainissement des relations entre les pays arabes, en vue de la réunion du traizième som-met arabe, reporté à plusieurs

L'ORDINATEUR SIX CLONES PC A MOINS DE 10000F Juillet-Août 87

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX Le Monde sur minitel

REVUE DE PRESSE

Les grands quotidiens nationaux

36.15 TAPEZ LEMONDE puis PRS

mine et a coulé, cette sois-ci dans la mer d'Oman, hors du Golse, non loin du port de Fujeirah, qui sert de point de rassemblement aux pétroliers kowestiens passés sous pavillon américain avant leur entrée dans le Golfe. Le naufrage de ce ravitailleur, l'Anita, a fait un mort et six disparus.

C'est dans ces mêmes eaux que deux nouvelles mines ont été découvertes samedi par des gardecôtes des Emirats arabes unis, alors que, à l'intérieur du Golfe, devant Kowest, un convoi de trois navires kowertiens réimmatriculés aux Etats-Unis attendaient dimanche leur prise en charge par les bâtiments de guerre américains qui doivent les escorter vers le détroit d'Ormuz et la mer d'Oman. La date de leur départ fait l'objet de la plus grande dis-crétion, au lendemain de la découverte de nouvelles mines et, surtout, de l'annonce par l'Irak de l'attaque, dimanche, par son aviation, de sites pétroliers à Ahwaz, dans le sud-ouest de l'Iran.

Selon le porte-parole militaire irakien, deux stations de pompage ont été - directement touchées » lors de cette attaque. Or, Téhéran a memacé à plusieurs reprises ces derniers temps d'attaquer les ins-tallations pétrolières des pays arabes riverains du Golfe, en particulier celles de Kowelt, au cas où l'Irak bombarderait les

Pour l'heure toutefois, l'Iran joue aussi de la diplomatie. Le

étrangères, M. Ali Akbar Velayati, était ainsi samedi et dimanche dans le sultanat d'Oman où ii a transmis au sultan Oabous Ben Said un message du président Khamenei - dont on ne connaît pas la teneur - et a eu des entretiens avec son homologue omanais, M. Youssef Ben Alaoni

Téhéran s'est livré à cette occasion à une opération de charme, l'agence iranienne IRNA affirmant que non seulement Oman avait accueilli avec satisfaction une action de déminage entreprise par l'Iran dans le détroit d'Ormuz et dans la mer d'Oman, mais éga-lement que Mascate était désireux de renforcer ses relations avec la République islamique. Un renforcement qui, selon le sultan Qabous cité par l'IRNA, serait dans l'intérêt des deux pays.

La semaine dernière, les Emirats arabes unis avaient pour leur part décliné l'offre iranienne de coopérer à la recherche et à la neutralisation des mines dans la

Egalement à Mascate, M. Velayati a adressé un satisfecit au secrétaire général de l'ONU. M. Javier Perez de Cuellar, estiment qu'il avait - montré de bonnes intentions » concernant la paix dans le Golfe et soulignant que l'Iran était disposé à le recevoir. - (AFP, AP, Reuter.)

Le procès de Mehdi Hachemi risque de devenir celui de l'entourage de l'ayatollah Montazeri

Le procès de Mehdi Hachemi, ancien chef du Bureau d'aide aux mouvements de libération incarcéré depuis novembre dernier avec plusieurs de ses disciples, a débuté jeudi dernier 13 août à la prison d'Evine, devant un tribunal spécial chargé de juger les religieux. Cette juridiction exceptionnelle avait été mise sur pied il y a deux mois dans le but, apparemment, de domer une coloration religieuse aux procès de M. Mehdi Hachemi qui est par ailleurs accusé de - meurtres et enlèvements avant et après la victoire de la révolution islamique iranienne en 1979, collaboration avec SAVAK, possession illegale d'armes et d'explosifs, détention illicite de documents officiels classés secrets et activités clandestines illégales ».

M. Mehdi Hachemi a été l'homme-clé de l'aide militaire et financière iranienne aux mouvenents extrémistes musulmans proches de certains ravisseurs des otages occidentaux an Liban. Il était placé sous l'autorité directe du successeur de l'imam Khomeiny, l'aya-tollah Montazeri. En choisissant une procédure religieuse exceptionnelle menée par l'hodjatoleslam Fallahyan, qui est l'adjoint du ministre des renseignements, M. Raychahri, connu pour être l'un des principaux adversaires de l'ayatollah Montazeri, on semble s'acheminer vers un procès de l'ensemble de l'entourage de l'ayatoliah Montazeri, une espèce de revanche des adversaires relicienx et politiques du dauphin de l'imam à Qom.

Sentant la menace se préciser, l'ayatollah Montazeri avait tout récemment fait part de ses objections contre la procédure d'exception au cours d'un entretien avec Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam. Vendredi soir, il avait, au cours d'un discours public, plaidé pour une amnistie à l'égard de ceux qui ont reconnu leurs erreurs. « La républi-que islamique, avait-il dit, doit être magnanime et ne doit pas s'acharner contre eux, évitant ainsi

Reste à savoir si le tribunal préside par l'hodjatoleslam Fallahvan sera sensible à cette argumentation, en évitant notamment de faire comparaître devant lui Hadi Hachemi. frère de l'accusé et gendre du dau-phin, et son fils Said Montazeri, actuellement en liberté sous haute surveillance. En tout cas, le climat préélectoral qui s'est instauré à Téhéran à l'approche des élections législatives de février prochain ne milite pas en faveur d'une plus grande tolérance entre les diffé-rentes factions religieuses qui se disputent le pouvoir en Iran.

Polémique à propos du statut de M. Wahid Gordji

Le polémique feutrée entre cques Vergès et le ministère des affaires étrangères, à propos du statut de M. Wahid Gordji su sein de l'ambassade d'Iran à Paris, a suivi son cours durant le week-end. L'avocat, chargé par des amis de M. Gordji de veiller aux intérêts de l'Ira-nien, a ainsi affirmé, les 14 et 15 août, que l'ambasade d'Iran avait contesté par courrier, le 20 septembre 1984; le statut « AR » (administratif résident) accordé à son « client », ce statut ne lui donnant pas droit aux immunités et privilèges désirés. Mª Vergès assure que M. Gordii, muni tout à la fois d'une attestation de fonctions « AR » et d'un titre de séjour temporaire valable jusqu'au 20 décembre 1987, devrait bénéficier de ces immu-istés. Pour Mª Vergès, la conclusion est simple : le juge d'instruction Gilles Boulouque commet une grave entorse aux lois internationales en deman-dant l'audition de M. Gordji, et les pouvoirs publics tout autant en lui prétant le concours de la force publique pour y parvenir depuis le mois de juin.

On fait observer, au Quai d'Orsay, que le dossier ne se présente pas tout à fait de cette manière. Le fameux courrier du 20 septembre 1984 ne serait pas une lettre de contestation,

mais la demande iranienne d'accréditation de M. Gordji comme diplomate « AT » (administratif technique), bénéficiant de toutes les immunités et de tous les privilèges. En remettant a M. Gordii son attestation de fonctions « AR », en octobre 1986, le ministère des affaires étrangères aurait donc nettement repoussé la requête iranienne. « Il appartient au ministère de décider dans quelle catégorie entrent les personnes employées par une mission diplomatique», fait-on observer au Quei d'Orsay. « S'agissant de M. Gordji, l'examen de sa situation a conduit le ministère des affaires étrangères, en octobre 1984, à lui défivrer une carte « AR », c'est-à-dire une attestation de fonctions dans une mission diplomatique, délivrée à un étranger résident permanent, déclare-t-on. Cette formulation renvoie à l'article 38, alinée 2, de la Convention de Vianne et signifie que le ministère a refusé le bénéfice des immunités et privilèges à M. Gordji. Cette situation n's jamais été contestée par l'intéressé ou par son ambas-

Cette demière remarque vaut pour le passé. Car, désormais, Mª Vergès entend « prendre certaines dispositions > visant bel et bien à contester cette situation...

CHINE

Beeparation d'intellectuels au sein du PC

The same of the sa The same of the sa

to the second of the second · 日本教育 - 495 日 から 三日 新田 古田 Carlo Company of the of January of the second THE RESERVE THE REAL PROPERTY SHAPES THE PERSON NAMED AND PARTY AND PARTY. THE PERSON WHEN THE THE PERSON

ADDENNISTAN

strate incident de frontière avec l'Iran

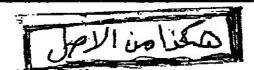
restrict entirement apprintment. A TO ME IN A SHORT THE PARTY. The state of the s the state of the parties of the state of the THE PERSONAL PROPERTY AND PROPERTY AND normalist et les besses de la dername de Boghgrout. Gant it tigner de Tander (merber in Alber the total for the said of the were the second white forces the - control fiet ett mitte en font Coloris and Springer with the Continue alianate et de ment d'

PRAVDA.

Dés -- et pessimisme de dirigeants de Kaboul

-----101 in 100 and 100 to 100 FE .- 1 AND 1 1 10 100 1 CHARLEST THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN IN WHAT IN A STATE OF THE com fognig if a fertitte The same of the sa

The state of the same of the s The second section is the second seco PALA LA LA CONTRACTOR are a alian statement to the terms Subject wit, & Learning Contraction Same a the grad out of * * 1 2 We to warm to produce the THE REST OF THE PARTY SHAPE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T or are deliver for the state of the second of



THE STREET BASE CO. LONG. the same of the proper star to a proper

TRANSFORMER REGION STATES

. . .

274

, 27.

A STATE OF THE STA kining di kalila a matamatan di Majarah

Affrontements entre grévistes et policiers sur les chantiers navals d'Ulsan

Des affrontements ont opposé environ vingt mille ouvriers du environ vingt mille ouvriers du groupe Hyundai, un des plus importants de Corée du Sud, à la police anti-émeutes, le lundi 17 août à Ulsan, dans le sud du pays, à la suite du lock-out par la direction des chantiers navals et de cinq usines de la ville, a annoncé une radio privée.

Les ouvriers ont occupé les usines et les chantiers navals, se retran-chant notamment dans une aciérie cnant notamment dans une aciérie
dont ils ont bloqué les accès. La
police anti-émeutes est rapidement
intervenue en tirant des gaz lacrymogènes et a bouclé la zone industrielle.

Ces incidents sont parmi les plus graves de la vague d'agitation sociale qui ébranle la Corée du Sud depuis le 1 juillet, date à laquelle le gouvernement s'est engagé à mettre en œuvre des réformes démocrati-

Hyundai, qui avait déjà fermé ses chaînes de montage de voitures la semaine passée, a décidé de faire de même, lundi, dans ses chantiers navals et ses autres usines d'Ulsan face aux menaces de grève de ses employés. Ceux-ci réclament des hausses de salaires et la reconnais-

sance d'un nouveau syndicat. Les dirigeants de ce syndicat réclament depuis plusieurs jours l'ouverture de s'y refuse.

A Séoul, samedi, la police antiémeutes avait dispersé une manifes-tation d'étudiants et procédé à quelque cent cinquante interpellations à la suite d'un meeting de l'opposition à l'occasion de l'anniversaire de la fin de la domination japonaise sur la Corée en 1945. Un cameraman d'une station de télévision de Séoul a été malmené par des policiers alors qu'il filmait les forces de l'ordre qui interpellaient des étudiants et fai-saient usage de leurs matraques.

Les manifestants rassemblés sous une pluie battante dans un grand parc du centre de la capitale avaient crié des slogans bostiles à la pré-sence américaine en Corée du Sud et à la « dictature » du président Chun Doo Whan. Les beurts avec la police, qui a employé des grenades de gaz lacrymogène, se sont produits lorsque quelque trois mille étudiants ant commencé à former un cortège à l'issue du meeting. — (AFP, Reu-

CHINE

Nouvelle épuration d'intellectuels au sein du PC

M. Wu Zuguang, dramaturge connu, vient de confirmer qu'il lui avait été demandé de démissionner du PC, sinon il serait expulsé. Le plus conservateur des membres du politburo, M. Hu Qiaomu, s'est rendu à son domicile pour lui lire un document l'accusant de « droi-tisme » dans les années 50 et d'avoir été opposé, en 1983, à la campagne contre la *pollution culturelle *, vite interrompue pour * déviation-nisme gauchiste *. M. Wu a obtem-

Deux autres intellectuels de renom sont dans la même situation : l'aucien rédacteur en chef adjoint du Quotidien du peuple, organe du PC, M. Wang Ruoshui, et le directeur de l'Institut de recherche sur le marxisme-léninisme et la pensée Mao Zedong, M. Su Shaozhi (le Monde du 14 août). M. Wang, qui avait perdu son poste à l'occasion de la campagne contre la - pollution spirituelle - avait pris des positions en flèche, défendant l'a huma-nisme - et affirmant que l'aliénation

existait en régime socialiste. M. Su, favorable à la coexistence de diverses tendances dans le cadre de la campagne des « Cent fleurs », est très connu dans les pays d'Europe de l'Est, en particulier en Yougoslavie.

D'autres intellectuels, scientifiques et universitaires, seraient également touchés par cette nouvelle épuration, qui intervient curieusement à un moment où les choses semblaient se tasser. Devant le mutisme officiel, il est impossible d'en connaître

Le calme, qui avait suivi le limogeage, en janvier, du secrétaire général du PC, M. Hu Yaobang, n'était donc qu'apparent. En atten-dant, le XIII congrès, prévu en octobre, il est de plus en plus évident que le clan des réformistes autour de M. Zhao Ziyang, secrétaire général par intérim du PC et premier minis tre, soutenu par M. Deng Xiaoping, est toujours contraint de faire des ons importantes aux conservateurs, même quand ces derniers ne paraissent plus avoir le vent en

PATRICE DE BEER.

AFGHANISTAN Grave incident de frontière

avec l'Iran

Le ministère afghan des affaires étrangères a officiellement protesté, le samedi 15 août, contre des tirs, la niennes - contre un poste-frontière et un - point de contrôle - dans la

région d'Islamkal (province afghane d'Herat), a rapporté l'agence Tass. Un officier et un soldat afghans ont été blessés et des « dégâts maté-riels importants » ont été occa-sionnés par ces bombardements « de mortiers, d'armements des forces antigériennes et de missiles sol-30i », selon une note de protestation du ministère afghan remise au chargé d'affaires de l'ambassade d'Iran à Kaboul.

La note qualifie ces bombardements de - provocation - et met en garde la partie iranienne contre - les conséquences négatives que peuvent avoir de telles actions. indique

l'agence officielle soviétique. A Téhéran, l'agence iranienne de presse IRNA a annoncé dimanche, de son côté, que plusieurs Iraniens avaient été tués ou blessés vendredi par un pilonnage à l'artillerie lourde des forces afghanes contre un postefrontière iranien. Selon l'agence officielle iranienne. .. cette attaque non provoquée » a pris pour cible le poste-frontière et les locaux de la douane de Dogharoun, dans la région de Taiebat (province du Khorassan, à l'est de l'Iran), faisant des tués et des blessés et endommageant deux bâtiments. · Les forces traniennes ont été mises en état d'alerte immédiatement après cet incident, afin de prévenir toute agression ultérieure et de punir le régime de Kaboul si un tel acte se reproduit », indique IRNA. - (AFP.)

Selon la «PRAVDA»

« Désarroi et pessimisme » chez certains dirigeants de Kaboul

cultés auxquelles se heurte la dans certaines régions », écrit la politique de réconciliation nationale en Afghanistan a suscité edésarroi et pessimisme » chez certains responsables du parti et de l'appareil d'Etat afghans, écrit le lundi 17 août la Pravda, tout en réaffirment que cette politique test la seule voie possible. Selon le correspondant de l'organe du PCUS en Afghanistan, « la réalisation de la politique de réconciliation nationale », lancée en janvier par le régime de Kaboul, « s'est révélée une entreprise plus difficile qu'on ne l'avait

Si cette politique a permis de « diviser l'opposition », elle a aussi exacerbé l'extrémisme de l'aile de la résistance la plus déterminée. «La partie la plus agressive de la contre-revolution

Moscou (AFP.) - Les diffi- a réussi à aggraver la situation Pravda en ajoutant : «Les lea-ders de l'aile exgtrémiste refusent de s'asseoir à la table des négociations. Ils essaient même de montrer qu'ils sont capables d'influer sur la situation dans la zone frontalière soviéto-

La Pravda reproche en particulier à cette aile de la résistance de vouloir exclure le Parti communiste afghan au pouvoir, le PDPA, de toute coalition. « C'est une position irréaliste », estime le quotidien. « Les tentatives d'écarter le plus grand parti, qui a une expérience du gouvernement vieille de neuf ans, surtout à un moment difficile et décisif de son histoire, sont vouées à

Amériques

PARAGUAY: le 33° anniversaire de la dictature

De Francia à Stroessner

Le général Alfredo Stroessner a célébré, le samedi 15 août, le 33° anniversaire de son arrivée au pouvoir, au lendemain du putsch qui avait renversé Federico Chaves. Il a, depuis, remporté toutes les élections dont il était le candidat unique. Samedi, la police paraguayenne a arrêté six issidents, ce qui porte à vingt le nombre de personnes détenues pour prévenir toutes manifestations à l'occasion de cet anniversaire. Charles Vanbecke rappelle ici l'histoire d'un autre dictateur paraguayes, Francia, au dixneuvième siècle.

ASUNCION de notre envoyé spécial

L'un, supporter de l'actuel régime, se dit € franciste » convaincu. L'autre, marxiste exacarbé, revendique la même filiation. Pour comprendre la dictature de Stroessner, dit un troisième, il faut se rappeler ce que fut, au début du dix-neuvième siècle, celle de Francia, dont les Paraguayens se réclament si volontiers. Quel fut donc ce personnage salué par Carlyle comme « le plus remarqueble des phénomènes sud-américains > ?

Francia fut d'abord un avocat d'Asuncion, qui impressionnait ses compatriotas par son « incorrupti-bilité ». Grand lecteur de Rousseau, de Voltaire, des encyclopédont il devait copier le costume, José Gaspar Francia avait surtout retenu de la Révolution française l'invention de la guillotine, et, arrivé au pouvoir, il ne tarda pas à le orouver.

l'indépendance de son pays en 1811. se faisent élire dictateur provisoire, puis dictateur perpétuel, celui qu'on appelait « le Suprême » fit régner pendant plus de vingt ans une terreur à la fois cruelle et surréaliste avant de mourir à son poste en 1840. Persuadé (déjà!) que l'échange était inégal avec les puissances commerciales du noment et voulant soustraire le Paraguay à la convoitise des Argentins, il paralysa les seules voies de communication avec l'extérieur en interdisant la circulation sur le Parana et le Paraguay, qui conduisent au Rio-de-la-Plata.

Plus personne ne fut autorisé à sortir du pays ni à y entrer, hormis quelques voyageurs européens. Il retint prisonnier, pendant dix ans, le naturaliste français Bonpland, compagnon de voyage de Humboldt, après avoir fait massacrer son escorte. Privés de la vente du bois et du maté, les Paraguayens furent obligés de vivre en autercia. Une année où les cultures avaient été dévorées par les insectes, le dictateur leur ordonna de replanter immédiatement ce qui était détruit. C'est ainsi qu'ils découvrirent que, sous le soleil tropical, ils pouvaient faire deux récoltes dans l'année.

quee contre lui, Francia devint par-ticulièrement sanguinaire. Nombreux furent les suspects qu'il fit fusiller par la suite sous ses fenè-tres. Il était si méfiant qu'il donnait lui-même les cartouches nécessaires aux exécutions et, comme les munitions manquaient, les malheureux étaient souvent achevés à

Comme les rues d'Asuncion lui semblaient propices à un attentat tant elles étaient étroites et tortueuses, il fit démolir la moitié de la ville pour élargir les avenues, aligner les maisons et supprimer les arbres. Les habitants devaient rentrer chez eux et fermer portes et fenêtres quand il faisait sa promenade quotidienne à cheval.

« Nous avous appris à baisser la tête »

tématiquement la délation. Il persécuta les Espagnols, ferma les monastères, envoya les bourgeois aux champs. Chef de l'armée, il s'intitula aussi chef de l'Eglise. Pour maintenir l'ordre, il laissait aux maires et aux chefs de gamison dans l'intérieur droit de vie et de mort sur les habitants. Il pays en supprimant la pêche. Les lettres envoyées par courrier privé atterrissaient sur son bureau et, après les avoir lues, il décidalt si elles devaient parvenir ou non à leurs destinataires.

Chacun redoutait son humeur. Un lour, il ordonna à ses sentinelles de tirer sans sommation aur les

passants oui loronaient vers ses fenetres. Un autre jour, si un chien aboyait contre son cheval, il faisait tuer tous les chiens de la capitale, Les chasses aux chiens étaient periodiques. D'ailleurs, ceux-ci étaient traqués jusque chez leurs maîtres à coups de sabre et de pio che. Les Paraguayens estiment pourrant que l'action de Francia fut benéfique. La militarisation, l'isole-ment total du pays, le protégèrent des guerres incessantes qui suivi-rent l'independance dans les terririalismes » britannique et brésilien. favorisa le développement de l'agriculture et des premieres fabriques artisanales, e Mais c'est depuis cette époque, dit-on

Asuncion, que nous avons appris à baisser la tête. » Il ne s'agit pas seulement d'une image. Menacès d'une balle dans la peau, les compatriotes de Francia n'ossient pas lever les yeux quand ils passaient devant lui. Ceux qui étaient reçus en audience ne devaient pas s'approcher de lui à plus de trois pas.

Ils devaient garder les bras tendus, le long du corps, les mains bien ouvertes pour montrer qu'ils ne cachaient pas d'armes. Ils devaient aussi regarder le dictateur bien en face, pour éviter ses soup-cons, mais la plupart n'osaient pas. Au médecin suisse Rengger, qui passa contre son gré six ans au Paraguay et publia le premier récit sur la dictature de Francia, ce dernier demanda, un jour d'autopsie de vérifier « si ses compatriotes région du cou, qui les empéchait de

CHARLES VANHECKE

Le plan de paix pour l'Amérique centrale

Un démarrage chaotique

Alors que le plan de paix pour l'Améri- cles se multiplient pour la concrétisation de permet guère d'être optimiste sur les que centrale a été signé il y a dix jours par cet accord. A Washington, Managua ou chances de succès de cette tentative de

les cinq chefs d'Etat de l'isthme, les obsta- San Salvador, l'évolution de la situation ne règlement des conflits dans la région.

ouverte ou larvée ne pouvaient être réglés en un jour. Le plan de paix proposé par le président costaricien Oscar Arias, qui a été adopté par ses pairs d'Amérique centrale vendredi 7 août à Guatemala, permettait cependant d'espérer que des négociations s'amorceraient entre les différentes parties. Mais, il semble que les chances de succès du plan de Guatemala soient bien minces, même și cet accord constitue un premier pas important.

Le démarrage chaotique des négociations vient en effet de connaître de multiples rebondissements. Aux Etats-Unis tout d'abord, après la démission de M. Philip Habib, l'émissaire du président Reagan pour l'Amérique centrale qui œuvrait pour une solution négociée (Le Monde daté 16 et 17 août), le secrétaire général de la Maison-Blanche, M. Howard Baker, a fait dimanche 16 août une déclaration très claire sur les intentions américaines. L'administration Reagan, a affirmé Baker, demandera au

guayen ne procède pas à des réformes d'envergure. Cette mise en garde intervient après celle, samedi, du président Reagan qui a exprimé l'espoir que les principes de son plan de paix aideraient les pays d'Amérique centrale en ajoutant que le soutien de Washington à la Contra se poursuivrait tant qu'un règlement du conflit ne serait pas intervenu. Pour la Maison-Blanche, le plan de paix du président Reagan, qui prévoyait entres autre la date butoir du 29 septembre, et non pas fin octobre Arias, est donc toujours à l'ordre du jour malgré son rejet implicite par les chefs d'Etat d'Amérique centrale. Le département d'Etat a par ailleurs annoncé ou'un million de dollars allaient être consacrés à financer les négociations et à pro-mouvoir l'opposition nicaraguayenne sur le plan international.

Au même moment à Managua, la police a procédé à l'arrestation de six personnes qui participaient à une manifestation de l'opposition. Même

l'effet - au moment même où le président Daniel Ortega annonçait l'opposition - est déplorable. D'autant plus que figurent parmi les personnes arrêtées le président de la commission permanente des droits de l'homme, M. Lino Hernandez Triguero, et le dirigeant du parti conservateur d'opposition, M. Alberto Saborio. Selon l'agence Reuter, le ministère de l'intérieur a même annoncé que les deux hommes avaient été inculpés d'incitation à attaquer la police et qu'ils avaient été condamnés à trente jours de travaux d'intérêt public. Un porte-parole de la Coordination démocratique nicaraguavenne (CDN, opposition) a aussi affirmé que plusieurs personnes avaient été frappées lors de l'accrochage entre les manifestants et les forces de

Au Salvador, où l'accord pour une rencontre entre la guérilla et les autorités politiques semblait pratiquement acquis pour la date du

Les conflits qui, depuis plus de six ans, plongent les Etats d'Amérique centrale dans un état de guerre Congrès de renouveler l'aide milisité de puis la proclamation de l'état d'urgence, le gouvernement interdit tembre si le gouvernement nicaration non prévue, sident José Napoleon Duarte a en effet indiqué que les discussions avec la guerilla ne pourraient se tenir que si le FMLN (Front Farabundo Marti de libération nationale) renoncait auparavant nubliquement à la violence comme moyen de prendre le pouvoir. Une exigence que le FMLN semble avoir ignorée dans sa réponse à l'offre de dialogue, en proposant l'archevêque Rivera y Damas comme médiateur. Le dirigeant du Front démocratique révolutionnaire, l'aile politique du FMLN, M. Ruben Zamora, n'a pas contribué à détendre le climat lorsqu'il a estimé que l'équilibre des forces au Salvador - penche actuellement du côté des guérilleros ».

Les ministres des affaires étrapgères des treize pays d'Amérique latine qui se réunissent les 22 et 23 goût à Caraças pour discuter de l'application du plan de paix signé à Guatemala n'auront décidément pas la tăche facile...

D. H.-G.

A TRAVERS LE MONDE

Sri-Lanka

Les rebelles s'engagent à rendre

toutes leurs armes

Le principal groupe de rebelles tamouls, les Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE) déposeront toutes leurs armes, mardi 18 août. en application de l'accord de paix signé le 29 juillet entre l'Inde et Sri-Lanka, a indiqué dimanche, à Madras (sud de l'Inde), un porte-parole des Tiores. Le mouvement avait annoncé la veille qu'il interrompait la remise de ses armes, réclament des garanties de sécurité pour la population

tamoule et la fermeture de camps Les Tigres sont revenus sur leur décision après avoir obtenu de l'Inde de nouvelles garanties que les cadres du LTTE et la minorité tamoule de Sri-Lanka seraient protégés contre d'éventuelles représailles des Cinghalais, a précisé ce porte-parole. Le Parlement sri-lankais doit se réunir à partir de mardi.

Un autre groupe rebelle tamoul, l'EROS, allié du LTTE, a remis symboliquement un premier chargement de quatre-vingts armes, samedi à l'armée indienne à Batticaloa (est de Sri-Lanka), a déclaré un porte-parole de l'armée indienne. - (AFP.)

URSS Selon Tass

le dernier essai nucléaire n'a pas provoqué de retombées radioactives

L'URSS a démenti, le samedi 15 août, avoir violé le traité de 1963 sur l'intérdiction des essais nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace et sous l'eau lors d'un test effectué le 2 soût, qui aurait, selon Washington, provoqué des émissions radioactives au-delà des frontières soviétiques. Dens une déclaration autorisée de l'agence Tass, Moscou affirme que « toutes les mesures de sécurité nécessaires afin d'exclure des ratombées radioactives a ont été prises à l'occasion de cet essai souterrain dans l'île de Nouvelle-Zemble. située entre la mer de Barents et la mer de Kara, au nord de l'URSS. L'explosion, précise Tess, « a été suivie de rejets d'une patite quantité de produits gazeux qui n'ont pas abouti à la formation de retombées radioac-

Aux termes du traité de Moscou signé en 1963 par l'URSS, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, les

essais souterrains sont interdits s'ils

ont pour effet la dissémination de matières radioactives au-delà des frontières de l'Etat procédant à de

• POLOGNE : cinq cent mille catholiques à Czestochowa. -Quelque cinq cent mille fidèles ont participé, le samedi 15 août, à l'office célébré par le primat de Pologne, Mgr Jozef Glemp, dans le cadre du pèlerinage annuel de Czesto-

 YOUGOSLAVIE: manifestation de Serbes au Kosovo. - Quelque cinq mille Serbes de la province du Kosovo ont manifesté, le samedi 15 août, à Kosovo-Polje, près de Pristina, à la suite d'une série d'incidents dont ils ont été victimes ces derniers temps, ont rapporté la télévision de Belgrade et l'agence Tanjug. Şelon la presse, une trentaine d'agressions et d'incendies provoqués par des Albanais ont été enregistrés depuis le plénum extraordinaire de la Ligue des communistes en juin dernier, consacré à la situation au Kosovo. Les manifestants ont reproché aux responsables du parti de n'avoir encore rien fait pour mettre en pratique le programme de « normalisation » adopté au cours de ce plénum. Ils ont néanmoins accepté de mettre fin à la manifestation contre la promesse d'un responsable de la Lique des communistes que le régime e perséverera dans sa lutte contre le séparatisme alba-

HAITI

Le Père Aristide est éloigné de Port-au-Prince

Port-au-Prince. - Le Père Jean-Bertrand Aristide, un prêtre catholique qui exerce dans un des bidonvilles de la capitale, s'est vu attribuer une paroisse éloignée de Port-au-Prince par la hiérarchie de l'Eglise. Le Père Aristide, violemment opposé au Conseil national de gouvernement, a été accusé par le ministre de l'information, M. Gérard Noël, de prêcher la haine, la violence et la révolution. Selon le ministre, le Père Aristide aurait déclaré dans un sermon qu'une • révolution totale • était nécessaire et que « chacun devrait avoir une arme pour pouvoir participer à la lutte armée . Le prêtre a déclaré samedi que les enregistrements de ses sermons prouveraient que les accusations de M. Noël étaient

Le Père Aristide a cependant préférè disparaître - pendant une semaine -, a indiqué une source religieuse. Une centaine de ses partisans se sont installés devant la cathédrale de Port-au-Prince

[La mesure, apparemment prise par l'Egliso catholique, à l'encoutre du Père Aristide était réclamée depuis long-temps par les autorités haîtieunes. Comu pour ses sermons enflammés et ses messes aux allures de manifesta-tions antigouvernementales, le prêtre divisait aussi la hiérarchie catholique. A Port-pus-Prince, et même dans l'îledivisait aussi la hiérarchie catholique. A Port-us-Prince, et même dans l'île, sa popularité est cependant incontesta-ble, et l'Eglise avait jusqu'ici toujours refresi la la contesta-

Société

RELIGIONS

Les fêtes de l'Assomption

Mgr Lustiger prône l' « unité des catholiques »

En cette année mariale, qui prendra fin le 15 août 1988, les fêtes de l'Assomption de la Vierge ont revêm une importance particulière. Dans sa résidence d'été de Castelgandolfo, Jean-Paul II a dit la messe et il a exalté l'exemple de Marie. Le leudemain dimanche, dans son homélie, il a déclaré que l'apport des femmes à l'Eglise s'était « remarquablement développé » ces dernières aunées.

Avant de présider l'office de l'Assomption en la cathédrale du Puy (Haute-Loire), le cardinal-archevêque de Paris, Mgr Jean-Marie Lustiger, a adressé un message aux catholiques de France où il les appelle à l'unité. «L'unité des catholiques, souligne le cardinal, est l'une des conditions de la paix civique. Elle ne peut maître des invectives, des provocations, des suspicions, mais de la charité et de

Ces propos visaient les catholiques intégristes qui, cette fois encore, avaient organisé leur propre procession dans les rues de Paris, à deux pas de la procession officielle.

La cathédrale et la péniche

D'un côté, une Vierge d'argent vont rythmer pendant près de trois qui trône, étincciante sous le soleil, au pied de la cathédrale de Paris, où que « traditionnaliste ». puissante sonorisation diffuse bourdon et grandes orgues. De l'autre, une Vierge de platre en équilibre instable sur une péniche, relé-guée derrière la poupe du grand navire de Notre-Dame. Les cantiques a capella y sont relayés par des haut-parleurs calamiteux. La intre semble donc inégale : que peut le pot de terre intégriste contre le pot de fer de l'Eglise officielle solidement amarrée à Rome ?

Et pourtant, ce samedi 15 août. les sidèles du diocèse de Paris furent moins nombreux à la procession de l'Assomption - quelques milliers, difficiles à distinguer des touristes que les tenants de Mgr Lefebvre, Nicolas du Chardonnet, Sainte-Germaine de Wagram et Saint-Louis de Port-Marly. Ils furent surtout moins voyants, puisque la procession officielle se contenta de tourner autour du parvis de Notre-

La ferveur, l'audace et, parfois, une ironie cinglante furent, une fois de plus, l'apanage des intégristes, conduits dans les rues du 5º arrondissement par le supérieur d'Écône et le curé de Saint-Nicolas du Chardonnet. Au moment même où, sur le parvis de Notre-Dame, les catholi-ques sidèles écoutaient Mgr Michel Coloni, évêque auxiliaire de Paris, une longue procession de paroissiens rebelles sortait de l'église Saintnières déployées. « Je suis chrétien. voilà ma gloire », et, surtout, l'incessante litanie des Ave Maria.

Une trière fiambant neuve

est actuellement en cours d'essais entre l'île grecque

de Porce et le côte du Pélo-

ponnèse. Cent soixante-dix

rameura - cent trente

hommes et quarante

femmes, tous volontaires,

Britanniques et spécialistes de l'aviron pour la plupart ~

la font avancer sur les eaux

méditerranéennes en maniant en cadence les cent soixante-dix avirons dont est

Cette reconstruction n'est pas

la première à avoir été tentée.

Napoléon III avait payé sur se

cassette personnelle une trirène imitée de l'Antiquité romaine. Il

s'était assuré le concours des meilleurs spécialistes de son

époque, l'ingénieur naval Dupuy de Lôme et l'historien de marina

Augustin Jal (le « père » de

l'archéologie navale). Mais la tri-rème impériale, longue d'une soixanteine de mètres et large

d'une dizaire, n's jamais pu se mouvoir sous l'impulsion de ses rames qui s'emmêlsient. Elle s'est déplacée, certes, mais tou-

jours tirée par un remorqueur.

Des pins

de l'Orégon

Il est vrai qu'au siècle dernier

on savait très peu de chose sur

les bateaux antiques. On ignorait

même, pour les trières et les tri-

rèmes, si chaque aviron était mū

par trois rameurs ou si les

rameurs, manœuvrant chacun

une rame, étaient répartis sur

trois niveaux. Maigré tout leur

savoir, les constructeurs de la

trirème de Napoléon (il avaient

réalise en fait l'image que l'on

se faisait alors d'un navire de

guerre romain. Braf, un monstre.

HISTOIRE

Au Panthéon, où un autel a été dressé comme un défi à la République larque, l'officiant lance : « Nous prierons pour que de vrais grands hommes reviennent donner à la France sa vocation catholique. »

« Reine de France »

Sur une péniche, amarrée quai de la Tournelle, au milieu des estivants en quête de bronzage et quelque peu interloqués par ce déploiement de soutanes, d'enfants de chesur et de bannières pieuses, le curé de Saint-Nicolas du Chardonnet prêche depuis la barque, comme Notre-Seigneur », parce que saint Nicolas est le patron des bateliers. Mais ses propos n'évoquent en rien les sermons du Christ: « La France est catholique et le restera... Nous œuvrons pour la consécration de la France à Notre-Dame, reine de France... - Il sera même vivement applaudi lorsqu'il s'en prendra au « cardinal » [Lustiger], coupable de s'occuper de la brebis fidèle an lieu de se soucier - des quatre-vingtdix-neuf autres paroisses [de Paris]

A l'issue de cette « Fête de la France française », où l'on notait la résence de dizaines d'Antillais et de Réunionnais, les rebelles rega-gneront sans incident leur sanctuaire chantant Catholique et français

170 rameurs sur la mer Egée

Et vogue la trière...

En plus d'un siècle, les connaissances en archéologie navale ont fait d'importants pro-

grès. Le docteur John Morrison,

ancien professeur à l'université de Cambridge, an particulier, a beaucoup travaillé sur la queston

et a récemment publié un très

gros ouvrage, Grack Oared Ships (les Bateaux grecs à rames). Il

était normal qu'il souhaitât

concrétiser le résultat de ses études, en particulier la réparti-

tion des rameurs sur trois La rêve est devenu réglité, en

commençant par une discussion mondaine et en se poursuivant par la constitution d'un fonds

spécial pour collecter de

l'argent, l'adjonction de M. John

Coates, ingénieur naval à la

retraite, et surtout la collabora-tion enthousieste des Gracs (qui

ont apporté la plus grande partie des 15 millions de francs néces-

saires et le concours d'un chan-

tier naval de la marine grecque).

La trière a été mise à l'eau et elle est en cours d'essais depuis le début du mois d'août. Ses dimensions (37 mètres de long.

6 mètres de large, 1,25 mètre

de tirant d'eau) sont conformes

toriques et archéologiques. Le

bois utilisé est celui de pins de

l'Orégon, mais uniquement parce

que les pins méditerranéens

actuels ne sont plus assez

grands. Les 22 000 chevilles

sont en chêne et 17 000 clous

semble astisfaisante puisque, après quelques problèmes bien

naturels de rodage, les 170 avi-

28 ou 30 coups par minute.

Pour le moment, la vitesse maxi-

male a été de 7 nœude

La répartition des rameurs

ont été forgés à la main.

à ce qui ressort des sources his-

ROGER CANS.

L'évolution démographique de la France

Le nombre des naissances a augmenté en 1986 pour la troisième année consécutive

Légère remontée du nombre des naissances, sans atteindre le très légère baisse de la mortalité: ce sout les points principaux du rapport annuel sur la situation démographique de la France, publié par l'Institut national d'études démographiques (INED).

En 1986, pour la troisième année consécutive, le nombre des nais-sances a augmenté (de 11 000) en France, atteignant 779 000. Du coup l'indice de fécondité (nombre d'enfant par femme en âge d'en avoir) remonte de 1,82 à 1,84, mais reste encore loin des 2,1 nécessaires pour le renouvellement des généra-tions, et même au-dessous du niveau les années 1980-1982.

les années 1984-1982.

Cela suffit pourtant à faire de la France, après l'Iriande (2.54 en 1984), le pays d'Europe occidentale où la fécondité est la plus élevée : à égalité avec la Grèce, où, comme dans l'easemble de l'Europe méditerranéenne, le taux a fortement diminué depuis 1980, après être resté lonotement aux environs de 2.3. resté longtemps aux environs de 2,3. C'est en Espagne que la chute a été. la plus rapide : de 2,35 en 1979 à 1,65 en 1984. Le Portugal est des-cendu à 1,8, l'Italie à 1,4 en 1985.

du nombre des décès

On constate toutefois une certaine On constate toutefois une certaine stabilisation dans le nord de l'Europe: à 1,51 sux Pays-Bas, à 1,66 en Norvège, et même une légère remontée à 1,74 en Suède et 1,36 en Allemagne fédérale, pays qui avait atteint le minimum « historique » de 1,28 en 1985. La RFA reste cependant loin encore de la RDA: celle-ci, grâce à une politique d'aide à la naissance, a fait remonter son taux de fécondité de 1,54 en 1975 à 1,94 en 1980, et, malgré un fléchissement depuis, reste aufléchissement depuis, reste au-deasus de 1,7. L'analyse des mis-sances par rang des enfants (pre-mier, deuxième...) selon les générations de femmes confirme que la baisse des naissances enregistrée depuis une vingtaine d'années est duc « de façon exclusive à là dimi-nution des naissances de rang 3 ou plus », mais aussi à « une légère augmentation de l'infécondité à partir de la génération de 1945 » : la proportion de femmes sans enfant passec or o so cuvilon canal interactions nées de 1943 à 1945, à générations nées de 1943 à 1945, à 11,2 % dans la génération 1955 (Le Monde du 4 décembre 1986).

(12,96 kilomètres à l'heure), ce qui est tout à fait honorable,

même si les trières antiques étaient réputées filer 12 nœuds (22,22 kilomètres à l'heure),

La force des trières grecques

(puis des trirèmes romaines), inventées vars 650 avant Jésus-

Christ à Corinthe, résidait, en

effet, dans leur vitesse. L'avant

de chacune d'entre elles était

muni d'un puissant éperon de métal, et la tactique navele de l'Antiquité consistait à lancer le

plus vite possible la trière contre

le flanc d'un navire adverse pour

Une réplique

exacte

elle la réplique exacte d'un navire antique ? M. Patrice

Pomey (du CNRS), spécialists en archéologie navale et, à ce titre,

Sirecteur des recherches d'arché

lologie sous-marine, est scepti-que. Il reconnaît que la copie a

été faite en tenant compte de

toutes les informations disponi-bles. Mais jamais on a encore

retrouvé un bateau de guerre

antique (grac ou romain). On

ignore donc quels bois étaient utilisés, quelle était la structure

de ces navires, comment les

poids étaient répartis, où était le

Sans aller jusqu'à proposer ta

construction d'une deuxième

trière qui pourrait éperonner la

première, M. Pomey attend avec

impatience le colloque d'archéo-

logie navale qui doit se tenir à

Delphes à la fin du mois d'soût

et où sera discutée l'expérience

YVONNE REBEYROL.

centre de gravité...

de la trière actuelle.

La trière anglo-grecque est-

pendant les attaques.

raratoxatement, le teem nu mariage (- 30 % en dix ans, entre 1974 et 1984) ne se répercute pas dans les mêmes proportions sur les premières naissances, en raison de l'accroissement continu des naisraccrossement continu des nais-sances hors mariage, qui ont atteint 150 492 en 1985, soit 19,6 % du total, un niveau très supérieur à celui observé dans les aurres pays européens. Enfin les avertements ont diminué en 1986 : 168 000 envi-ron contre 173 203 en 1985 et 180 789 en 1984 : le remboursement de l'IVG n'entraîne donc pas un

recours plus fréquent à cette prati-Le nombre d'enfants nés de

que de 67 037 en 1985, soit 11,2 % du total contre 11,7 % l'année précé-dente. Les mariages mixtes entre Français et étrangers augmentent : ils sont trois fois plus nombreux que les mariages entre êtrangers. Les naturalisations ont atteint 60 677 en 1985, après deux années particuliè-rement basses (39 695 en 1983, 35 573 en 1984).

On a constaté, en 1986, une légère diminution (6 000) du nombre des décès, maigré le vicillissement de la population : on gagne chaque année 0,3 an de vie, pour les hommes comme pour les femmes, mais la différence entre les sexes reste considérable, la durée de vie moyenne étant de 79,7 ans pour les

hommes. Parmi les causes générales de décès, on a observé en 1985, une augmentation des maladies cardisques et cérébrovasculaires, ainsi que des maladies de l'appareil respiratoire, liées souvent à l'épidémie de grippe. Le nombre de morts par accidents de la circulation, après un recul de 36 % en treize ans, a come une remontée à 10 447. Cette frépart responsable de la mortalité des jeunes (de 15 à 30 ans), une des plus élevées en Europe.

Les enfants ne sont plus un obstacle au divorce

confirment, dans quelques années, un mariage sur trois devrait déboucher sur un divorce. Pour le première fois on constat une désaffection des remariages. Le rapport annuel sur la situation démographique et le dernier numéro de *Population et sociétés*, publié aussi par l'INED, explorent

cas pheromernes massifs.

Les deux études critiquent nombre d'idées reçues. Premier point : le rôle des anfants. Leur présence n'incite plus à se marier at ne dissuade pas de divorcer. Il a été longtemps admis que les couples divorcés avaient moins d'enfants que ceux qui sont encore mariés, ou, ce qui revient au même, que « les ménages sans descendance ou avec peu d'enfants étaient soumis à un risque de divorce supérieur à la moyenne». Ce n'est plus le cas, soulignent dans Population et soulignent dans Population et sociétés Patrick Festy et Marie-France Valetas. La présence d'enfants avant le mariage ou des naissances trop rapprochées semblent même être deux facteurs importants de rupture. Aujourd'hui, «la décision d'une séparation relève de considéra-tions étroitement personnelles de le part des intéressés, lit-on dans le rapport de l'INED.

Les auteurs du rapport en vienla désaffection à l'égard du du divorce, les partenaires des couples mariés négligeant de recourir au divorce, « aiors même avec un autre partenaire ».

On constate en effet dans les pays où la législation est compe-rable à celle de la France, une sta-bilisation des demandes de divorce. C'est le cas notamment aux Etats-Unis, au Canada et même en Grande-Bretagne où, après une augmentation très importante, le nombre des divorces plafonne à un pour deux mariages et un peu moins d'un pour trois aux Etate-Unis (36 %) au Canada.

L'initiative des femuses

En France, les modifications législatives introduites en 1976 — le divorce par consentement mutuel et par rupture de vie commune — n'ont pas provoqué d'explosion. L'évolution commen-cés svant 1976 s'est faite besucoup plus progressivement et régulièrement qu'on n'aurait pu le croire sur la foi des exemples

Autres idées combattues : la fragilité des unions précoces ou l'influence du féminisme. Les ruptures rapides ont des explications plus complexes que l'âge au maifage, comme le contexte fami-lial. Selon: M; Festy: et Mm Valetas, si la remise en caus du mariage revient surtout à l'ini-tiativa des femmes, leur entrée sur le marché du travail, tout comme les transformat sociales n'ont fait que faciliter leurs décisions ; elle n'ont pes changé le fait que « la famme

continue d'être plus impliquée

considère que les conditions d'une vie maritale ne sont pas réunies, elle est probablement amenée à prendre plus souvent l'amative d'une démarche judi-L'introduction du divorce par

consentement mutuel, que os soit par demande conjointe ou par fortement le nombre des demandes pour fauts. Il semble cependant que l'on soit parvenu à un équilibre, avec une légère pré-dominance des divorces pour faute, où les motifs les plus souvent invoqués sont alcoolisme violence et désaffection du foyer.

Curieusement, les divorces per consentement mutuel n'ont pas changé la garde des enfants tou-jours confiée massivement aux ammes. En revanche, on a vu se multiplier les cas d'autorité parentale conjointe, une tendance qui devrait crître avec la loi de juillet 1987 permettant sux parents, quand ils sont d'accord, de continuer à exercer ensemble l'autorité

Comme le remarquent M. Festy et M⁻⁻ Valetas, la rupture ne fait que perpétuer les habitudes prises dans le mariage. Les-enquête relative à la ripartion des tâches au sein des mênages montrent que la mêra continue à procurer les soins quotidiens aux ménagères. Lorsque ces têches sont véritablement partagées, on voit des divorces s'organise

Transaction .

C:::..0** g

Tare Carac Syring an

na layne

autour d'une garde très équili-. CHRISTIANE CHOMBEAU.

MÉDECINE

Le Centre de contrôle des maladies élargit la définition du SIDA

Le Centre de contrôle des mala-dies (CDC) d'Atlanta a décidé d'élargir la définition du SIDA. Dorénavant, des pathologies liées au virus HIV telles que certains types de démence, des infections tubercu-leuses, certaines maladies du cer-veau, voire même certains amaigris-sements, seront considérés comme de véritables SIDA. Cette nonveille sements, seront considérés comme de véritables SIDA. Cette nouvelle définition, qui prendra effet à partir de septembre, devrait entraîner une de septembre, devrait entraîner une hausse des statistiques concernant les cas de SIDA aux Etats-Unis.

les cas de SIDA aux Etats-Unis.

40 051 cas de SIDA ont été recensés à ce jour outre-Atlantique. Parmi eux, 23 165 personnes sont décédéa.

D'autre part, le CDC a publié une série de consignes de dépistage du SIDA. Il recommande un dépistage pour les personnes qui vont se marier, qui entrent à l'hôpital, qui souffrent d'autres maladies sexuellement transmissibles, les détenus, les prostituées, les drognés par voie intraveimeuse. Le dépistage devrait, aclou le CDC, concerner aussi les femmes en âge de procréer, membres de groupes à haut risque: prostituées, droguées par voie intraveimeuse, Africaines et Hattiennes vivant ou nées dant des communautés « où un taux élevé d'inféction parmi les femmes est commu ou tion parmi les femmes est comm ou

· EN THAILANDE, tous les étrangers détenus en prison et por-teurs du virus du SIDA vont être libérés et renvoyés dans leur pays pour y être traités, a annoncé M. Sauit Rujinarong, chef de l'administration pénitentiaire. Vingt-six détenus étrangers an moins devraient bénéficier d'une grâce royale dans les prochains mois

• EN OUGANDA. - soucieux de lutter contre la propagation du SIDA », les responsables de l'Eglise supris, les responsance de la camerangicane ont supprimé le partage de la communión au même calice. L'évêque Misairi Kawuma, qui a pris cette décision, à ordonné aux pris cette décision, a ordonné aux prêtres d'offrir aux fidèles du pain trempé dans le vin au lieu de faire circuler le calice.

SCIENCES

Dans la mer du Nord

La surélévation des plates-formes pétrolières d'Ekofisk est dans sa phase finale

L'opération de surélévation des sept plates-formes pétrolières équi-pant le champ d'Hkofiak (dans la zone norvégienne de la mer da Nord), rendue nécessaire par l'affaissement des fonds marins, est entrée, le 15 soût, dans sa phase finale. Soutenus depuis quelques semaines par des vérins, les tabliers de cinq plates-formes vont être remontés de 6,50 mètres — grâce au leu de vérins — en trois cu matre remontés de 6,50 mètres — grâce au jeu de vérins — en trois ou quatre heures (si tout se passe conformément aux plans dans l'après-midi de ce 17 août). (le Monde du 3 juin.) Ainsi les manchons de rallonge munis de brides à boulons pourrontils être glissés commodément dans l'axe des jambes des plates-formes. Les tabliers des plates-formes seront ensuite redescendus de 0,50 mètre, et les brides, boulonnées. Ils seront désormais portés par des jambes raldésormais portés par des jambes ral-longées de 6 mètres.

constitue de 6 mètres.

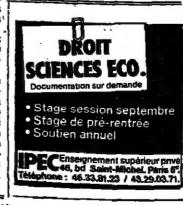
Cet exhaussement, qui constitue une première, a été rendu indispensable par l'affaissement (la « subsidence », disent les spécialistes) des dence », disent les specialistes) des fonds marins sur lesquels sont fixées les plates-formes d'exploitation.

L'extraction du pétrole et du gaz naturel d'Ekofisk, qui a commencé en 1971, a su effet provoqué une sorte de tassement du sous-sol.

Découverte en 1984, alors qu'elle était déjà de 2,50 mètres, la subsidence d'Ekolisk est actuellement de l'ordre de 4 mètres. Ce qui diminue d'aurant le « tirant d'air », calculé come de la vance « caracterieme de d'ausait le « lirant d'air », caicule pour que la vague « contenaire » de 24 mètres (de crête à creux) puisse passer sous les tabliers des plates-formes. La sécurité des installations d'exploitation était donc menacée à plus ou moins court terme.

La société française Technin Gén-Petroleum – la compagnie américaine opérateur d'Ekofisk – de rallonger de 6 mètres les quaranto sept jambes des sept plates-formes sans démonter ces dernières et en n'arrêtant la production que perdent matant la production que pendant qua-

L'opération de rehaussement, qui L'opération de rehaussement, qui met en œuvre des milliers de tonnes, est conduite par tout un système de capteurs et d'ordinateurs, avec une précision extrême de 6 millimètres en théorie, de l'ordre du millimètre dans la pratique. La stabilité des plates-formes l'exige. La plus grosse d'entre elles, qui porte les logements, a été exhanssée de 15 juillet. Une autre a été relevée le 15 août. Les cing deruières (dont une toute Les canq dernières (dont une toute petite) sont remomées ce 17 soût toutes ensemble, étant donnés les multiples tuyaux et câbles qui les relient entre elles.



Préparation extensive en saptembre. 57, tue Charles-Laffile, 92200 Newly CEPES
47.45.09.19 ou 47.22.94.94 CEPES

PERNIERS MODELES 1987 A PRIX CHOC

SE OPEN 3 ET 5 PORTES CRIS PUTURA CRIS

STELE . D ARABIE

San Barre

39 XR ET XRD SLANCHE ET BEGE ANTECTE



ه كذا من الزمل

gen, deferts des incidents !

per the resident bell des greinest.

- same where we have I to me THE PROPERTY BATH BARRIES, STREET, STR THE RESERVE AS ASSESSED AS ASSESSED. Michigan Ta Brief, and the materials reads i in police desiration. I · 大学作 無 無 無 無 如此 如此 如 . I Me de General and and and

THE SHOP SHOWS IN THE MARKET THREE Mary in Printers & Language Mills

309 GTI -130 CV

1 303 GTI FOLGE

ME CABRIDLET CTI BLEU AZUR

1016-52 25 XT GRIS GRAPHITE, CHE VINCESTER

GR GRIS FUTURA, BEIGE ANTILOPE ET

1 205 XA ET XAD

phique de la France

es a augmenté en 1986 année consécutive

COLUMN TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P Transact et étrangers augmentes THE STATE STATE STATE STATES OF THE STATES O 1844 Frei Sent James Deffel in Bereit Strauer 176 Bei Con 1841 Strauer 176 Bei Con 1841

CHE A COMMISSE AND LYSE, GHE inger demande in Die de Lager Marie william family from the fathering WANT IN THE STATE STATE OF WALL THE CONTRACTOR OF PARTY OF A PARTY OF THE PA

enfants ne sont plus obstacle au divorce

material and materials about The consistence are perfect characters. White is confined to the Property, come has 春花种毒的物件 中國軍 拉斯斯语小行政者 行業 Christian Committee and Commit Burner and Indiana de designed and the party of the last Miles and the Contract of the

1. Tenting

Frank III MARKETONIA erroren accessionalen der 1978. Annotation des constant accessos The state of the s AND BURN THE THE HOUSE FATE THE . The last transfer and the THE REPORT OF THE PROPERTY OF A -- Burney elected theretales was Property and the second of the

THE RESERVE AND PROPERTY AND ADDRESS OF ESCHERACION AND ESCHAPACION SPECIAL The second of the second Married Williams on Land 100mm 100m CONTRACTOR OF THE PERSON AND SHAPE Water to State the Market Marketing State 1997 WAV Production of the control of the control of

Dans la mer du 📏 🖽 La surcionation des plates forms petrolieres d'Ekolisk est dans -2 phiséta

eration --

Carren de la constante de la c

1 4 to -

THE PERSON NAMED IN CO. is charge of bearing them to trefe, remites utgert? is gu. Marie and Appendix of the Contract of the Cont tige. Takes, we became a set want 10 THE RESERVE AND SERVICES THE PROPERTY STORY

Catherina and Can be free



Justice

A Châteauroux

Cinq jeunes gens déférés au parquet après des incidents raciaux

Cinq jeunes «skinheads» accusés d'avoir agressé un groupe de Mag-rhébins, le samedi 15 août à Châ-Finalement, il viv aure que deux racona, is sanced. D adult a Cha-teauroux (Indre), ont été déférés au parquet de la ville et devaient être présentés, lundi 17 août, au juge d'instruction. Parmi ces jeunes, interpellés après les incidents en possession de battes de base-ball, figu-rent deux mineurs, âgés de quatorze tent deux inneurs, ages de quaturze et dix sept ans. Quatre sont origi-naires de Châteanroux, le cinquième de la région parisienne. Comme ils l'ont expliqué aux enquêteurs, ces jeunes « ne supportent pas les Arabes ..

Les incidents ont commence samedi peu avant minuit lorsqu'un groupe d'une vingtaine de «skin-heads» (littéralement : crânes rasés), circulant à vélomoteur, prend à partie un jeune Français, l'accusant d'être un revendeur de drogue. Roué de coups, ce jeune homme aura plusieurs dents cassées. Il a porté plainte pour coups et bles-

Plusieurs Magrhébias qui se portent à son secours sont à leur tour poursuivis. Ils se réfugient, parmi une vingtaine de jeunes « beurs », à la terrasse d'un café du centre-ville. La bagarre éclate entre les deux groupes alors que certains jennes se saisssent de barres de fer sur le chantier voisin de construction d'un chapiteau. La police s'interpose et interpelle une dizaine de personnes,

Finalement, îl n'y aura que deux blessés – le jeune, victime de la première agression, et un «skinhead» qui souffre d'une fracture à un poi-guet — et pratiquement pas de dégâts matériels.

Mais s'agissant d'une ville qui ne connaît pas de problème d'immigra-tion, plusieurs personnalités se sont inquiétées de cette soudaine explosion. L'archevêque de Bourges, Mgr Plateau, s'est déclaré conserné » par de tels incidents » graves à cause de tout ce poids de haine raciale et le mépris qu'ils révèlent chez les jeunes qui ont commis cette agression ». SOS Racisme a indiqué qu'un membre de son bureau natio-nal se rendrait à Châteauroux ce

De son côté, le MRAP (Mouve-ment contre le racisme et pour l'ami-tié entre les peuples) a demandé aux pouvoirs publics de « mettre hors d'état de nuire les groupes criminels dont le comportement évoque celui des SA [section d'assaut] du début de SA (Scaun à monte, un acom-du nazisme». «Les campagnes de haine xénophobe, la répression sys-tématique dirigée contre les immi-grés conduisent le racisme en France à un nouvieu stade, indigne et inquiétant », estime le MRAP qui a décidé de se constituer partie

EN BREF

e Georges Ibrahim Abdalleh transféré dans l'Indre. - L'un des responsables des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL) at condemné à la réclusion criminelle à perpéruité le 28 février dernier, à Paris, Georges Ibrahim Abdallah, est désormais incarcéré à la centrale pénitentiaire de Saint-Maur dans l'indre. Jusqu'à présent détenu dans la région parisienne, le prisonnier a été transféré au début de la semaine passée, sous la protection des hommes du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN). Georges Ibrahim Abdallah a été « mis à l'isolement » à son arrivée dans l'établissement pénitentiaire, l'un des plus modernes de France. Au terme reconnu complice des assessinats du diplomate israélien Yacov Barsimentoy et du diplomate américain Charles Ray, à Paris, ainsi que de la tentative d'assessinet du consul américain à Stasbourg, M. Robert

• Découverte du cadavre d'une jeune fille en Saône-et-Loire. - A la hauteur de Saint-Albain, près de Mâcon (Saône-et-Loire), un chauffeur routier a découvert, le samedi 15 août, le corps d'une jeune fille sur la bende d'arrêt d'urgence de l'autoroute. Agée de seize à vingt ens, celle-ci (1,60 mètre, cheveux châtain clair) n'avait pas encore été identifiée lundi en fin de matinée. Les enquêteurs recherchaient toujours la cause de sa mort, qui, selon les gendarmes, « pourrait être accidentelle ».

• L'enquêta sur le cadevre d'une filtette. — Les policiers chargés de l'enquête sur la mort de la fillette de trois ans et demi, retrouvée le vandredi 14 soût à Saze (Gard) (le Monde daté 16-17 soût) recherchent toujours le père de celleci, Gérard Clemaron. Il aurait été

aperçu en compagnie de sa fille Marie sur les lieux du drame plusieurs jours svant la découverte du corps. Le père, se présentant comme ingénieur-chimiste, et l'enfant fai-saient du cemping sauvage-

 Cent quinze klice de coculine saiste en Belgique. — La police judi-ciaire belge a effectué une impor-tante saisie de drogue, le vendredi 14 août. à l'aéroport de Bruxelles : venance du Paraguay et à destination de plusieurs pays d'Europe. La car-gaïson, acheminée par avion, était « pistée » depuis plusieurs mois par les services anti-drogue belges ét

Deux personnes dont l'identité n'a pes été révélée ont été arrêtées;

• Expulsion d'un Basque capegnol. — Membre présumé de l'orga-nisation séparatiste basque ETA militaire, Pedro Aira Alonso, trente-trois ans, a été expulsé et remis, le samedi sprès-midi 15 août, par les autorités françaises à la police espagnole. Il evait été interpellé à Biarritz par la police de l'air et des frontières.

Il s'agit du quatre-vingtième réfugié basque espagnol expulsé par la France depuis le 18 juillet 1986, seion la procédure d'« urgence abso-

Une cinquantaine de détenus des Baumettes ont été transférés dans d'autres prisons

Une cinquantaine de détenus de la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille ont été transférés, le vendredi 14 et le samedi 15 août, dans d'autres centres de détention du sud

Ces transferts, consécutifs aux incidents du jeudi 13 août, concerneraient les détenus considérés comme des « meneurs ». Ils ont été incar-cérés notamment dans la région lyonnaise, à Toulon, Draguignan, Carcassonne et Toulouse.

Mgr Decourtray: « La situation est intolérable »

A la suite des incidents de jeudi, une demi-compagnie de CRS sta-tionne en permanence à l'intérieur de la prison des Baumettes (2 400 prisonniers pour 1 100 places théoriques), où les conditions de détention se sont encore dégradées appèr les suillègements de la miaprès les soulèvements de la mi-juillet et de la semaine dernière :

consécutifs aux déprédations, sup-pression des visites jusqu'à mardi et température caniculaire.

Le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, a qualifié samedi d'« intolérable » et d'« inadmissible » la situation des détenua « qui sont quatre ou cinq par cellule dans des conditions inhumaines ».

dans des conditions inhumaines ».

L'archevêque, qui était l'invité d'Antenae 2 à l'occasion du 15 août, a ajouté : « La première chose à faire est donc de donner davantage de place aux détenus (...). Si l'effort actuel entrepris est nécessaire, il me paraît tout à fait insuffisant. On ne résoudra pas la question s'il n'y a pas une réforme assez profonde du système pénitentiaire (...). C'est la relation avec les détenus qui peut les aider à sortir du drame qu'ils ont vécu. La prison, c'est une sanction, c'est aussi un lieu d'éducation. Il faut aussi donner un espace humain. Un très gros effort s'impose dans ce domaine là, qui n'est pas seulement d'ordre technique. »

Communication

Décès de Danielle Eyquem-Boetsch chef du service politique de l'AFP

Danielle Eyquem-Boetsch, chef du service politique de l'AFP, est décédée à la suite d'un cancer, samedi 15 août à Hammamet, en Tunisie. Elle était àgée de quarante-neur ans. Elle sera enterrée mardi à Hamma-

Le journisseme français a besu-coup perdu, ce 15 août à Hamma-met : Danielle Eyquem-Boetsch, qui aura consacré toute sa vie profes-sionnelle à l'Agence France-Presse, incamait en effet ce qu'il y a de mei-leur dans ce métier fort ingrat d'egencier. Sans ces anonymes, pourtant, il n'y aurait pes de journaux et bon nombre d'éditorisières dont les noms sont comus des lecteurs n'auraient pas grand-chose à leur n'auraient pas grand-chose à leur

Danielle était née en 1938 dans cette Tunisie qu'elle a touiours tant aimée et où elle sera enterrée mardi. Très vite, elle contracte le virus du journalisme : elle n'a que vingt et un lorsqu'elle entre à l'AFP au service des informations générales ; guerre d'Algérie oblige, elle rejoin; rapide-ment les vétérans du « Maghreb circus », ce groupe de journalistes qui couvrait depuis 1954 le conflit algé-

Contrairement à pas mai de ses confrères, Danielle sut capendant ne pas se comporter en « orpheline » d'un affrontement dont elle était pourtant bien placée pour compren-dre tous les déchirements. La guerre que de l'AFP, pour lequel elle va cou-

 Nouveiles autorisations de radios au JO. — Le Journal officiel a publié les 12 et 15 août demiers une nouvelle liste de redics autorisées à Paris ou dans la région parisienne.

II a'agit de : Pacific FM (97.4 MHz), Nostalgie (105.1 MHz), Radio Berbère Tiwizi et la radio arménienne AYP (96.4 MHz); Radio Vieille Eglise (103.7 MHz) dans les Yvelines; FMC radio (102.1 MHz), Radio Valois multien (96.5 MHz), Radio du Plateau Picard (96.8 MHz), Chic FM Compiègne (103.3 MHz), Radio Vallée de la Brèche (100.5 MHz) et MeruVox Association Tabala FM et Alfa Portugal (98.6 MHz) dans le Val-de-Marne; Radio Stars (98.8 MHz) dans le Valet Radio H (100.1 MHz) en Seine-et-(101.3 MHz), Radio Horizon (97.2

vrir la plupert des événements importants au Proche et au Moyen-Orient. Elle y gagnera à juste titre la réputa-tion d'une journaliste de qualité, d'honnêteté et de talent.

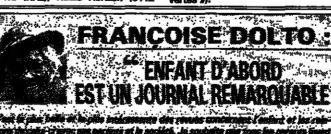
Danielle devait conserver ces fonctions jusqu'en 1981, à l'excep-tion d'une douloureuse perenthèse de deux ans, lorsqu'elle accompagna son mari, Jacques Boetsch, ancien rédacteur en chef de l'AFP, à Washington où il venait d'être nommé correspondant de l'Express. Rétrospectivement, ces deux années, qu'elle a su vivre avec un courage peu commun, ont quelque chose d'encore plus douloureux : en partant pour les Etats-Unis, Jacques Boetsch se savait condamné par le cancer, et Danielle n'en ignorait rien.

Après la mort de son mari, Après la mort de son mari, Danielle devalt reprendre ses fono-tions au service diplomatique de l'Agenca puis partir, en 1981, diriger l'important bureau de Londres. Piège ou promotion ? En 1985, avant des destinant fonotiere qui division de de la ligitation de la ligitation de de la ligitation de de la ligitation de la ligitation de de la ligitation de la ligitation de la ligitation de de la ligitation de la ligitation de la ligitation de de la ligitation de élections françaises qui allaient soul'AFP lui proposait de prendre la responsabilité du service de politique intérieure de l'Agence. Danielle accepta le défi, et elle gagna avec honneur... jusqu'en février demier, où, minée par la maladie, elle dut interneura see articlés.

Nous serons nombreux à nous souvenir de cette amie dont l'élé-gance de cœur, la gentillesse, la simgance de cœur, la gentillesse, la sim-plicité et la pudeur faisaient un être rare. Que sa fille Emmanuelle et tous ses proches sachent combien, nous aussi, trouvons se mort injuste. JACQUES AMALRIC.

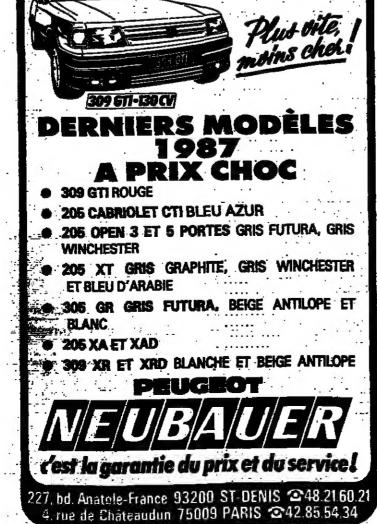
MHz) et Radio ELP Evry (89.6 MHz) dane l'Essonne ; Radio Oxygène FM Stéréo (88 MHz), Radio Autoroute (89.2 MHz), Val FM (88.8 MHz) et Fréquence Collège du Rondeau (99.4 MHz) dans les Yvelines.

e Europe 1 et le feuilleton du € Titaric ». - Pendant un mois du 15 août au 15 septembre - une journaliste d'Europe 1 va vivre dans l'Atlantique, aux côtés des soixantedix techniciens français qui sondent l'épave du Titanic pour en remontes les coffres. Seule journaliste radio embarquée sur le navire de recherche Nadir, positionné à 600 km au sudest de Terre-Neuve où gît, par 3 000 Mètres de fond, le *Titanic*, elle racontera chaque jour, à l'antenne, le feuilleton de cette étonnante opéra-tion sous-marine. (Chaque jour entre Marne ; Sortie de Secours 7 et 9 heures et le soir dans « Décou-









Sports

PENTATHLON MODERNE: les championnats du monde

Joël Bouzou, inconnu célèbre

Le Français Joël Bonzou a remporté, dimanche 16 août à Moulins (Allier), le titre de champion du monde de penta-thion moderne devant le Tchécoslovaque Milan Kadlec, et le Hongrois Laszlo Fabian. La Hongrie a remporté le championnat par équipes devant l'URSS et la Grande-Bretagne. La France s'est classée dixième.

MOULINS de notre correspondant

Il a trente-deux ans et le regard du professeur d'éducation physique soucieux de disséquer à longueur de journée sa discipline favorite, le pentathlon moderne. Il est le premier Français de l'histoire de ce sport, inventé per le baron Pierre de Cou-bertin pour les Jeux alympiques de Stockhohn, à inscrire son nom au palmarès d'un championnat du monde, le premier organisé dans

Historique, ce succès de Joël Bouzou tombe à point nommé pour donner un nouvel élan à ce sport, qui, dans l'esprit de Pierre de Coubertin, sacrait l'athlète complet. Anjourd'hui en France, ils sont deux cents à pratiquer ces cinq disciplines en une : l'équitation, l'escrime, la natation, le tir et la course.

«Enfant, je pratiquais tous les sports. Par souci d'éducation physi-que, je recherchais une discipline me permettant de toucher au plus grand nombre d'activités. » C'est dans ces conditions que le fils du

maître d'armes d'Auch découvrait le pentathion moderne, à l'âge de quatorze ans. Après une enfance berose

La trajectoire de Joël Bouzou se dans le creuset sportif façonné par son père Pierre Bouzou, le sport aux cinq disciplines rythmera son adoles-

cence, non sans quelques difficultés. Joël n'avait pas un passé de nageur et, en ce début des années 70, la natation devenait une discipline centrale du pentathlon moderne. Il s'est jeté à l'eau. Ses efforts se révélèrent insuffisants et. à l'issue des Jeux olympiques de Los Angeles, Joël Bouzou comprit que 3 ma 40 s aux 300 mètres lui supprimaient ses chances de médaille d'or.

A vingt-neuf ans, il s'est donc remis à apprendre à nager » pour retrouver la sensation et histoire de gagner une dizaine de secondes ». Vendredi, à Moulins, il a réalisé 3 mn 33 s et une seconde supplé-mentaire lui aurait fait perdre le titre. - C'est cela le pentathion, une soule de détails qui, au cinquième jour de tension nerveuse, ont leur

> Sorcier hongrois

D'entrée, Joël Bouzou s'en était mieux sorti dans les autres disciplines. Tont d'abord en escrime.

A force de fréquenter les salles
d'armes, il a même terminé quatrième d'un championnat de France en 1982. « En course, je bénéficials d'un bon terrain et le tir est une affaire de concentration, alors que l'équitation s'apprend et demeure aléatoire pour tous les pentathlètes,

modifia un jour de 1979 avec l'arrivée d'Istvan Laszlo au poste de directeur technique national. Entraidirecteur technique national. Entrai-neur des équipes de Hongrie qui, dimanche, ont remporté le titre par équipes, I. Laszlo imposs sa rigueur et la nécessité d'objectifs à long terme. Joël Bouzon avait vingt-quatre ans et déjà deux titres de champion de France. Il comprit qu'une carrière internationale pas-sait var là. sait par là.

Il suivit les conseils du sorcier hongrois à qui il succédera après les Jeux olympaques de Séoul. Et, dans cette voie de la rigueur, il attira dans sa foulée Didier Boube, Paul Four, Brano Génard et Christophe Ruer. Le poids des entraînements - vingt-cinq heures hebdomadaires n'interdit pas la recherche nécesn'interdit pas la recherche neces-saire pour combler un vide.

Aujourd'hul, nous disposons de remarquables spécialistes de cha-cune des cinq disciplines qui compo-sent le pentathion moderne. Mais, à côté de cette littérature classique, personne ne mattrise une prépara-tion harmonisée entre chacune

La théorie du tandem Laszlo-Bouzou s'articule autour d'un axe essentiel ; « Etre avant tout moyen dans cinq disciplines parce que le pentathlon moderne, ce sont cinq penatrico moterne, ce son cinques journées. » Joël Bouzou pré-tend que le pentathlète a son iden-tité propre, qui n'a rien à voir avec celle d'un nageur ou d'un cavalier. Dans cette vaste opération de recherche, Joël Bouzou et son co-

équipier Bruno Génard ont introduit l'ordinateur, chargé de disséquer notamment deux mille assauts d'escrime. Les résultats ne sont pas exploités en compétition, mais uti-lisés à l'entraînement pour travaille les points faibles, en fonction des atouts des adversaires.

Le sérieux du travail et les résultats mériteraient sans doute d'autres egards pour le pentathion moderne.
Joël Bouzou œuvre dans ce sens,
mais reconnaît d'emblée la difficulté
à vendre son sport. Disputé sur cinq
jours, dans des disciplines pratijours, dans des disciplines prati-quées d'ordinaire par des sportifs plus performants, le penthation n'a pas trouvé son identifé au sein du public ou des médias. « Il importe de foire appréhender la difficulté de l'enchaînement et de la combinaison des disciplines. » Au delà des réfé-rences à la légende de l'Antiquité, la pratique doit tenir compte des argu-ments de médiatisation. On ne l'apprend pas à Joël Bonzon, oui disrapprend pas à Joël Bouzou, qui dis-pose de projets allant de la réduction de la durée des épreuves à l'organi-sation d'un final spectaculaire, avec une course à handicap qui désigne-rait le grand vainqueur. L'exjeu du développement du pentathion se situe à ce nivean et Joël Bouzou est bien décidé à s'y consecret aleine. bien décidé à s'y consacrer pleine-ment avant les IO de Séoul, son objectif essentiel depuis quelques

« Moulinx n'est qu'une étape », n'a-t-il cesser de répéter ; sans doute pour lui, mais pour le pentathlon moderne il peut s'agir d'un virage

JEAN-YVES VIF.

AUTOMOBILE: le Grand Prix d'Autriche de formule 1

Alain Prost abdique

Le Britaunique Nigel Mansell (Williams-Honda) a remporté, dimanche 16 août, à Zeltweg (Autriche), le Grand Prix d'Autriche devant son coéquiper Nelson Piquet, dont l'avance au classement général du championnat du monde semble désormais définitive.

Le fougneux pilote britannique Nigel Mansell a pris sa revanche sur Nelson Piquet et sur le mauvais sort qui s'étaient ligués contre lui la semaine dernière pour le priver de la victoire dans le Grand Prix de Hongrie. Rien cette fois n'est venu contrarier son écrasante domination, et si Mansel douta un instant de son triomphe, c'est sculement parce que le directeur de la course, distrait ou bien un peu endormi par cette épreuve sans suspense, oublis; d'abaisser le drapeau à damier à son passage sur la ligne d'arrivée.

Ce nouveau doublé des Williams-Honda fait surtout l'affaire de Nelson Piquet. Certes le championnat du monde des pilotes n'est pas encore mathématiquement joué, mais on voit mal qui pourrait reprendre du terrain an Brésilien dans la econde partie de la saison. Hormis un abandon, Nelson Piquet a terminé toutes les courses à la première ou à la deuxième place. Une régula-

rité de métronume propre à décoursger son plus sérieux opposant, son compatriote Ayrton Senna (Long-Honda), qui n'a marqué que desex points à Zeltweg et qui se retrouve à ouze points au classement général.

A nouveau victime d'enmis électriques, Alain Prost a abdiqué toute ambition de conserver su couronne. Sixième de l'épreuve, le pilote de McLaren a décidé de « prendre cette situation avec le sourire. Pour le championnat, cette fois c'est cuit. Il ne reste plus qu'à travailler pour trouver la fiabilité, la performance et tenter de gagner une ou deux courses d'ici à la fin de la saison, Il est nécessaire de rester mativé. »

Deax carambolages

Mais le champion français perd toute envie de sourice lorsqu'il évoque les conditions de sécurité du circuit autrichien : « Nous savons depuis longiemps que Zeitweg est bien le circuit le plus dangereux pour le départ, s-t-îl décissé. Cela est aurtout dû à la bosse au bout de la ligne droite, et aussi à l'étroitesse de la piste à cet endroit. »

c'est, en effet, l'image de deux carambolages qui restera de ce Grand Prix, dont les conditions d'organisation out été sévèrement critiquées par l'ensemble des pilotes - il a fallu trois départs pour lancer

(le seul prévu au programme), le Britannique Martin Brundle a perdu le contrôle de sa Zakspeed, qui a heurté le rail de sécurité à 210 kilomètres à l'heure et s'est placée en travers de la piste. Les voitures qui le suivaient ont tenté de l'éviter, et quatre sont entrées en collision.

Quarante minutes plus tard, toutes les voitures se trouvaient à nouveau sur la grille de départ, après de rapides réparations. Mais un nouveau carambolage, plus grave encore, cut lieu entre onze voitures. Il fallut attendre encore une beure pour que les voitures, rafistolées à la problèmes pour les cinquante-eix

Cette série d'accidents spectacu-

Plus que la victoire de Mansell

Aussitôt après le premier départ

tours de la course.

laires n'a fort heureusement pas fait de blessé, mais elle a provoqué la colère du président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA) : • Si la piste n'est pas élargie pour la saison prochaine, il n'y aura pas de Grand Prix d'Autriche en 1988 -, a menacé M. Jean-Marie

ATHLÉTISME Plus vite, plus loin





Carl Lewis s'alignera-t-il sur 100 mètres sur champie CMI Levil s'alignera-t-li sur 100 mètres aux champtennats du monde de Rome, du 29 soft au 6 septembre ? Il trouversit à qui parier : le Canadieu Ben Johason a rémet 9 s 95, le dimanche 16 soft à Cologne, soit à 2/100 du record du monde réalisé en altitude par Caivin Smith, sprès avoir courn eu 9 s 98 et 19 s su cours de la semaine précédente. En lougueur, en revanche, le quadruple champton olympique qui a réassi un sant de 8,75 mètres, le dimanche 16 soût à ludiampolis, ne craisdra que le Soviétique Robert Emminu. Lequel n'u pas encore confirmé sa performance de début de saison (8,86 mètres).

HOCKEY SUR GLACE: transferts Des Soviétiques glissent à l'Ouest

Cuatre joueurs soviétiques de hockey sur glace vont jouer pour des clubs étrangers l'an prochain et d'autree pourraient suivre, signant peut-être avec le Ligue nationale de hockey d'Amérique du Nord (NHL), révèle dimanche 16 août l'agence Tass.

Elle écrit que Vladimir Golubovitch, trente-trois ans, et Oleg Isla-mov, trente-quatre ans, anciens du Sokol de Kiev, joueront dans l'équipe ouest-allemande de Hambourg et que l'ancien avant de l'équipe nationale Victor Chalimov va jouer pour le d'hembourg de l'équipe nationale victor Chalimov va jouer pour le d'hembourk bourg après avoir passé deux saisons avec celui d'Innebruck. Nikolai Ladygine, trente-trois ans, qui jouait en défense pour le

Dynamo de Kiev, va rejoindre un club yougoslave non spécifie Des négociations sont en cours pour que Viadimir Zubkov vingt-neuf ans, en défense dans le club militaire CSKA de Moscou aille jouer avec un club de la Nirtt et pour que Serguei Kaputsine du Spartak de Moscou rejoigne Chalimov à Salzbourg. — (Reuter.)

TENNIS: les vacances de Noah

Vague à l'âme

La France en vacances a passé un fichu week-end du 15 août.

L'oreilla collée au transistor, elle a suivi, haletante, les informations concernant un vacancier de Saint-Tropez. Elles empiraient d'heure en heure. D'un fissh à l'autre, on apprenant que Yannick Noah changeeit d'entraîneur, de pays, de femme, bref de vis. L'annonce de son torfait pour les tournois de Washington, de Montréal et de Flushing-Meadow aveit déclaraté le fau roulant des hypothèses et des supputations.

Nosh quitterait son entraîneur Patrice Hagelauer pour Jimmy nnors ? « Je n'ai rien entendu dire de semblable », devait s'étonner Jimbo. Quant à son départ de New-York et son divorce avec Cecilia, la jeune Suédoise qu'il a épousée en 1984 et avec qui il a eu deux enfants, Noah s'abrite derrière le mur de sa vie privée : « Je ne vais

Après avoir laissé filer la rumeur pendant trante-six heures, le champion français a enfin parlé. Il est monté au filet dimanche, mais mollement, transformant toutes les questions smashées en amorties désespérantes. Noah ne joue pas, ne sait pas quand il rejouera, ni même s'il rejouera un jour. « J'ai vraiment envie de prendre du recul », avoue l'ancien champion de Roland-Garros 1983.

Depuis cette année-là, il en a pris beaucoup, surtout au clas ment ATP. Blessé moralement per une gloire trop écresants, il le fut ensuite souvent physiquement. Ces bobos à l'âme et au corps l'empêchèrent de confirmer sa victoire parisienne. Se remettra-t-il de ce nou-vel accès de déprime ? Quand on sait les difficultés rencontrées par Borg et McEnroe pour revenir au plus haut niveau après de longues vacances, on peut, en effet, s'inquiéter de la fin de carrière de Noah. Mais que la France à l'écoute se rassure, le vacancier de Saint-Tropez n'est pas sur le sable.

L'ascension des «bikers»

« Mountain bike » : le championnat du monde

L'Américain Ned Overend a remporté, dimanche 16 août, devant son compatriote Joe Murray et le Français Jacques Devi, le championnat du monde de «mountain bike», organisé ur la première fois cette année à Villard-de-Lans (Isère), sur le plateau du Vercors. La compétition, qui a réuni plus de trois cents concurrents venus de quiuze pays, a consacré ce nouveau sport veuu d'outre-Atlantique : le vélo tout terrain.

VILLARD-DE-LANS de notre envoyé spécial

Vu de loin, avec ses gros pneus et son guidon droit, le « mountain bike» a gardé quelque chose de ces vélos de nos grands-mères qu'on pouvait parfois emprunter — à condition d'y faire très attention -pour aller faire un tour dans la campagne. Porté à bout de bras, il en a aussi conservé le poids : 15 kilos en moyenne, soit le double d'un vélo de course actuel.

Mais, grâce à la transfiguration qu'il a connue aux États-Unis, l'engin est en passe de connaître un essor aussi foudroyant que celui du skateboard on de la pianche à voile, dans le passé. Après trois ou quatre ans de rodage, le marché français du « mountain bike » a représenté 25 000 pièces en 1986, et, selon les stes, il devrait doubler cette année, juste pour prendre le relève du bicross qui s'essouffle.

Les passionnés de trial, les adeptes du triathlon, les skieurs de fond (le champion de France, Domi-nique Locatelli, a ainsi terminé septième au championnat du monde de Villard-de-Lans) et, bien entendu, les cyclotouristes et les cyclistes amateurs ont été parmi les premiers à s'essayer au - mountain bike ». Mais aujourd'hui celui-ci est en train de conquérir les randonneurs tranquilles de l'été.

La bécane des montagnes

 On gagne beaucoup de temps par rapport à la marche à pied, sans pour autant perdre la satisfaction que procure l'effort physique : explique sinsi le directeur d'une expuque ainsi le directeur d'une grande librairie de Grenoble qui vient de découvrir cette nouvelle discipline. - Moi, j'ai commencé parce qu'on m'a retire mon permis moto, raconte un Belge. Mais je vais conti-nuer parce que ça fait moins de bruit. « Cette jois, c'est sur, on n'aura pas de problèmes avec les écolos », ajoute la patronne d'un restaurant qui se souvient que, l'hive dernier, un raid en 4x4 avait été bloqué à Villard-de-Lans par les militants d'une association de prorection de la nature.

A vrai dire, il y a deux styles de bikers » : le « petit français », trapu, dont le corps est marqué par les milliers de kilomètres déjà parcourus à bicyclette, et le «jeune Américain ., longiligne, qui rayonne dans sa combinaison fluorescente.

C'est naturellement cette dernière image que le petit monde du en valeur pour promouvoir nue Classement. — 1. Monaco, 8 points; en valeur pour promouvoir nue 2. Bordesux, Paris-SG, 7 pts; 4. Toulon, · mountain bike · s'attache à mettre

machine que personne n'oscrait appeler, selon la traduction littérale de l'appellation anglaise, la « bécane des montagnes ».

« La sensation de liberté que procure le « moutain bike » est compa-rable à celles de sports de gitse », explique un spécialiste. C'est cela précisément qui intéresse les responsables des stations de montagne à la recherche d'activités pour la saison d'été. Car, en dépit du développe-ment du tennis, du tir à l'arc, de l'équitation et, plus récemment, du golf, une activité capitale dans l'économie des stations de sports d'hiver restait jusqu'à présent complète-ment hors circuit pendant les mois

Désormais, avec la pratique du vélo tout terrain, celle-ci devient possible. Les télécabines assurent la montée, et les « bikers » n'ont plus qu'à redescendre, à leur rythme, par les sentiers, les pistes ou à travers la forêt. « Sous réserve d'une légère modification de leur appareillage, les téléskis peuvent également remonter les « mountain bikés » sur l'herbe », ajoute M. Jean-Pierre Raimond, directeur de la station de

Villard-de-Lans, Enfin, pour assures la lancement de ce sport tout neuf, les loneurs de matériels organisent des circuits en soirée agrémentés d'un dîner dans un restaurant d'alti-

Bref, comme l'assure un cadre de la société MBK, deuxième constructeur français après Peugeot. « il ne faut surtout pas assimiler le - mountain bike - à un sport rèservé aux casse cou ou aux super-champions. C'est plutôt le vélo des grands espaces ». A l'occasion de la course du championnat du moode, sur un par-

cours de 42 kilomètres culminant à plus de 1500 mètres d'altitude, les champions américains Ned Overend et Joe Murray ont cap une image moins paisible du - mountain bike ». Devant un public plus fourni qu'aux Etats-Unis et, ont-ils assuré, « davantage connaisseur des épreuves cyclistes », ils ont effectué une véritable course de démonstration à 23 kilomètres/heure de moyenne, tandis que leur compatriote Mary-Lee Atkins, une jeune Américaine de vingt-trois ans, remportait l'épreuve chez les

JEAN-LOUIS SAUX.

Les résultats

Automobilisme GRAND PRIX D'AUTRICHE

DE FORMULE 1 Mansell (Williams-Honda), les 308,984 kilomètres en 1 h 18 min 44 s 89 (moy.: 235,421 kilomètres-beure); 2. Piquet (Williams-Honda), à 55 s 70: 3. Fabi (Benetton-Ford), à un tour; 4. Boutsen (Benetton-Ford), à un tour; 5. Senna (Lotus-Honda), à deux tour; 5. Senna (Lotus-Honda), à deux tours; 6. Prost (McLaren-TAG-Porsche), à deux tours; 7. Johannson (McLaren-TAG-Porsche), à deux tours.

Classement du championnat du mondo 1. Piquet (Br.), 54 points; 2. Senna (Br.), 43 pts; 3. Mansell (GB), 39 pts; 4. Prost (Fr.), 31 pts; 5. Johansson (Suè.), 19 pts; 6. Berger (Autr.), 9 pts; 7. Alboreto (It., 8 pts.

CHAMPIONNATS DU MONDE DES LOURDS-LÉGERS (WBA-IBF) L'Américain Evander Holyfield, vingt-quatre ans, a conservé son double titre de champion du monde WBA et IBF des lourds-légers en battant, samedt 15 août à Saint-Tropez, le Portoricain Oswaldo Ocasio par arrês de l'arbitre à la onzième reprise.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Cinquième journée)

Monaco h. Tonionsc 5-1 Bordeaux et Le Havre 2-2 Paris-SG b. *Niort 2-1 *Lille et Marseille 1-1
*Cannes et Montpellier 0-0
*Saint-Etienne b. Metz 2-0 Brest et Auxerre 1-1 *Laval et Nantes I-l

Matra Racing, Saint-Etienne, Toulouse, 6 ptr; 8. Lille, Montpellier, Auxerre, Cannes, Nantes, 5 pts; 13. Laval, Le Havre, Marseille, Mezz, Nice, 4 pts; 18. Brest, Leus, Niort, 3 pts,

CLOSING V	
*Sochaux b. Grenoble	5-
*Dijon et Alès	0-
Montceau b. Tours	2-
*Gueugnon b. Châtelleraul	t 2-
Lyon b. *Martigues	3-
*Nimes et Orléans	h
*Cuiscaux et Ajaccio	1-
"Sète et Istres	3-
*Bastia b, Le Puy	******
Classement, - 1. Soci	max, 9 pts
2. Montoeau, 8; 3. Ge	uguon, Alè
Lyon, 7; 6. Nimes, G	renoble, 6
8. Martigues, Ajaccio, 5 Cuiscaux, Sète, Bastia,	; 10. Istre
15. Le Pay, Dijon, Chi	officerule 3
18. Tours, L.	increme! 3

Groupe B irg b. Angers 3-1 *Rouen b. Rennes 2-1 Mulbouse bat *Guingamp 3-1 *Punkerque et Caea 3-3
*St-Dixier b. Velenciennes 20
*I.a Roche et Reins 2-2
*Lorient et Entente MF 77 1-1
*Nancy b. Beauvais 20
*Abbeville b. Quimper 1-0

Classement. — 1. Strasbourg. 9 pts;
2. Rouen, Mulhouse, 8; 4. Caen, Saint-Dizier, 6; 6. Guingamp, Angers, Dunkerque, Nancy, Reims, 5; 11. La Roche, Lorient, Abbeville, Valenciennes, 4; 15. Reunes, Entente MF 77, Quimper, Beauvais, 3.

Rugby CHALLENGE DU MANOIR (Première journée) Poule A

Poste B *Bègles-Bordesux b. Agen 28-20 *Biarritz b. Bayonne 21-16 Ponlo C *Lourdes b. Tarbes 19- 6 Poste D *Toulon b. Béziers 16-10 Narboune b. Perpignan 24- 6 Poste E Poste F Grenoble b. *Nice 15-13 Bourgoin b. Valence 54-18

Tennis INTERNATIONAUX DU CANADA

Le Tchécoslovaque Ivan Lendl a renporté, dimanche 16 août, les Internatio-naux du Canada à Montréal, en battant difficilement le Suédois Stefan Edberg en deux sets 6-4, 7-6 [7/2].

Navigation TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE A LA RAME

Guy Lemonnier, le rameur solitaire de vingt-huit ans parti le 20 juin du cap Cod (Massachusetts) à bord du Jaoquet Enterprise a échoué dans sa tenta-itre de battre le record de la traversée de l'Atlantique à la rame dans la muit de samedi 15 à dimanche 16 août, au large des côtes d'irlande.

Le traversée a failli tourner es drame, Le navigateur français, après avoir déclenché sa balise de détresse automatique « Argos », a été souvé par un chalutier soviétique quelques secondes avant que son embarcation. retourace et remplie à moitié d'ans, ne se brice dans une mer démontée.



Variboro, la montagne

مع به محر سيم د دور

12 Th

12.000

5. (金字)

32.2.2.5

catalan 1

#1 671/7" ·

3. 3.743041

1211 74

2- 1. ::

4 15 1.15

** to the ...

17.E.A. ..

The second second second

空間 からかい エールで

sales established

about the market and a second

7 tot 17751 .* 6. 275

Mary States of the States

ADDITION OF THE PARK

State to the second second

The second second

The transplace of the grown

10...

The state of the site of

The second secon

S 200 71 74 74 871

A to their a means.

THE REPORT OF THE

the Peter Schidlof

Matuor Amadeus

Stiffer Service or other

4

The same

C. 2004

-

The state of the state.

2 - Cts

the state of the

No.

10.0

.

* 5584*\$ -

. A

11.425

...... 444

جيداده الأح

Morro

There a

411 1.12.0

್ಗಿ ರಾ

Sit materials

EX-2. 15

·

St. Sec. 12

dispersion.

State of the second

<u>2</u>च (च .

Legisland rates are a see LORDEN, DIEST, INDI-12 to a topiful B mate Marchine on 1931. Bund. 40 THE PARTY OF THE P

Literat des secolada trofesia

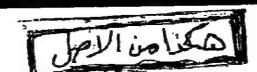
Reduct Service by position the state of the second second special time without the farming bridge THE E ABOUT BUTCH A STATE AND SAME. FARE LOSS IN COURSE MADE Trade on vinder and parties from the THE STREET, THE THE PARTY AND THE SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY AND

o More emplaints some grande for other year and the Franch Salamana. a Marti-rian is compromised in charge the language 713 companions Canada account force provident grand part. Deut farmille. eranicule un confe de l'ocendre et de la compregnet. Alle Cartelle d'est congrumps chargée des registres marin manual. Plant the cold from highly bree Maie if pranget grop de E inreet, alle it finglemant TRANS.

Vi le present Lair Berlie, o le Philipp Nacadle, respect to l'attore Philipp Nacadle, respect to 1910, de 1911, d'uni de pass décents. Le suit en pessent sur de pass décents. Le suit en pessent sur a mantages sattes, eraute. To an angular and the second of the second o a piese spectros.

The state of the s OF PERSONAL PRINCIPAL

La dimerciale passes Comments Maricald Central Comment of the deta fenett runt be rettunt received vertices for plant confirms jour & general main as per superalise & all first first size and parties of the first size and size a



AUTOMOBILE : le Grand Provincia de formule 1

Alain Prost abdique

tion.t.

Parket . J

11725 -. · ·

State of the

OF FARMAN

4-29-20-52

a felongation

P 1 4 14 1

4 44 6 6

7 50 =

should not be

Nowe of

September 19

g land it is a second

Quarte a

TALLES IX

141 ----

table the second of the

of terrains in the state of

100

Den

112

1. 2. 2. 2.2

10/2013

1110

atticancy.

14 1 TTT-22

..

1 12 (2)

1.774

1. 1. 2. 2. 2. 2.

J 7.44

water territory and the graph

. 4

- 7-2

1

S. .

7.70 22

Le Britanian Nigel Manyil A Masque | finafa | & temporte munche 16 soft, & Zettung Latrichen, fe Grand Prin todising devast ton conquipes strop Piguet, dogs l'avance au description general for chammantale die imigrafe bestähle dertest.

ant Manager a prin ha et eanthe eur संस्कृत हैं जुलाई से बंदि में संस्कृत करें। STREET, NEWS ABOVE AN IS marine einen ber ber ber ber ber fa House done is Cirquis Price the Bings me Mien geite fine bent bent STATES AND STREET, STATES AND THE PARTY OF T to Margar danie an chiane in um MANUFACTURE STATE OF THE SAME Comment of it waste, waters in the see pre endurate per selle THE COURSE STATE OF THE PARTY O the star is the property of the state of the start

mite find baffen; Taffente de finet Property Control to the State of the State



Bright and Desire, Bleen and the Brightenich in his word that have 如果不可以 龍山 上海海流流 海海鱼上海海

special file and a first state of the second Transmitte Albert Alberta 14" - 61 241 811-96" er is gangereich bisse 2 is an egue. **できたいまというできるというとう こんかい** The second second section in the second section

The state of the second engegenem nach feintgebeit beite übergen geneb ellenge denemen der er her bilde ngerta de leger a. Værrigen har partier. Ellenge har skill Kansari, dag de Park the opening weather to come regarded to the terms प्रशास के स्थितिकार वस्त्रीय स्थान PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE SEASON TO THE CONTRACTOR

l es résultats

THE RESERVE

STATE S. . STATE OF SALE age the Miner States I THE LAW WAY

There's A. aff 14 - 111 . . . N & rong Mar year The President Service parties of the & Chair A Property . Margaret . St. 125. 12 Will the william

Carambolage Beder set la familie d'afficte Le propose desire des Williams STANK STANK sail said

water and being a cat but tille weigen bertrett bet. THE WALL BELL BOWNE ! PROTECTthe service to the ord date to THE RESERVE ASSESSMENT OF STREET attended Name Pour a ter-Market de respekt à la gramite. Side Maria arrest printer. Cine engant

Ball of Come Committee and audite 急 atentin de ा विकास स्थान स्थानिक स्थान है। स्थानक देश स्थानक, स्थान स्थान

u≘ hargire . 500 W. C. 74 72 Paul 1 STATE OF THE PARTY OF 23te | 25 c Nag-(120) 1 − 11 St. Andrews 20 7-19:5

SHEET STATE OF THE SAME AND LONG BRUS

Table Table Track Table to any graphs Management State of the State o * 1 may 2 m 5 m 5 14. Property of the

IN THE STREET, * \$4.4-2-1.

· 上重,在中华人民共和共 · 1 · Water Carlot Care 4: 4 11 . 18 -1 . . = 2 ووارد المراوسي

. ... 24 May - 15 " 1 1 2 A 4 1 12

B # 21. 2 -13. (**

Les Amadeus, qui manifestaient par leux nom leur dévotion à Mozart, avaient joué en quintette avec les pinnistes Hephzibah Memhin, Emil Guilels, Christoph Eschenhach; Benjamin Britten leur avait dédié son troisième quatuor. In jousient sur trois stradivarius et un guarnecius, ce qui explique la fracase de leur sonocité et le raffime-ment de leur phrasé.

« Kibboutz » musical dans le Vermont



Marlboro, la montagne magique

(Suite de la première page.)

Ainsi, quand partout ailleurs la rusique se vend trop cher, se fait trop vite, se défait trop souvent, se travaille en avion et s'évalue au cachet, à Mariboro, personne n'est payé. Il a'y a rien à gagner.

Dernier détail : les journalistes spécialisés qui ne se sont pas perdus dans la forêt out le droit, comme tont le monde, de desservir les tables et de balayer le réfectoire après le diner. Ils ont même ensuite celui d'écrire. Mais pas de porter un juge-ment sur les musiciens individuelle-

A Mariboro, il n'y a done rien à voir meis il y a beaucoup à raconter. Le visiteur étranger est d'ailleurs convié d'emblée à une visite guidée, destinée à l'imprégner de l'esprit des lois, du passé, de son respect. « Icl., s'est réfugiée l'âme de la vieille Europe », disait après un concert quelqu'un d'avisé.

Tradition du gai savoir. Effort comme action de grâces journalière. Humilité. Religiosité. On rompt le pain en commun, puis on croise l'archet. Totalement instruit, totalement conscient des valeurs que l'on défend, dans un monde (musical) qui a perdu pied. Visages respiendis-sents, corpe affairés au milieu d'une nature inviolée de parabole biblique. Même la batrille bi-quotidienne de boulettes en papier dans la salle à manger prend des aspects de rituel symbolique ou, en plein Pierrot tunaire, la promenade d'un gros chien entre les jambes des musi-

Pour ce qui se passe ici, et qui n'a d'équivalent mille part, la meilleure appellation a longtemps été cher-chée. Puis les recherches abandon-Ecole ? Festival ? « Mariboro music », refuge et mont des Oliviers, devrait être tout bonnement un labe déposé. Ceux qui se sont retrouvés il, chassés d'Europe par Hitler, n'avaient même pas en partant fermé leur porte à clef.

Le saga des pères fondateurs, chacun ici sait vous la raconter.

Mort de Peter Schidlof et dispersion du Quatuor Amadeus

L'altiste Peter Schidlof est mort L'aliste Peter Schidlot est mort samedil5 août dans sa maison de vacances au nord-ouest de l'Angle-terre. Agé de soixante-cinq am, Peter Schidlof avait fondé en 1947 le Quatnor Amadeus, en compagnie de deux violonistes, Norbert Brainin et Siegmand Nissel, Viennois comma bui áralement fonjerfa en comme lui, également émigrés en Angleterre pour échapper an nazisme, et du violoncelliste britan-nique Martin Lovett. Ce dernier a annoscé que l'ensemble allait main-tenant se disperser.

Fondé à la même époque que les quations Juilliard et Italiano, le Quation Amadeus était la formation de chambre la plus offèbre d'aprèsde chembre la plus célèbre d'après-guerre, celle qui a le plus enregistré, la seule dont l'un ou l'autre des membres anit pas est remplacé en distrible souver de concerts et de fournées.

Adolf Busch, le violoniste, était en Allemagne une personnalité adulée. Rudolf Serkin faisait quasiment partie de la famille. Ils étaient sous musiciens. Ils donnaient des concerts en quatuor, en quintette, en duo, en trio. Par respect pour Busch, on a proposé au juif Serkin. la qualité de citoyen allemand honoraire. Dégoûté, celui-ci a refusé. Ils ont tous gagné la Suisse, puis New-York, sans vraiment croire au nazisme, persuadés qu'ils allaient revenir sans tarder. Ils ont fondé Marlboro en 1951. Busch est

> L'école des seconds violons

sort l'aunée d'après. »

jours la boune parole à quatre-vingtquatre ens, entre sa femme, Irène, fille d'Adolf Busch, altiste, leur fille, celliste, leur fils, Peter, pisniste, John, le cadet, accordeur - il veille sur vingt-cinq pianos dont dix-huit Steinway prêtés chaque année et une poignée de «semors parti-cipants» ralliés pour la plupart il y a une éternité, mariés sur place, pro-prétaires de maisons dans les cavirons, citoyens d'homeeur à Mari-

« Mes enfants ont grandi ici cho-que été, dit Frank Salomon, « staffman, impresario le reste du temps. Ils considèrent Casals comme leur troisième grand-père. Cette famille musicale ne cesse de s'étendre et de se compliquer. M= Sarkin 1'est longtemps chargée du registre matrimonial: plus de cent mariages se sont noués ici ou y ont été célébrés. Mais il y avait trop de divorces, elle a finalement

Ni le pianiste Luis Batile, ni le violoniste Felix Galimir, ni l'altiste Philipp Naegele, respectivement ralliés en 1956, 1954 et 1953, n'ont depais déserté. Ils ont vu passer sur la montagne sacrée, écouté, recomm, et fait travailler, Malcolm Frager, Shlomo Mintz, Yo Yo Ma, Murray Perahia, le ténor James King, les sopranos Patricis Kirby et Benita Valente, le pianiste Bruno Canino, artivé en 1976 et qui ne les a plus quittés. a plus quittés.

Mais anni, toutes générations, nationalités et notoriétés mêlées, Ruth et Jaime Laredo, Miklos Pero nyi, Sandor Vegh, Kim Kashka-shian, Michel Debost, Mieczyslav Horzowski, Alain Meunier, Paul Tortelier, Et Casals, bien sür, débarqué en 1964 avec de grands projets : muhiplier les participants, former un orchestre à demoure, passer des commandes à de jennes compositeurs... Pablo partit pour Porto-Rico, et la jauge fut ramente, comme l'ordonneit la tradition, à soixantequatre musiciens, dont huit anciens », une quinzaine d'arristes invités » les vieux habimés, - également préposés à l'encadrement, et environ quarante a participants » qui, au boat de trois années de présence consécutive, doi-vent forcément leisser leur place à de nouveaux arrivants.

La démocratie maison commence anx auditions. « Outre les qualités musicales, c'est la capacité d'adap-tation qui est testée. Des solistes déjà lancés vont se retrouver seconds violons, des pianistes confirmés jouer à quare mains ou ne pas apparaître à un seul concert. Il faut-être sitr que personne ne se tirera dates les pattes. »

 En France, on pense au concert, ensuite. aux répétitions. A Mari-boro, c'est le contraire, on n'est pas pressé, poursuit Sylvie Gazeau (on Pavait quittée violon solo de l'Intercontemporain, on la retrouve « artiste invitée », catégorie altistes). Les institutions américaines américaines ne sont pas obsé-dées par la détection des futurs solites, elles préparent à la vie communautaire des orchestres et des formations de chambre. Voyez cette année Matt Haimovitz, lancé par Stern, élève de Yo Yo Ma, vio-loncelliste mondialement connu à dix-sept aus : il est venu apprendre son métier, on le voit à peine, il est discret. Toutes les ambitions se trouvent ici neutralisées. »

Et toutes les vanités désamorcées. Buyant comme un père le don de ses enfants, littéralement courbé de reconnaissance devant leurs éblouissantes qualités, modèle pianistique d'innocence et de sobriété, cœur bat-tant de la communanté, ancêtre, infatigable artisan, Rudolf Serkin rappelle à tous, et il le fera encore longtemps, que la musique est d'abord affaire de discipline, d'exisence, de moralité. Avec - en échange - chaque concert auquel nous assistions l'a prouvé - des instante de bonheur presque sacré,

ANNE REY.

La semaine du mélomane

séquestré per des revisseurs qui exigent, pour le relâcher, de pou-voir aller écouter gratuitement : l'Orchestre national d'Île-de-France qui interprétore Une parque sur l'océen et le Concerto en sol de Ravel, ainsi que la Troi-sième Symphonie et le Concerto pour plano de Roussel (soliste : Anne Cueffelec), sous la direc-tion d'Alain Pâris, au grand audi-torium de la Maison de Radio-France à Paris, jeudi 20 août à 20 h 30 (tail. 48-04-98-01).

La pianiste Alicia de Larrocha, dans des cauvres de Mozart et Granados, jeudi 30 sout, à 21 h 30, en la basilique Saint-Just de Valcabrère, Fastival de Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne) (tdl. 61-88-32-00).

Le flütiste Aurel Nicolet, qui interprétera une anthologie d'œuvres pour filite et piano, de Bach à Boulez, à l'Orangerie du château de Sceaux, samedi 22 soût à 17 h 30 (til. 46-60-07-79L

Le Quatur Ysaye at le clarinettiste Pascal Moragues, invités per les Arnis de la musique du Lubéron à jouer des cauvres de Mozart, Stravinski, le vendredi 21 août en l'égise de Roussillon, le samedi 22 août à l'abbeye de Sévecane et le lundi 24 août en l'église de Grouit (tél. 90-72-36-72).

Les pienistes du Festival de La Roque d'Anthéon, Compagnie du Rhône : Herbert Helck, dans l'intégrale dus Heures persones de Charles Koschlin, vendredi 21 soft, \$ 21 h 30; encore Alicis de Larrochia dans Beethoven et Granados, samedi 22 août, à 21 h 30; enfin, Roger Woodward, de retour, dans Barraqué et Boulez, dimanche 23 soût à 18 heures (tél. 42-50-58-21).

Les organisateurs de festival trouvant ces prétentions un peu fortes veulent croire à une mysti-G.C.

A Nîmes, la fidélité

Voilà vingt ans que Frank Salomon, Amhony Checchia, les deux administrateurs de Mari-boro, et Rudolf Serkin, le patron, sont sollicités dans la monde intier pour créer un modèle réduit de leurs inimitables festi-

Vingt ans qu'ils ont tous, en chapur, refusé, rechignant à quitter les solitudes du Vermont et la tranquillité d'un budget désormala assuré (essenti le mécénet privé) pour retrouver les tribulations administratives et financières d'une institution à

Ce n'est pas seulement l'activisme culturel du maire de Nîmes, Jean Bousquet, engagé dans un duel régional avec Georges Frêche et Montpellier, qui les a convaincus de tenter le voyage. Mais surtout les buts désintéressés de la Fondation musicale France-USA et de son président Alain Coblence, avocat et mélomane, extanié par tout ce qu'il a trouvé à Mariboro, soucieux de nous en faire profiter.

Les auditions du Marlboro français commenceront en sectembre prochain pour une session de trois semaines (du 1ª au 21 juin 1988) au château de Pondres, à vingt kilomètres de Nîmes. Voilà ce que les candidate, avent de se précipiter, ne doivent pes ignorer:

- La sélection concernera l'Europe en entier.

- Les musiciens retenus recevront un formulaire aur lequel ils devront indiquer les œuvres qu'ils désirent travailler. Une contribution ne leur sere demandée qu'au prorate de leurs revenus. Leurs désirs, pour le choix des cauvres, secont décrocratiquement pris en compte et, dens le temps du travail, leurs suggestions respectées par les « anciens ». Aucune hiérarchie ne sera déterminée par la notoriété.

- Pour la constitution des , sur l'opportunité d'arrêter ou de poursuivre le travail d'une œuvre donnée, la décision reviendra néanmoins toujours BUX & Seniors ».

- La présance de Serkin à Nimes samble assurée.

A.R.

★ Renseignements et inscriptions: Académie de massique de chambre de Nimes, 9, rue Royale, 75008 Paris. Tél.: 47-42-78-10. Le cuvée 87 de Mariboro se produit au présiable les 5 et 6 septembre, à la préalable les 5 et 6 septembre, chapelle des Jésnites de Nimes.

Le festival « Jazz in Marciac »

Un public inspiré

Dans cette thébaide du swing au fin fond du Gers. une fin de semaine

animée, un public inlassable et exemplaire.

Depuis dix ans qu'il existe et pros-père sous l'impulsion d'un profes-seur d'anglais fou de jazz et d'une poignée de bénévoles aussi novices qu'enthousiastes, le festival Jazz in qu'enthousinstes, le festival Jazz in Marciac s'honore – presque naturel-lement, un week-end du 15 août et à dix lieues de Lourdes - de l'indéfec tible faveur de tous les anges du swing. Mais pour la première fois vendredi dernier, et comme pour tes-ter les limites de cet état de grâce, le Malin était aussi au rendez-vous.

C'est d'abord la vedette du jour, Art Blakey, qui déclare forfait et le saxophoniste Guy Laffitte qui pique une grosse colère contre l'absent — avant que l'on sache celui-ci hospitalisé à Bruxelles après un malaise. Lorsqu'on apprend de surcroît qu'une tornade menace le vaste cha-piteau qui abrite la fête, l'ambiance tourne à la penique!

Ce n'est pourtant qu'un début: entrent en scène la trentaine de sta-giaires du big band de la FNACEM, et l'atmosphère vire en dix minutes à la débàcle (le stage pour «amateurs confirmés» ayant tourné court faute de candidats, on s'est rabattu sur des «débutants» que leur directeur Phi-lippe Léoge aurait du savoir inaptes à se produire en public). L'orchestre se rebelle heureusement, soucieux d'arrêter le massacre. Bon préambule pour le quintette du vibrapho-niste Claude Guilhot et du saxo Michel Roques, dont on apprécie par contraste le professionnalisme, la rondeur puterne et les jolies bulles

Mais voici Tete Montoliu, oiseau catalan venu en voisin, pianiste aveugle dont les mains sur le clavier

semblent des ailes, même sur un Steinway à la fois durci et ramolli par la chaleur du jour sous la tente.

Qu'importe, puisque la virtuosité (qu'il a cependam redoutable) est le cadet des soucis de ce lyrique, tout affairé à couler une invention capricieuse dans le moule d'une pens musicale pleine de distinction, sans nulle trace de bravoure ni d'immodestie, en vagabondage solitaire comme en trio de haut vol. Un Fats Waller scinel, un Bill Evans enslammé, un Paul Bley moins les excès de caractère - et un superbe oiseau de nuit, qui ne demande rien à personne que d'être écouté comme

Or l'intimité n'allait pas de soi, sous la tente face à deux mille amateurs (certains soirs, c'est le double, soit trois fois la population marcia-caise). Mais le public est ici paré de toutes les qualités.

Exemplairement docile (ni vigiles ici, ni barrières Nadar ni zone réservée), tolérant (au point d'encoura-ger - sans être dupe - les stagiaires de la FNACEM contre le veto des organisateurs, par simple égard pour la part de courage dans leur novice inconscience), ouvert (depuis le premier passage de Claude Luter, il y a dix ans, le programme des éditions successives ressemble fort à un projet pédagogique - foi de prof d'anglais - d'initiation à des formes et à des lyrismes de plus en plus contemporains), compréhensif (il accepters sans broncher, en lieu et place de la vedette annoncée, le sympathique Kustbandet, un mini big band suédois). Le public, en effet, d'une attention et d'une cha-leur permanentes, fait soir après soir ost «accord parfait» qui vaut à Marciac son étonnante réputation, celle d'une rencoutre bon enfant. thébaide du swing au fin fond du

DANIEL DE BRUYCKER.





Culture

années 50, d'une artiste de music-

hall qui s'exhibait nue avec un ser-

pent autour de la taille, fit la

conquête d'un homme politique, puis créa un club naturiste; elle

mourut assassinée, après avoir été

David Neves tourne à la fois l'anti-Citizen Kane et l'anti-Terre en

force de la nature et une offense per-

Glauber Rocha

comme Eisenstein

Avec David Neves, le deuxième

temps fort de Digne vint de la pré-sentation du livre de Sylvie Pierre, Glauber Rocha (éditions Cahiers du cinéma, 120 F). L'auteur remet

les pendules à l'heure, fait revivre

sans folklore mais avec passion ces années 60-70 où le cinéma allait

changer le monde comme aux plus beaux temps du cinéma muet sovié-tique. Eisenstein, bien sûr, mais aussi Brecht et Godard sont les

dieux de cet art révolutionnaire iné-

dit qui, loin des rivages fatigués de la vicille Europe, doit tout réinven-ter, la société comme la façon de fil-

mer. Sylvie Pierre réassit la tâche

impossible d'exalter en même temps que de critiquer un artiste mort pré-

maturément d'avoir trop aimé son pays et sa culture. Simultanément, elle fait revivre, comme dans un

roman autobiographique, l'époque

mythique où «la révolution» se cachait à chaque carrefour, où Lacan et Althusser, et pas seule-

ment Mao, mettaient bas l'ordre

Au-delà des étiquettes, sans clas-sification abusive, David Neves et

Glauber Rocha représentent deux options fondamentales, deux alter-

natives, comme chez nous François

Truffant et Jean-Luc Godard: la

mue de Narcisse, perdu tantôt dans

la passion amourouse tantôt dans le

LOUIS MARCORELLES.

reniée par son protecteur.

CINÉMA

Le grand Festival « intime » de Digne

Le Brésil hors clichés

La ville de Digne vient de consacrer huit jours, au cœur de l'été, à faire le point sur le cinéma brésilien d'hier et d'aujourd'hui.

Découvrir le Brésil à travers vingt-deux films, en plein air au pied des Alpes ou dans une petite salle locale, à Digne, pour la manifesta-tion Brésil-Brésil, c'était revoir, avec tion Brésil-Brésil, c'était revoir, avec la collaboration de l'Embrafilme de Rio-de-Janeiro et du Centre Georges-Pompidou, O Cangaceiro de Lima Barreto, le film qui a enthousiasmé Cannes en 1953, la Route de la vie de Nelson Pereira dos Santos (1980), on comment les Etats-Unis de la country music ont fait des retits dans ce sus-continent fait des petits dans ce sous-continent latino-américaio.

Le réalisateur de Vidas secas, en septembre prochain, va faire avec le film le tour d'un pays encore plus immense, la Chine : on adore là-bas ce cocktail d'humour et de ten-

Et pais vint David Neves, présent à Digne, l'aîné (un an de plus) et le compagnon de toujours de Glauber Rocha, qui n'a commencé à tourner qu'à l'âge de trente et un ans, après avoir vu tous les films français possi-bles, et d'abord ceux de François Traffast, dont il semble us pes le cousin. Longtemps le seul documentaire, des tas de portraits d'artistes, et puis en 1969 Mémoire d'Helena, en 1971 Lucia Mac Cartney: deux premiers longs métrages tournés avec quatre sous, l'éternel féminin à travers deux ravissantes jeunes pre-mières, la brune Rosa Maria Penna, la blonde Adriana Pristo.

Un silence de onze ans, et David Neves pessé au niveau supérieur avec deux films sur sa ville, Rio, Enchanté, (1979) et Fulaninha (1986). D'un côté trois architectes en goguette, de l'autre l'illusion amoureuse d'un cinéaste qui s'éprend à la fois d'une mère et de sa

Le tempérament de David Neves s'épanouit dans son œuvre la plus aboutie: *Luz del Fuego* (1982), ins-piré de la vie réelle, dans les

Danse de mort

- et cependant meur - an regard bovin (Nick Nolte) en lutte avec manente aux bonnes mœurs. La criun trafiquant de drogue en cos-tume blanc, son ex-ami d'enfance, tique est discrète et d'autant plus aigué: l'homme, et encore plus la dont il a d'ailleurs piqué la maî-tresse, une mexicaine, car l'histoire se passe à la frontière.

> Les cadavres s'accumulent. Il ne se passe pas cinq minutes sans tuerie. C'est comme une litanie sauvage, syncopée, entrecoupée de courses de voitures qui déra-

> C'est comme une danse, un ballet qui exalterait et imiterait, avec

cinéaste ne sait pas sourire. Mon-tage coup de poing pour bagarres mortelles, il soigne ses massacres avec une habileté perverse. Il y a quelque chose de tordu dans la tête de Walter Hill.

COLETTE GODARD.

 Extrême préjudice » de Walter Hill

Encore une histoire de soldats perdus qui ont donné dans toutes les sales guerres du globe. Ils se sont fait passer pour morts, n'ont plus rien à perdre. Mélange de cogneurs aux trognes truculentes et d'ingénieurs, ils sont envoyés sur des coups glauques, genre Mission impossible.

transes, le chef-d'œuvre de Glauber Rocha. Luz del Fuego (Lumière de feu, son héroine) est à la fois une Ils croisent un shériff légalistes

Construit sur trois lignes d'action qui se chevauchent, Extrême préjudice, de Walter Hill ne craînt pas la symbolique voyante, y compris dans la vioience. Il y a le geste viril pour armer le revolver, et puis les coups résonnent, amplifiés. Le sang fuse, trace des signes rouges sur l'écran, les corps tressautent, se courbent, projetés en arrière ou vers le ciel, avant de retomber en des attitudes abandonnées.

une grâce ambigue, les jeux de la violence et de la mort, et qui utiliserait les codes et conventions du western... Par moment on ne peut pas ne pas penser à un Sergio Leone hystérique, sans le sourire acerbe, le regard malin de l'Ita-On a bien l'impression que le



Troisième Biennale des jeunes créateurs à Barcelone

600 artistes sur les ramblas

La Troisième Biennale des jeunes créateurs de l'Europe méditerranéenne aura lieu du 9 au 18 octobre prochain à Barcelone. Près de 600 artistes venus de sept pays seront rassemblés autour d'un thème :

« Création et marché ».

Lancée il y a deux ans par la municipalité de Barcelone, la Bien-nale des jeunes créateurs de l'Europe méditerranéenne, après un détour par Salonique l'an passé, reprend cette année ses quartiers dans la métropole caralane. Près de six cents artistes y sont attendus venus de sept pays : l'Espagne, la France, l'Italie, la Grèce, Chypre, la Yougoslavie et le Portugal.

Selon les pays, municipalités, régions, gonvernements on associa-tions relaient cette initiative. En tions relaient cette initiative. En France, c'est l'agence Eurocréation (1) qui est chargée de sélectionner les participants et d'organiser leur déplacement en Catalogne. Trois villes se sont proposées pour participer à cette sélection: Lyon, Marseille et Montpellier. Après un appei d'offres lancé par

Eurocréation au mois d'avril dernier auprès des jeunes créateurs de ces grandes cités du sud de la France, deux cent soixante-dix artistes ont fait parvenir un dossier de candidature. Le jury, formé par Eurocréa-tion et présidé cette année par le comédien Robin Renucci, a retenu quarante-deux créations rassemblant quatre-vingt-douze artistes dans les secteurs de l'architecture, des arts plastiques, de la bande dessinée, du design, de l'image, de la lit-térature, de la mode, de la musique, de la photographie, du théatre et de

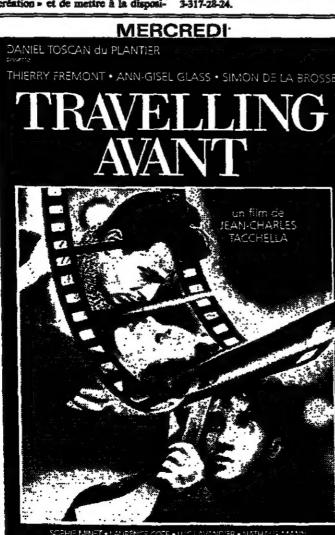
Les expositions commenceront dès le 2 octobre pour s'achever le 31 octobre tandis que les spectacles, et la Biennale proprement dite, auront lieu du 9 au 18 octobre dans divers lieux de Barcelone : la Casa de la Caritat. les salles de concerts Zeleste, KGB, Otto Zuts, Plata-forma, la Cibeles, Bikini et Stu-

Afin de tirer le meilleur parti de cette confrontation artistique, les organisateurs ont décidé de proposer, parallèlement aux diverses manifestations, la tenue d'un sémi-naire sur la gestion culturelle, une série de rencontres autour du « panorama actuel du marché de la création » et de mettre à la disposi-

dio 54 et, pour le théâtre et la dame, dans les salles du Théâtre de l'Insti-tat et du Théâtre Goya.

tion des participants un « supermar-ché de la création » où l'on pourra négocier les différents produits présentés lors de la Biennale.

(1) Eurocréation, 50, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris, tél.: (1) 48-04-78-79. Biennale de Bar-celone 87 — Passeig de Gracia, 2, 2on 1.a, 08007 Barcelone. Tél.: 19-34-3-317-28-24.



Le morte had

CATRAL MA

Find they At

73 - 17

Section 19

Same was

Sugar Service

CATEGORIES 11:

1511 mg ; 1 . . .

EASTERN APP

.. "a.a.s.

. I carre

talen g w

* . 1.

1

MARIAGE TEN

White the fee

. ... F4. .

47.44

42 2 2

SCHOOL BY SAME OF THE IN IMINE IS MINE to the state of th File Parte & San and 188 a Anne a fire par Burgines im 187 aller Bergine M. Jehren

Paragraphy of Artist 19 Per and Paragraphy of Artist 19 Per and Paragraphy Parties of the Parties. 10 通 PRINTED BY IN MARKET MAN 15 A LAWS

EN CHANGE CHECKER AND THE PROPERTY OF THE PROP to be fraction distances to the same of th

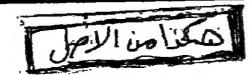
THE TANK ET LESS EMERGES TO LE SLATIN MINISTERNAL PARK MACHENINE SEALS BUT SERVED MARIENT TA, THE STREET P 23-28-MANCH DES SER BERNE PO

1.水本中性生物特许 Wathan And St. MELD ITES - Remains & Casta Products of 1986

LA MINES ENT FEMALES Paris artes on transferiers bywaring Ministra (87 am) : gynaming Section 45, 2 MAPO MEL AMERIK MA DECE To Continue Heart Degreness.

MANY CHES PATER VILLAC Topographic Section Co. WY MEANTHELL LALW

Tourist les palles. Tourist les palles. Tourist les bors



Spectacles

théâtre

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70) 20 h 15 : le Post. GRAND EDGAR (43-20-90-09) 20 h 15 : Carmen cru : 22 h : Lachez les chiens. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la Centatrice chanve; 20 h 30: la Leçon, LUCERNAIRE (45-44-57-34) l. 19 h 30: Bandelaire; 21 h 15: Antour de Mortin II. 20 h : la Petit Prince; 21 h 15: Archi-

MARAIS (46-66-02-74) 20 h 30 : Nuits ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20), 18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les mains. THEATRE D'EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où es nous dit de faire.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: Santez les bébés ferumes; 23 h 30: Mais que fait la police? - IL 20 h 15: les Sacrés Béostres; 21 h 30: Derrière voss... y's quelqu'use; 22 h 30: Les bes grésilless.

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tisms, voills deux bondins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — IL 20 h 15: C'est plus show à deux ; 21 h 30 : le Chromo-some chatonilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

COMÉDIE-ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h : Saleté de pérunia ; 21 h : Fais voir son Copidon ; 22 h 15 : Huisglanque. DE GRENIER (43-80-68-02), 22 h : Diec

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Lee oies sont vaches; 22 h 30 : None, on

POINT-VIEGULE (42-78-67-03), 21 h 30 ; Nos désirt font désordre.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : M. Sairy (dera. le 17). LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 : MONTANA (45-23-51-41), 22 k 30 ; Quartet R. Jackson.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: E. Williams; 20 h 30: N. Pereira. LES TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (43-33-58-37), à 22 h; Caracleon trio.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45), 21 h : L'accroc-babitati

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 ; Salut les Sixties.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 b : Chansons françaises;

22 h 30 : Chansons à la carte, LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 :

Les concerts

bilate-Chapelle, 18 à 45 et 21 à : Ais anti-qua de Peris (Musique Ars Nova, Airs de cour et chamons estiriques des XVII et XVIII-s.).

Festival estival de Paris (45-94-9E-11)

Land 17, égite Saint-Séverin, 20 h 30 : Camera Musica Mosana, dir. J. Wells (Schutz : le Chant du cygne).

cinéma

Les films autrqués (*) sont interdits aux mobs de treise aus, (**) aux meins de dix-lati un

La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h. The Yankee Clipper, de Rupert Julian; 17 h. Satan conduit le bal, de Car-mine Gallome (v.o.s.t. bollandais); 19 h. la Mort d'an commis voyageur, de Lasio Benedek (v.o.s.t.f.).

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.a.) : Cinoches Saint-Germain, 6" (43-33-10-82). AJANTEIK (Ind., v.o.): Républic Cinéma, 11º (44-05-51-33); l. sp. ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gauinont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Ambasses, 8" (43-59-19-06); Bleavenile Montparasses, 15" (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Pr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC Odéos, 6: (42-25-10-30); Blarritz, 8-(45-62-20-40);

SSOCIATION DE MALFAIT 2188 (Fr.) : George V, & (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.) : Paramoum Opéra, & (47-42-56-31) ; Marignas, & (43-59-92-82) ; Monspernasse.

Pathé, 14 (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.) : Tomes, 34 (42-72-94-56).

paten, y (42-29-36).
LES BARBARIANS (A. v.o.): Normos-dic, p (45-63-16-16); (v.f.): Rox, 2-(42-36-83-93); Paramonni Opéra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BEAUTE DU PECHE (Yong, v.a.); 3 Parnassiens, 14 (43-20-30-19). BEYOND THERAPY (Brit., v.a.): Ciné-Bemboarg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Bier-ritz B. (45-43-20-40). BERDY (A., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-

BLUESY DREAM (A., v.o.) ; 3 Lexon-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg, 6 (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (IL, v.o.): Forum
Orient Express, 1: (42-33-42-26);
Googe V, B (45-62-41-46); 7 Parmassiens, 14* (43-20-32-20). -Vf.: Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43);
Français, 9: (47-70-33-88); Mauseville, 9* (47-70-72-86); Nations, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-33-56-86);
Galazia, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68); Epte-de-Bois, 5* (43-37-57-47).

MINSSON ARDENT (Fr.): Studie 43, 9*

MUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9

CHAMBRE AVEC VIIE (Brit., v.o.) : 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); 14-Juillet Bassille, 11 (45-75-79-79); Besugrundle, 15 (45-75-79-79). LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, to.): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34);

CHRONIOUE D'UNE MORT ANNON-CEE (IL-Fr., v. it.) : Saint-Lamer Put-quier, & (43-87-35-43).

artini (T.)

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82).

CROCORLE DUNDEE (A., v.o.) : Marignan, 8* (43-59-92-82). — V.f. : Impérial, 2* (47-42-72-52) : Montpurname Pathé, 14* (43-20-12-06).

DANGEREUSE EXIS TOUS RU-PORTS (A., v.a.): Forum Arc-ex-Cici, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8" (43-59-92-82). — V.L.: Parmassions, 14" (43-20-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 3-(46-34-25-52); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16). DOWN BY LAW (A., vo) : Saim-André des-Aru, 6* (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A. va.): Saim-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Ambassada, 8: (43-39-19-06). — V.f.: Lumlère, 9: (42-46-49-07); Moss-parsos, 14: (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A. va) (*). - Va : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Marignan, \$\Display (43-59-2-82); Parassison, 14 (43-20-32-20). - V.f.; Français, \$\Display (47-70-33-88); Masteville, \$\Display (47-70-72-86); Fauvette, 1\$\Display (43-21-56-86); Pathé Clichy, 1\$\Display (45-22-46-01). FREVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.) (h. sp.) : Saim-Ambroise, 11s (47-00-89-16) ; Saim-Lambert, 19 (45-32-91-681.

32-91-68).

GOOD MORNING BARLONIA (IL-A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74): 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); George V. 8" (45-62-41-46); 14-Juillet Parmane, 14", (43-26-58-00): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenalle, 15" (45-75-78-78) 79-791.

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2" (47-42-72-52); Ambassade, 3" (43-59-19-08); Gaumont Aldeia, 1" (43-27-24-50); Gaumont Ambassade, 3" (43-35-30-40); Montparnos, 1" (43-27-32-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06).

IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Stadio 43, 9- (47-70-63-40). LE JUPON ROUGE (PL) : Parmenime, 14 (43-20-32-20). MACRETH (Fr., v. it.) : Vondôme, 2 (47-

MALONE (A., v.Δ): Gourge-V, & (45-62-41-43; v.L.: Français, P (47-70-33-88). MANON DES SOURCES (Pr.) : Elyaco-

Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Pr.): Ciné-Beaubourg, h. sp., 3 (42-71-52-30); Cinoches, 6 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNACERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucermire, & (45-44-57-34) ; Cinoches, & (46-33-10-82). LA MESSE EST FINIE (IL, v.a.) : Ton-

MISSION (A., v.a.) : Chitelet-Victoria, 1w (45-08-94-14) ; Elysées-Lincola, 8-(43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (°) (Fr.): 7 Parmanicas, 14 (43-20-32-20).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tel., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Chury-Palace, 9* (43-54-07-76); Triomphe, 9* (45-62-45-76); Bastille, 11* (43-42-16-30); Gasmons-Parassec, 14* (43-35-30-40).

(Brit., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82).

Le Monde wer minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés! ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 17 août

NEUF SEMAINES ET DEME (Hong., v.o.): Triomphe, B (45-62-45-76); Cine-Beamborg, h. sp., 3 (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); UGC Narmande, B (45-63-16-16); v.f.: Rex., 3° (42-36-83-93); Paramoust Opéra, 9° (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12° (43-43-61-59); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gobelius, 13° (43-36-23-44): Montpermass Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15° (45-74-33-00); UGC Convention, 19° (45-74-33-00); UGC Convention, 19° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19° (42-06-79-79); Gambenta, 20° (46-36-10-96).

NOLA DARLING NEN FAIT QUA SA TÉTE (A., v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

THE BBG EASY (A., v.o.): Cinf-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6° (42-25-10-30); Biarriz, 8° (45-63-20-40); Eacurial, 13° (47-07-28-04); v.f.: UGC-Montpurussee, 6° (45-74-94-94). THÉRÈSE (Fr.)

Germain, & (46-33-10-82), TIN MEN, LBS FILOUS (A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Clasches, 6 (46-23-10-83)

37-2 LE MATIN (Fr.) : Epto-do-Boi 5 (43-37-57-47) ; Publicis-Matignon, 1 5 (43-37-57-47) (43-49-31-97).

(43-39-92-82); Saint-Lazarre pas-quier, 8: (43-87-35-43); Françaia, 9: (47-70-388); Fauvette, 13: (43-31-50-86); Galaxie, 13: (54-80-18-03); Gaumont Alésia, 14: (43-27-95-94); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Conven-tion, 15: (48-79-33-00); Pathé Ci-cby, 18: (45-22-46-01); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

20° (46-36-10-96).

SOUL MAN, film suscicain de Steve Miner, vo: Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Hautefauille, 6° (46-33-79-38): Colisée, 8° (43-59-29-46): Maillot, 17° (47-48-06-06). Vf: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Maxeville, 9° (47-70-72-86); Nations, 12° (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-36-86): Clammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Mirumar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

UNE FLAMME DANS MON CŒUR (Suis.): SI-André-des-Arts, & (43-26-48-18); Républic-Cinéma, 11* (48-05-31-33); Denfert, 14* (43-21-41-01).

UNE COUTTE D'AMOUR (Time, VA.):

Utopia, 9: (43-26-84-65).
UN HOMME AMOUREUX (Fr.),
v.angl.: fipto-de-Boix, 5: (43-37-57-57);
Colisée, 8: (43-59-29-46); v.f.;
Gaumost-Opéra, 2: (47-42-60-33);
Miramar, 14: (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Tom-pliers, 3* (42-72-94-56), h. sp.

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.) :

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1^e (45-08-57-57); George-V, 8^e (45-62-41-46); Beaugrenello, 15^e (45-75-79-79).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Gen-mont Paramo, 14 (43-35-30-40).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.) : Action Ecolos, 5 (43-25-13-07):

LES AVENTURIERS DE L'ARCRE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-mass, & (45-74-94-94).

BABY DOLL (A., v.o.): Gammont Halles, 1 (42-97-49-70); Saim-André-des-Arts, 6: (43-26-48-18); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Gammont Convention, 15: (48-28-22-78)

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.) Rez. > (42-36-83-93); Fanvette, 13- (43-31-56-86); Napolion, 17- (42-67-63-42).

Usopie, 5 (43-26-84-65).

Les grandes reprises

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

LES FILMS NOUVEAUX

CHATRAUROUX DESTRICT. File Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Socrétan, 19 (42-06-79-79).

HATRAUROUX DISTRUCT. Film français de Philippe Charigot: Foram Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Hautefouille, 6' (46-33-79-38); Georges-V, 8" (45-62-41-46); Paramonat Opéra, 9" (47-42-56-31); Nations, 12" (43-43-56-86); Mintral, 14" (45-39-52-43); 3 Paramssiens, 14" (43-20-30-19); Pathé Cichy, 18" (45-22-46-01). PRÉCHI-PRÉCHA, film s **REC-31-**PERC-1A., film ambricain de Glenn Jordan, vo : Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36) ; Odéon, é: (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, é: (45-74-94-94) ; Biarritz, 8* (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 13* (45-75-79-79). VI : UGC Boulovard, 9* (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44) ; Images, 18* (45-22-47-97). SUROCCO (**), film franco-italien de Alde Lado : Forum Oriem Express, 1* (42-33-42-26) : Marignan, 8* (43-39-92-82) : Saint-Lazarre pes-

Pathé Cichy, 19 (45-22-46-01).

EXTERME PLEIUDICS. Film enricain de Walter Hill, vo: Foram Arcen-Ciel, 1v (42-67-33-74); Danton, 6v (42-25-10-30); Ermitage, 8v (45-63-16-16); Normandie, 8v (45-63-16-16); Vf: Rez, 2v (42-36-83-93); UGC Montparananc, 6v (45-74-94-94); Paramonat Opéra, 9v (47-42-56-31); UGC Lyon Bactille, 11v (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13v (43-36-23-44); Mistral, 14v (45-39-52-43); UGC Convention, 15v (45-74-93-40); 3 Sacrétan, 19v (42-06-79-79).

LA PETTEE ALLUMEUSE: Film

79-79).

LA PETTTE ALLUMEUSE, Film français de Danielle Dabroux: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex., 2" (42-36-83-93); Hautefenille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 3" (43-59-92-82); Seint-Lazarre Pasquier, 3" (43-67-35-43); UGC Biarritz, 3" (45-62-20-40); Français, 9" (47-70-33-83); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-99); Pasvotias, 13" (43-43-04-67); OGC Lyon Bartine, 12° (43-3-01-99); Parventes, 13° (43-31-60-74); Galuxie, 13° (45-80-18-02); Müstral, 14° (45-39-52-43); Montpurnane Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (45-75-79-79);

LE NOM DE LA ROSE (Ft.), v.angl ; Publicis Champs-Stysées, 3º (47-20-76-23); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Begtille, 11º (43-42-16-80).

LES OUCILLES ENTRE LES DENTS (Pr.): UGC Mostparasses, & (45-74-94-94); Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Boulevard, & (45-74-95-40). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., va.) : UGC-Odéon, & (42-25-10-30).

25-10-30).

LA PIE VOLEUSE (A., v.a.): Gammont Hallet, 1st (42-97-49-70); Publicis St-Germsia, 6st (42-22-72-30); Gammont Coliafe, 8st (43-59-29-46); V.f.: Gammont Opera, 9st (47-42-60-33); Nations, 12st (43-43-04-67); Fauverte, 13st (43-21-60-74); Gammont, 14st (43-23-34-50); Miramat, 14st (43-23-34-50); Miramat, 14st (43-23-34-27); Path6 Clichy, 18st (45-22-46-01).

PLATOON (*) (A., v.a.) : Hautefeuilla, 6 (46-33-79-38) ; George-V, & (45-62-

POLICE ACADEMY 4 (A., v.a.): Muri-gena, 8 (43-59-92-82); v.f.: Français, 9-(47-70-33-83); Montparenese-Pathé, 14-(43-20-12-06). QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

RADRO DAYS (A.), v.o.: Gammoni-Halles, 1" (42-97-49-70); Gammoni-Opéra, 2" (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéou, 6" (43-25-59-83); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gammont-Champus-Elyséos, 3" (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11" (43-57-90-81); Gammon-Parnassa, 14" (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).
RIEN EN COMMUN (A., v.c.): Forum

Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George-V, & (45-62-41-46); v.L.: St-Lazare Pasquier, & (43-87-35-43). SABUNE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.A.): Républic Cuntons, 11° (48-05-51-33).

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A. E SECRET DE MON SUCCES (A., 1 v.o.): George-V, 8: (45-62-41-46); Dunton, 6: (42-25-10-30); Maillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (43-74-95-40); Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Gobelins, 13: (43-74-93-40); Images, 18: (45-74-93-40); Images, 18:

SIX HOMMES POUR SAUVER BARRY (A., v.f.) ; Res. 2 (42-36-83-93). STAND BY ME (A., v.a.) : Studio de la Harps, 9 (46-34-25-52).

LA STORIA (IL, v.o.) : Latine, 4 (42-78-STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 {42-71-52-36}; Utopia, 9 (43-26-84-65).

52-36); Utopia, 9 (43-26-64-65).

STREET TRASH (*) (A., v.A.): Forms
Orient-Express, 1" (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.): Forms-Horizon, 1" (45-08-57-57); impirial, 2" (47-42-72-52);
Hannefenille, 6" (46-33-79-38); Marigan, 2" (43-59-92-82); Nations, 12: (43-43-04-67); Lyon Bustille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Mnillot, 17" (47-48-06-06).

BEN HÜR (A.), v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14-(43-27-84-50).

BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) ; Studio 43, 9 SECTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.) : Utopia 5' (43-26-84-65).

84-93).

CARARET (A.v.a.): Forum Horizon, |*
(45-08-57-57); UGC Odéon, 6* (42-2510-30); UGC Rotonde, 6* (45-7494-94); George-V, 8* (45-62-41-46)...

V.I.: Lumière, 9* (42-46-49-07); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94).

CASANOVA DE FELLINI (1., v.o.) (*): Seint-Germain Studio, S* (46-33-63-20); Bleavenhe Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

LES 181 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA COUTTE SUR UN TOIT SEULANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09).

LE CHEVALIER DES SABLES (A. v.o.) Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-27-23).

CHINATOWN (A., v.e.): (*) Forum Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08). - V.f.; Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Momparnos, 14* (43-27-52-37). LE CORREAU (Pr.) : Chempo, 5 (43-54-

DE MAO A MOZART (A., v.s.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85), LE DERNIER NABAB (A., v.a.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60); Parnamiens, 14 (43-20-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cosmos. 6* (45-44-28-80); Triomphe, 8* (45-62-45-76). – V.I.: UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13* (43-36-DIVINE MADNESS (A., v.o.) : UGC Ermitage, \$ (45-63-16-16).

EMURGE, F (47-03-16-10).

L'EXTRAVAGANT Mr DREDS (A., v.s.): Action Ecoles, 5 (43-23-72-67).

EVE (A., v.o.): Action Christina btr, 6 (43-29-11-30).

LE FAUCON MALTAIS (A.,v.o.):
Action Rive gauche, 5' (43-29-44-40),
LA FORET D'EMERAUDE (A, v.o.):
Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50),
GANDHI (Angl., v.f.): Bretagae, 6' (42-22-57-67) LE GURPARD (l., v.o.) ; Hastefeuille, 6-

HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Deniert, 14 HIGHLANDER (A., v.o.): George-V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.) : Lazembourg, 6 (46-13-97-77); Baizac, 9 (45-61-10-60). INDIANA JONES ET LE TOMPLE
MAUDIT (A., v.f.): UGC Moniparname, & (45-74-94-94).
JOUR DE FÉTE (Fr.): Gaumoni Opira,
2 (47-42-60-32). Si-Mishol & (42-26-

79-17); Geumoni Convention, 15 (43-26-28-42-27). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-LUDWIG (VISCONTI) (it, va) : Ciné-

Beaubourg, 3º (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13º (47-07-28-04). MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.) : Grand Rex, 2 (42-36-83-93).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*); Cinoches-St-Germain, 6' (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., VA): Lucernaire, 6 (45-44-57-34), MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17: (42-67-63-42).

MONICA, LE DESTR (Suéd. v.o.) Reflet Logos H. Sp., 5 (43-54-42-34). MON ONCLE [Fr.: 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Colisée, 8* (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Alein, 14* (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Beaugrenelle, 15* (45-73-79-79).

MY FAIR LADY (A., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.a.): Forum-Orient, 1" (42-33-42-26).

PAPILLON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Biarritz, 8" (42-62-20-40); v.l.: Rex, 2" (42-26-83-93); UGC Momparasse, 6" (45-74-

LE PIGEON (it, v.o.) Reflet Logos, 5º (43-54-42-34). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Gaumont Halles, In (42-97-49-70); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). LES PROIES (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

6' (43-29-11-30).
QUAI DES ORFÈVRES (Fr.): Champo, 5' (43-54-51-60).
SHANGHAI GESTURE (A., v.e.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).
THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.e.): Racine Odéon, 6' (43-26-19-68); 3 Balzac, 8' (45-61-10-60).

THE SERVANT (A., v.o.): Studio dea Ursulines, 9 (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.): 3 Lurem-bourg, 6 (46-33-97-77); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.)
(Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-) 5-04). TOOTSIE (A., v.o.) Ranciagh, 16 (42-88-

TOUTSLE (A., v.d.) KONGRIEN, 10 (42-66-64-44).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE.— (A., v.d.) : Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36) : UGC Danton, 6° (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6° (45-74-64-64). UGC Commentationer, 8° (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40), — V.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Montparrios, 14 (43-27-52-37); Gaumont Alésia, 14 (43-27-

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5: (43-54-42-34). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30).

UN TRAMWAY NOMIMÉ DÉSIR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40): Elysèes-Lincoln, 8' (43-39-36-14); Parnassiens, 14' (43-20-32-20). 36-14); Parmassiens, 14: (43-20-32-20), 20:006 ANS A SING (A., v.o.); 3 Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Par-nassiens, 14: (43-20-32-20), VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.); Stodio des Ursalines, 5: (43-26-19-09); Parnassiens, 14: (43-20-30-10)

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). VOLPONE (Fr.) Champo, 5º (43-54-VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Ranelagh, 16* (42-88-64-44).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hautefmille, 6* (46-33-79-38). – V.f.: Barrille, 11* (42-88-64-44). Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 13° (45-34-46-85).

« Cités d'artistes et versant mécours

Lamarck-Caulaincourt

de la butte Montmartre », 14 h 45,

« Le village de Montmartre », 15 heures, place des Abbesses (Monu-ments historiques).

«L'hôtel de Lauzun», 15 heures, 17 quai d'Anjou. Tel: 42-77-15-88 (Monuments historiques).

« Le Montparnasse des artistes », 15 beures, 171, boulevard du Montpar-

nasse (Paris et son histoire).

Saint-Paul (Lutèce-Visites).

(V. de Langlade).

PARIS EN VISITES

MARDI 18 AOUT mêtro Saint-Germain-des-Prés, sortie (G. Botteau).

« Une houre au cimetière de Mont-martre », 10 heures, 11 h 30 et 16 heures, avenue Rachel (V. de Lan-glade). « L'impressionnisme au musée d'Orsay », 10 houres, devant l'entrée (C. Merie).

"L'Opéra », 13 h 15, dans le hall (Monuments historiques). «L'art nouveau à Auteuil : l'œnvre d'Hector Guimard », 14 h 30, mêtro Michel-Auge-Auteuil (Monuments his-

respective de la cathédrale Saint-Louis (Monuments historiques).

- Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). - Monet et ses amis au musée Mar-mottan -, 14 h 30, 2, rue Louis-Boilly

(Approche de l'art).

Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise », 14 h 30, entrée princi-pale, boulevard de Ménilmontant (Arts et curiosités). L'ancienne abbaye de Saint-Germaindes-Prés et son quartier -, 14 h 30,

« Saint-Martin et Saint-Nicolas-des-Champs », 15 heures, 292, rue Saint-Martin (Paris et son histoire). « Notre-Dame et l'ile de la Cité », 15 heures, portail central de la cathé-drale (M.-C. Lasnier). - L'île Saint-Louis », 15 heures, 1, rue Saint-Louis-en-l'Île (Tourisme

• Le Marais and, de l'hôtel Ségnier à l'hôtel de Sens •, 21 heures, métro

36.15 TAPE 7 24 heures sur 24, 365 jours par an

- ----- ··· : . . . - -

Lundi 17 août

20.35 Cinéma: Retenez-moi... on je fais un malheur d'Fihn français de Michel Gérard (1983). Avec Jerry Lewis, Michel Blanc, Maurice Risch, Charlotte de Turckheim, Laura Betti. Un flic américain vient passer quelques jours de vacances chez son ex-femme, en France; celle-ci sest remartée avec un Français moyen visiblement impliqué dans de drôles de un rrançais moyen visiolement implique ains de aroles de trafics. Qu'on dime ou pas Jerry Lewis, le voir dans un tel navet, bête et vulgaire, reste profondément attristant. Michel Blanc avait accepté de participer au film pour jouer une fois aux côtés d'un des maîtres du cinéma comique ; mais les cones a un des matres da cinema comaque, mais les kommes, perdus dans un scènario inepte et une mise en lourdingue, ne pervent éviter le naufrage. 22.05 Docu-nire: La baie de tous les saints. De Monique Tosello. 2. La chevauchée des dieux. 23.05 Journal. 23.15 Femilie-ton : Le Gerfant (6 épisode.) 0.35 Série : Les envaluisseurs.

20.30 Théintre: Question de géographie. ▶ De John Berger et Nella Bielski. Mise en scène: Marcel Maréchal. Avec Martine Pascal, Marcel Maréchal, Daniel Gélin, Thierry For-tineau. 22.30 Magazine: J'aime à la folie. 3. Le théâtre à Avignon, avec Agnès Varda. 23.30 Journal.

20.36 Cuicana: Boolevard des assessias. # Film français de Boramy Tioulong (1982). Avoc V. Lanouz, J.-L. Trincignant, M.-F. Pisior, S. Audran. Un romancler, que sa femme et le succès viennent de quitter, est entraîné dans une intrigue policière. « Boulevard des assassius » est le premier long métrage d'un réalisateur de télé qui s'étais déjà illustré dans le polar ; il n'y a là rien de vraiment original ni de vraiment sensationnel, mais un ton atrachant et sympathique. Un patit film qu'on peut redécouvrir. 22.15 Journal. 22.40 Série : Histoires vrains. L'ullaire Seroce. 23.45 Préside à la maissance vrains.

29.30 Chéma : Prunche bises. m Film français de Jacques Otnezguine (1986). Avec Michel Boujenah, Vincent Lin-don, Valérie Steffen, Karim Allaoui. 21.50 Fissh d'informa-tions. 21.55 Corrida. 23.10 Magazine : Le monde du sport.

0.05 Cinéma : Le détraqué. # Film américain de Bert Gordos (1972). Avec Vince Edwards, Chuck Comors, Neville

LA 5

20.25 Téléfiku : Pierre et Jesse. De Michel Favart, d'après Guy de Maupassant. Avec François Marthouret, Blanchette Brunny. 22.00 Série: Mission impossible. 22.55 Les cinq dernières misutes. 0.25 Série: L'inspecteur Derrick. 1.25 Série: Supercopter. 2.10 Série: Mission impossible.

20.30 Cinéma à la carte. 1º choix : Saus mehile apparent. Mu Film français de Philippe Labro (1971). Avec Jean-Louis Trintignant, Dominique Sanda, Carla Gravina, Sacha Distel. 2º choix : Sept Hommes pour Tobrouk. 1 Film italien de Milo Loy (1968). Avec Robert Hossein, George Hilton, Frank Wolff. 22.00 Série : Brigade de milt. Jen dangereux. 22.50 Journal. 23.05 Musique : Clap, clip. 0.90 Série : Les espions. La madone des offices (2º pertic). 0.50 Musique : Boulevard des clips.

20.15 Mémoires du siècle. Pierre Laroque. 21.15 Cheq psychanalyses de Frend. 1. L'homme aux rais. 22.15 Massique: 7º Festival international de piano à La Roque-d'Anthéron (earegistré le 9 août 1987 au parc de Florass: Chacomse en ré mineur, de Bach-Busoni; Berceuse en ré bémoi majeur opus 57; Barcarolle en fa dièse majour opus 60; Ballade nº 1 en soi mineur opus 23; de Chopin; Sonate pour piano nº 1 en fa dièse mineur opus 11 de Schumann, par Héène Grimand. 23.58 Entretiens avec... Mariène Dietrich. 6.65 De jour un landenain.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 1º soût 1987 à Montpellier) : Concerto pour pians et orchestre nº 1 en fa dièse mineur op. 1 de Rachmaninov ; Symphonis nº 1 en mi bémoi majeur, de Borodine, par l'Orchestre philharmonique de Montpellier Languedoc-Roussillon, dir. Emil Tchakarov.

Mardi 18 août

1445 Croque-racances. Calimoro; Bricolage; Tintin et le secret de « la Licorne »; Infos magazine; Les Snorkys; Les secret de « la Licorne ; Infos magazine; Les Snorkys; Les gourmandises de Pierrot; Alice au pays des merveilles; L'île des rescapés; Variétés: Marie Myriam; Aliain Turban. 16.30 Variètés: Des cilps dans mon 4 heures. Modern talking; Freddie Mercury; France Gall; Lionel Ritchie; Philippe Russo. 17.05 Femilieton: Les Buddentrook. (5° épisode.) 18.05 Mind-joureal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.15 Sirie: Massix. Le droit de tuer. 19.16 Femilieton: Les Buddentrook. vez. 18-15 Sente : Miamari. Le droit de just, 19-16 Fedime-tem : Santa-Barbara. 19-35 Jeu : La roue de la fortuna. 28-00 Journal. 20-35 Théâtre : La post japonais. Comédie de Leonard Spigelgass, adaptation française de Barillet et Gredy. Avec Jacqueline Maillan, Josine Comellas, Patricis. Cartier, Marcel Cuvelier. 22-40 Documentaire : Histoires maturelles. Emission d'Igor Barrère et Jeus-Pierre Fleury. Au zoieil d'Hemingway. Un paradis pour les picheurs sur les côtes de Floride. 23.35 Journal. 23.55 Série : Les exyshis-

13.45 Töléffim: Ellis Island, les poetes de l'espoir. De Jerry London, d'après le roman de Fred Mustard Stewart. Avec Peter Riegert, Greg Martyn, Faye Dunaway (1º partie). Tableau de l'Amérique au début du stècle à travers le destin de quatre Jeunes émigrants venus d'Europe. 15.30 Feuilleton: Rue Carsot. 15.55 Sports été. Moto-cross: Stadium cross à Charléty; Natation : Championnat d'Europe à Strascross à Charléty; Natation: Championnat d'Europe à Stras-bourg: plongée (hommes), 100 m (femmes): 100 m brasse (hommes); 400 m quatre nages (femmes); 200 m (hommes); relais 4 × 200 m (femmes). 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau thélètre de Bourard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Mister Majestyk. m Film américain de Richard Fleischer (1974). Avec Charles Bronson, Al Lettieri, Linda Cristal. 22.10 Les enfants du rock. Rock à Torbout-Werchter: Julian Cope, The Triffids, The Housemartins, Iggy Pop, Echo and the Bumymen, The Pretenders, Eurythmics, Peter Gabriel; Best of California: K.D. Lang, Blood on the Saddle, Charlie Sexton, Ten Thousand, Maniacs, Oingo Boingo, Chris Isaac, Concrete Blonde... 23.40 Journal.

FR 3

13.25 Feuilleton : Thierry in Fronde, 14.00 Agends des vacances, 14.25 Les films de l'été, 14.45 Look, 14.50 Top vacances. 14.25 Les films de l'été. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Sports-loisirs. 15.10 Les paples, les mamies de la 3. 15.20 Pense-bères. 15.30 Splendeur sauvage. 16.00 Gestronomie. 16.05 Jen : Le jeu de la séduction (suite). 17.00 Le minège enchanté. 17.30 Le minège enchanté. 17.35 Jen : Génies en berbe. 18.00 Dessin animé : Belle et Sébastien. 18.30 Sèrie : Les papas. 18.35 Série : Corsaires et flibastiers. 19.00 Le 19-20 de l'imformation. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Inspecteur Gadget. 19.35, actualités régionales. 19.55 Inspecteur Gadget. 20.04 Jeux : La classe. 20.30 Cinéma : Ces messieurs de la famille. D Film français de Raoul André (1968). Avec Francis Blanche, Jean Poiret, Jean Yanne. Un industriel a bien des problèmes avec sa famille... L'intrigue, en fait, importe peu. La recette a été plusieurs fois employée; réunir quelques personnalités du cinéma comique français et leur donner des roles extravagants dans des comédies qui lor-gnent parfois vers l'absurde. Dans les années 60, cela avait encore un certain charme, mais, vingt ans après, c'est nette-ment plus poussif. Quelques éclairs des comédiens, ici et là, ne sauvent pas le film... 21.55 Journal. 22.20 Mini-situs. > 22.35 Les voies du fado. D'Alain Jomy. Emission retransmise en simultané et en stéréo sur France-Culture.

CANAL PLUS

13.30 Shrie: Sasp. 14.00 Cinium: Opera do malandre. Bu
Film franco-brésilien de Ruy Guerra (1985). Avec Edson
Celulari, Claudio Ohana, Elba Ramalho. IX50 Cinium:
Rock and Torah. B Film français de Marc-André Grynham:
(1983). Avec Christian Clavier, Charles Denner, Rony
Varte. 17.20 Cabou cadin. 18.00 Série: Les moustres.
18.30 Flash d'informations. 18.32 Top 58. 19.00 Série:
Larry et Belki. 19.25 Jen: Le gueste de Fremploi.
19.55 Flash d'informations. 20.05 Football, los conlisses.
20.30 Football. Championnat de France: Niort-SaintEticane. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinium: Comidie érotique d'une mait d'été. Bu Film américain de Woody
Allen (1982). Avec Woody Allen, Mia Farrow, Mary Steonburgan (v.o.). 0.05 Cinium: La value du Gorille. B Film
français de Bernard Borderie (1959). Avec Roger Hanin,
Charles Vanel, Yves Barsacq, Jess Hahn. 1.45 Cinium: Trop
tard Balthazar. B Film français de Philippe Lopez-Curval
(1986). Avec Tania Latarjet, Marie Lesoir, Steve Kaifa.

LA S

13.15 Série : Arabesque. 14.40 Les cinq durafères minutes. 16.15 Série : Lan globe-trotters. 16.40 Le temps des camin. 17.10 Série : Ban globe-trotters. 17.30 Série : Brêté de vie. 18.00 Série : Brêté de vie. 18.00 Série : Supercopter. 20.25 Caican : Ados gringo. © Film italo-franco-espagnol de Giorgio Stefani (1967). Avec Gialiano Genma. Evelya Stewart. Un comboy, poursuivi pour un meurtre qu'il a commis en état de légitime défense recueille une jeune fille maltraitée par des bandits. La 5 a trouvé le filon, hélas quasi inépusable, du western-spaghetil. Celui-ci, signé à sa sortie George Fieley, n'a même pas les qualités parodiques qui peuvent sauver cartains films du genre. Il est difficile d'y trouver un quelconque intérét. 22.55 Les cinq dernières minutes. 0.25 Télélihn : Pierre et Jean. 200 Série : Supercopton. 2.45 Série : Les globe-trotters.

13.20 Série : Les espions (rediff.), La madone des offices (2º partie). 14.20 Masique : Clip fréquence FM. 15.20 FM. hit, bit, hourns! (suite). 15.30 Jeu : Mégaventure. L'Indonésic (2º partie). 16.15 Jeu : Clip combat. 17.05 Série : Les espions (rediff.). La madone des offices (2º partie). 18.00 Journal. 18.15 Série : La petite maison dans la grairle. Le souvenir. 19.05 Série : La petite maison dans la grairle. Le souvenir. 19.05 Série : L'houme au katana. Max. 20.25 Jeu : Skr'appel. 20.30 Téléffim ; La course courte la mort. De Russ Mayberry, avec Glenn Ford, Chif Deyoung, Blair Brown. Un témoin à charge menacé de mort... 22.05 Série : Maîtres et valets. Mariago blanc. 22.55 Journal. 23.10 Magazine : Images et dessert. 6.00 Série : Maîtres et valets (rediff.). 6.50 Manique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Igor Motsetov. 21.15 Chaq psychamalyses de Freud. 2. Dora. 22.15 Mémique. Le fado (entretiens avec les interprètes du film : Les voies du fado). 22.40 Les voies du fado, film diffusé en simultané sur FR 3 et France-Culture. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dischard de Prince le les parts.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 25 juillet 1987 à Bayreuth) : Loben-gris, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Peter Schneider, chef de chœur : Norbert Balatsch.

Audience TV du 16 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORARE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Amout risque	Statie 2	Petits maline	Repp. 20 ans	Shiri	Chez soi
19 h 22	20.8	9.6	B. 1	1.0	2.5	2_5	0.0
		Amour Mique	Qual de neuf	Charchez France	Catch	Supercuptor	Section 4
19 h 45	21.8	9.1	6.6	1.0	1.0	3.0	1.5
		Journal	Journal	Hogan Strow	Catcle	Supercopter	Section 4
20 h 16	28.9	11.7	10-2	3.0	1.0	3.0	0.5
		Créeus	Medgan	Plata crime	Cy printempe-lik	La aupigae	Hom. recover's
20 h 55	31.0	13.7	70-2	0.0	1.6	5.6	1.0
		Sport wir	Las carrietes	France caree	Co printempo-ii)	Mission hap.	Wiene
22 h 08	23.4	5,6	5.1	5.1	1.5	5.1	1.0
		Some	Jex	La jour sa live	Rottk and Tomb	Mission Imp.	Verme
22 h 44	16.8	4.1	1.5	8.6	0.5	3.0	7.0

Informations

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4551

HORIZONTALEMENT

I. Leur disparition peut être duc à la présence d'un gouffre. — II. Sont difficiles à digérer parce que beau-coup trop lourdes. — III. En mettant coup trop lourdes. — III. En mettant la main dessus, on peut aussi mettre quelque chose sur pied. Pour avoir droit à sa part du gâteau. — IV. Son corps est complètement froid. Est conçu pour dérider. — V. En proie à une agréable émotion. Est parfois à proximité des poils d'un « pinceau ».

Vi. On ne peut certe acc disse - VI. On ne peut certes pas dire qu'il n'a ni foi ni loi. Sont visibles en regardant. - VII. Pour certains, ce qu'ils portent rapporte. Elément constituant de certaines fenilles. -VIII. Avec ini, on ne saurait dire qu'il n'y a pas mèche. — IX. Pent être faite avec un « trou ». — X. Encore heurenz qu'elle ne nous mette pas en fâchense posture! -XI. Nombreux sont ceux qui sonhaiteraient qu'avec elle, la colle n'ait pas de prise.

VERTICALEMENT

 Ce n'est pas elle qui risque de venir en dormant. Pour celui qui se serre la ceinture. - 2. C'est pour un monde meilleur que l'on cherche à les combattre et à les vaincre. 3. Qui a donc permis d'apprécier les résultats d'un long travail. Il est pos-sible de profiter de lui pour changer d'air. Pile qui peut nous faire face.

4. Il se préta à une « sortie » fort remarquée. Contribue au perfectionnement d'un art. — 5. Conjonction.

Obligent à boucher plus d'un trou.

6. Existe grâce à différents États. Fait vivre certains dans la crainte du retour. - 7. Est mise à profit pour remplir le « ventre ». A de l'eau à son pied. « 8. Quand on ne connaît pas le sujet. Est choisi pour jouer. — 9. Peut être amesée sur un plateau. A l'entendre, on aurait pu parfois s'exclamer, à juste titre : « C'est de

Sciution de problème at 4550 Horizontalement

I. Bijoutier. Corée. - II. Amoueuses. Camp. - III. G.L. Scilette. Tau. - IV. Atre. Sérials. Ni. -V. Gai. Io. Intactes. — VI. Item. Neuves. — VII. Seuil. Té. Eene. (Enéc). — VIII. Tussors. Os. Etre. - IX. Ertsipèle. Sen. - X. Rui-neuse. - XI. Blé. Péage. - Ide. Aso. Neurone. - XIII. Morgue. Stérilet. - XIV. Osée. Peuh! Spn. - Tressées. Evoé!

Varticalement

1. Bagagiste. Limon. - 2. Imita-teurs. Dos. - 3. Jo. Rieuse. Béret. -4. Ouse. Missel. Ger. - 5. Urc. Loi. Eau. - 6. Telson. RPR. Seps. -7. Iule. Tseu-po. Es. - 8. Esérine. Lie. Sue. - 9. Rétine. Chanthe. -10 Statues, Egée. -- 11 Elavé. Tueurs. -- 12 Oc. Scène. Ripe. --13. Rat. Tsé-tsé. Olav. -- 14. Emane. Ré. Une. 15. Epuisement. Etre. **GUY BROUTY.**

EN BREF

• Concours. - La ville de reenes, en collaboration avec l'Association interentreprises Suresnes - Putesux - Saint-Cloud. nise, les 23 et 24 octobre prochain, un concours de création d'emtreprises. Ce concours parmettra nage et de l'assistance technique des antreprises surcencises.

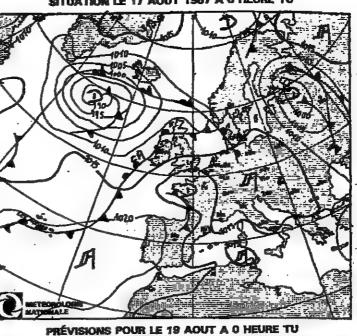
* Remeignements et inscriptions jusqu'au 5 septembre, mairie de Suresnes, 2, rue Carnot, 92150 SECOND TEL: 45-06-32-10

 Des médecins pour les exilés. — Le Comité médical pour les exilés (COMEDE) organise du 1º au 5 septembre la première rencontre à vocation mondiale des centres médicaux et psychosociaux qui se consecrent aux victimes de la violence organisée. Ce colloque a pour thème : «Les conséquences médicopsychosociales de la violence organisée : torture, cad et retour). Les séances des 1" et 5 septembre seront ouvertes au public, alors que ion autres se dérouleront à huis clos

** Inscriptions et remeignements : idipital Claude-Bernard, 10, avenue de la Porte d'Aubervillions, 75019 Paris. Personne à contacter : M. Oleane, t.H.; 42-02-1615.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 AOUT 1987 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le landi 17 août à 0 h TU et le mardi 18 août à 24 h TU.

puarante-buit heures, une zone oracuse très active traversera la France d'Opest en Est, avant de s'évacuer vers l'Allemagne. Les régions méridionales ne connaîtront qu'une tendance orageuse très ponctuelle. A l'arrière, une hausse de pression ramènera un temps plus Mari : régression des orages sur

l'est du pays et retour des éclaircies par l'Ouest. Du Nord au Massif-Central, la Bourgogne et la Lorraine dans l'après-midi, tandis que des orages continueront à éclater des Vorges anx Alpes.

Sur les régions méditerranéennes, le soleil prédominera mais il faut s'attendre à un ciel nuageux le matin sur la Côte d'Azur et la Corse. Par ailieurs quelques orages

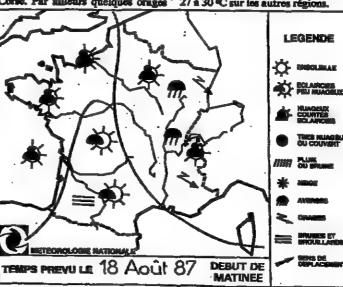
pourront éclater en fin de journée dans le Var et la Corse.

Sur le reste de la France, c'est-à-Au cours des prochaines dire de la Bretagne et de la Norman-die au Coutre et au Sud-Onest, c'est le retour des éclaireies. Néanmoins le soieil aura du mal à percer sur le sud de l'Aquitaine où des bancs de brouillard se seront formés dans la nuit. Le ciel restera assez chargé près de la Manche et de l'Atlanti-

> Un vent de nord-onest assez sontena s'établira sur l'ensemble du Les températures minimales res-teront élevées avec 15 °C à 20 °C du

Nord an Sad.

Les températures maximales acceseront une baisse de plusieurs degrés. Elles avoisinerent 23 °C à 26 °C de la Manche au pays de la Loire, à l'Île-de-France et au Nord, 27 à 30 °C sur les autres régions.



TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 16-6 à 6 houres TU et le 17-8-1987 à 5 houres TU

	RAN	CE			100ES		30	20	0	LOS ANCE	LES	24	14	C
ADICOD	ed gree	36	20 '	D	TOULOUSE.		38	30	P (LUCE CO	PG	24	15	D
MARRITZ	44400	24	29	C	TORTEAR.	*****	35	25	D	HADEED .		35	17	Đ
CROEAUX .	*****	35	20	A	és			-		MARRAKE	6	37	23	ħ
100MB		31	18	0		RAN	6.5	ĸ		MENGOD		37	14	-
BOST	40000	26	LS	N	ALGER	*****	33	22	D	MILAN		29	20	N
CAEN		29	17	P	AVSTERDA		34	13	D	MONTREA	******	33	_	N
CHERICUM	*****	25	16	Ā	AJEÈNES		32	24	N			_	18	A
CLEMBER		34	19	ö	BANGEOK .		34	28	C	MOSCOU.		22	13	
DOON	21144	29	16	N	BARCELON	*****	31	20	D.	NATROEL .		26	15	N
CRENCRILES	Mili	31	12	N	PLERADE.		23	9	D	HEW-YORK		31	22	D
INCE		28	16	N	EXIN		19	14	ē	0ZO	******	19	12	C
LINDGES		35	19	õ	RUGHER.		26	14	Ď	I PALMA-DE	MAL	34	22	N
LTON		ũ	11	N	LE CADE		33	21	Ď	PEKR	ARKERA-A	26	71	D
MARCH IN		=	72	N	COPENBAG	T.	19	12	7	RIG-DE-JAJ	ETHO .	35	15	Đ
NANCY		77	17	'n	DAKAR		31	36		ROME		31	21	D
NATE		33	19	ő	DELM		31	_	Ç	SENGAPOU	rresinee M	31	72	č
MCE		20	24	'n	DJERBA		_	29	Þ				_	-
MESTER		7	2	N	CONTRACTOR	-	4	27	D	STOCKHOL		17	7	D
THE		×	19		GENEVE		29	14	C	SYDNEY .		17	14	C
PER PER AN		¥	_	C	HONGKON		30	25	•	TOKYO	******	32	25	C
		39	20	D	STANGUL	710000	25	16	D	TUNES		41	23	N
EAB		30	19	P	JERUSALEN		25	18	D	YARSOTIE		12	- 5	N
計劃		33	19	N	LISBONNE		28	19	D	VENISE		27	12	N
STANCE	i	26	13	D	LONDRES		28	16	-	YEARS.	*****	21	15	ï
	_	-	_	_					-	I THEFTIES.			1.7	-
A	· A	: 1	4		l D	-			•					
-				iel			4	•	,		T		•	-
शायकः	يوسا				ciel dégagé	Cic	4	QE	EEC:	ulpie	-	ika I	-	-
	_	- 1			1 4444E	التلاحد ا	- T	,			1	***		۵,
			_	_	Support to						1			

que spécial de la Météorologie nationale.

arvices»

Juples Challants [17:57] Time Factors Lain Chapter (1902) Braighing Thompson Livery Western Kingstoner (1708/17) Language Spring (1800) Chinasing Marie Language Spring (1800) Chinasing Marie terbenne Sprie 1 Marie Colonsider Services (2004). Province Constitution (2004). Province Colonia (2004). Constitution (2004). Colonia Colonia (2004). Province Colonia (2004).

Parison Mediate (170), Prince flow The same black with the Hanne The Court of the Court of the Particular of the Court of

and general section

i att

20 1

tras .

524 T. .

Matter States of the States

STEEDING TO A TO A STATE OF

 $M: \{A_{2}, A_{2}, A_{3}, A_{3}, A_{3}\}$

Angelia ana se

* *

Bay In the

Garage and Control of the Control of

1.- - - -

Bullion Sta

Bank and the second

Area .

C. 4. 12.

·**: . ·

Register of the seasons

Service Control

MF 597 PF "MILITARISATION OF THE Tel atti de fe # 71

men 4 men Paren - 12 mein FRANKE THE STREET STREET TOWN PAIN STRAIGHTEN PAN TIME TO ME ALL ten b timb bitt bitte bemb. EARTHCEA AND AND ADDRESS OF L - BLEDNILLIEMBOLDE

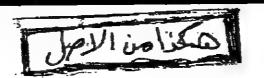
THE PARTY AND PARTY OF THE PART IL - M PORT TIMES The second to a country of The vote stations - will no demands. Company of the March of the Court of the Cou Lauter und Parliament Chaffe. Loss his month program on expension

> Le Monde TELEMATIQUE Company 14:15 - Topic Library

Street to M ST- SC BLOR

The same of the sa Expendication married in this projects PARTY LAMBOUR PROPERTY C Introduction & spirit

And the grown to C. By 1778 Secure and the Secure of the S



ETÉOROLOGIE

Applications and property of the control of the con

Street on mindles the bosonic on breaker

A Brain Balanga Lab Salahar

Prijos frantis Estaption recognists and the

2章をよりをできた。これを中央できませる。つかり

 $\underline{H}_{2}:=\mathbb{R}^{2}\mathbb{Z}_{+}^{2}:\mathbb{Z}_{+}^{2}\times\mathbb{Z}_{+}^{2}\times\underline{H}_{2}\times\underline{H}_{2}^{2}\times\underline{H}_{2}\times\underline{H}_{2}^{2}\times\underline{H}_{$

THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF

e continues in the same to a

and the season of the season o

 $= \sup_{t \in \mathcal{S}_{t}} \sup_{t \in \mathcal{S}_{t}} \left\{ - \left(\operatorname{Tot}_{t}^{T}(x_{t}^{T})^{T} + \operatorname{Tot}_{t}^{T}(x_{t}^{T})^{T} + \frac{1}{2} \right) \right\}$

 $\frac{d}{dt} = \frac{d_{t} + d_{t}}{dt} + \frac{d_{t}}{dt} + \frac{d_{t}}{dt} = \frac{d_{t}}{dt} \frac{d_{t}}{dt} + \frac{d_{t}}{dt} + \frac{d_{t}}{dt} = \frac{d_{t}}{dt} + \frac{d_{t}}{dt} + \frac{d_{t}}{dt} =$

the first of the many time to the last of the second

Administration appears give days will be a considered to

rain transferences in any 1. Ten 1. Comments of the contract o

Transaction is

Commence to

 $\mathcal{L} = \mathcal{L}$

3.0

200

.....

 $\sum_{i=1}^{n} (i+1)^{n-1} = 1$

6

114

4 4-

新門時刊的數文Ellity AGENT (and in

Ecole nationale des vétérinaires

Option générale :

Fabienz Accary (494), Christophe Adamus (484), Franck Alberny (429), Muriel Alnot (240), Christine (443), Lauris-Claude Ange-(429°), Muriel Alnot (240°), Christine Andrien (443°), Lauris-Claude Ange-ini (71°), Brigitte Arbelot (183°), Lau-rent Arfi (467°), Catherine Assaya (59°), Nicolas Anbry (442°), Jean-François Audrin (276°), Patrice Antret (223°), Bernard Avril (385°), Franck Aymond (48°).

Aymond (48°).

Béatrice Babin (219°), Caroline-Alexandra Badarelli (413°), Jean-Denis Bailly (301°), Charles Balmer (215°), Hans Balmer (112°), Katie Balossier (184°), Letitia Barlerin (114°), Véronique Barthélemy (149°), Philippe Bandouin (438°), Damien Bandry (74°), Sandrine Baumaire (164°), François Bayou (454°), Nicolas Beaufils (438°), Catherine Belloc (42°), Rimmannel Beneteau (16°), Fabrice Berdugo (34°), Alain Bernad (365°), Yamick Berrante (360°), Pietro-Jean Berrien (322°), Thierry Bertaim (420°), Jécôme Berrancourt (131°), Margarita Bewan Berrante (369), Pietro-Jean Berrien (322), Thierry Bertaim (420), Jérôme Berrancourt (1314), Margarita Bevan (336), Muriel Bez (1024), Nathalie Billault (4514), Jean-Philippe Billet (3784), Sophie Binder (754), Anne-Cécile Biot (2164), Frédéric Bizard (4464), Christofle Blaine (914), Eric Blanchon (3964), Christophe Blanchon (3964), Christophe Blanchon (3974), Stéphane Bleuer-Eismer (4894), Christophe Bonal (3264), Hervé Bonastout (3084), Laurence Bonnet (2594), Christophe Bonal (3264), Hervé Bonastout (3084), Laurence Bonnet (1404), Anno-Dominique Bente (2274), Joří Bordino (1394), Marie-Anne Borrel (2724), Philippe Boudarous (4444), Thierry Boulinier (1284), Vincent-Charles Boureau (38644), Laurent Bourquin (3144), Stéphanie Bonaquet (2114), Eric Bousseau (3804), Catherine Boureau (4474), Bernard Bresson (2434), Christèle Briand (3484), Philippe Briand (654), Chime Bru (3574), Laurent Brugarolles (5364), Valérie Brugarou (2544), Géraldine Brugarot (2114), Pierre Brusin (4684), Corinne Brutus (2004), Adam Bure (1564).

Adam Bure (1564). Adam Bure (156°).

Marie-Christine Cadiergues (375°),
Emmanuelle Cadoux (152°), MariePierre Callait (69°), Dominique Calzaroni (239°), Philippe Cambon (399°),
Anne Camensuli (450°), Sophie Carbonnel (381°), Cécile Caron (62°),
Christine Carpentier (190°), Michel
Cast (265°), Denis Catinaud (18°),
Christophe Cauet (202°), Christine
Chambrillon (142°), Christophe Chapuis (36°), Jean-François Chapus
(310°), Laurence Charrier (358°), Frio (310°), Laurence Charrier (358°), Eric Chataigner (327°), Christine Chatal (351°), Ame Chanasier (422°), Bruno Chekronn (218°), Ladovic Cheneval (291°), Arnaud Cheret (350°), Nadine Chevastus (177°), Ivan Chol (412°),

Fabicane Clement (383°), Yves Clerbost (24°), Ludovic Codomier (407°), Benoît Collet (318°), Laure Colombel (209°), Xavier Combelles (89°), Catherine Combettes (116°), Emmanuel Cordier (275), Thierry Corns (214), Isader (2/2*), Therry Conn (2/1*), ambelle Correge (52*), Anne Cortot (465*), Sylvie Costard (402*), Anne Costax (410*), Jean-François Coulon (436*), Elisabeth Cousinou (419*), Laurent Craste (92*), Virginic Crouset (159*), Marie-Pierre Cabells (329*).

Laurence Da Lage (285°), Thierry Dahier (198°), Jean-Michel Damian (369°), Emmanaelle Danel (236°), Odile Darbois (333°), Vincent Dattee (157°), Stéphane Daval (97°), Yveline

de Choffet (414*), Renfe de Clermont Galbrande (9*), Stéphane de la Rocque de Séverac (90*), Alain de Lamarre (382*), Bertrand de Sannhac (213*), Eric de Vaulx (10*), Jean-Marc Debernardi (486*), François Decobert (246*), Florence Decorde (480*), Marie-Pierre Delahant (119*), Valérie Delebecque (302*), Laurent Deliquet (20*), Olivier Della Valle (129*), Christophe Delorma (440*), Marie-Claire Deluce (222*), Jean-Marie Demandiere (183*), Philippe Demarquette (163*), Jean-Mare Deniau (282*), Marylène Descamps (193*), Véronique Descarin (115*), Cyril Desevaux (224*), Caroline Desquerre (433*), Karine Dessertenne (181*), Christophe Detourmignies (171*), Nathalie Dherbey (154*), Nicolas Dira (186*), Céline Dore (136*), Bénédicte Douce (353*), Nathalie Douctteau (283*), Anne Dougnac (80*), Valérie Dramard (120*), Sylvie Drapier (478*), Nicolas Drion (408*), Eric Dulan (123*), Emmanuelle Druoton (56*), Laure Dojou (408*), Eric Dulan (123*), Emmanuelle Druoton (56*), Laure Dojou (408*), Eric Dulan (123*), Emmanuel Dumas (345*), Nicolas Dumoulin (444*). Catherine Dapoteau (26*), Nicolas Dupriet (84*), Brano Duquemu (46*), Olivier Daquenne (258*), Arnauld Duraad (341*), Jérôme Durand (487*), Stéphanie Durand (140*).

Derand (148*).

Olivier Elfany (182*), Mireille Emonot (391*), Thierry Bon (117*), Marie-Dominique Esculier (321*), Wilfrid Esculier (266*), Patrick Estivin (99*), Noémie Fatome (173*), Gwenaelle Fauchere (101*), Pierre Faure-Geors (230*), Marie-Christine Fave (187*), Pascal Feron (204*), Christophe Fève (194*), Jean-Gabriel Filliat (245*), Jean-Pierre Finck (315*), Benoft Floriat (199*), Remy Pontier (93*), Franck Forterre (13*), Christine Fouilloux (108*), Florence Foulard (61*), Hervé Fonquet (174*), Sandrine Franzolini (122*), Olivier Praymenade (172*).

Szedzie Galheit (213*), Reie Galheite

(122), Olivier Praymenede (172).

Sophie Gaborit (313), Eric Gallois (340), Olivier Gamer (346), Prascois Gardeux (295), Laure Gardey (477), Nathalie Garin (300), Hervé Gauny (197), Rémi Gautier (373), Eric Geay (179), Frédéric Genty (144), France Gierczak (371), Delphine Gille (429), Jacques Ginesta (280), Pascale Girard (3), Pauline Girand (376), Werner Glavinax (359), Catherine Goin (429), Géraldine Gesellin (290), Pierre Goullet (166), Catherine Gourden (292), Laurence Gourcau (125), Valérie Gouy (430), Jean-Christophe Grandjean (283), Frédéric Granier (394), Fabrice Gras (103), Olivier Griscelli (405), Sandrine Gueant (67), David Guerin (242), Olivier Guiard-Marigny (150), Fabienne Guillaubey (229), Jacques Guillet (145) Guillot (1454).

Guiliot (143°).

Philippe Hadjadj (12°), Pranck Haelewyn (377°), Stephane Hallier (261°), Christophe Hayes (286°), Luc Hazotte (19°), Xavier Hábert (416°), Philippe Helles (153°), Carole Hervé (338°), Céline-Catherine Heudebert (227°), Chinlaine Hommery (279°), Philippe Hortst (368°), Olivier Hulin (262°), Mathieu Jacolin (307°), Laure Jacquemin (81°), Mathide Jacquot (386°), Jean-Philippe Jacque (252°), Fabrice Jaffre (441°), Valérie Janmes (58°), Sandrine Japaud (448°), Sylvaine Jay (28°), Sophie Jean-Butiste-Adolphe (212°), François Jegos (319°), Gildas

Joalland (8), Anne-Cécile Julia (50), Catherine Kaplandti (387), Olivier Keravel (124), Bernard Kerdelhue 2681, Isabelle Kesseler (3841), Marielle Kiester (2531), Nathalie Koel (641), Elisabeth Kraft (3431), Stéphanie Kron (2311).

(90°), Ensancen Extil (34.5°), Stéphanie Krom (231°).

Jean-Luc Lafage (325°), Marie-Annette Lagarde (29°), Isabelle Lagrange (32°), Valérie Laisse (185°), Olivier Lalanne (432°), Isabelle Lamenta (287°), Christophe Langaepin (207°), Christian Laplane (415°), Florence Lapprand (364°), Richard Lanon (192°), Isabelle Lasseur (205°), Gatile Lattard (225°), Véronique Laude (406°), Franck Laugois (358°), Dannien Le Bihas (374°), Christophe Le Brech (304°), Philippe Le Done (98°), Anne Le Goff (372°), Jean-Christophe Le Greaus (6°), Mare Le Groomellee (47°), Frédérique Le Pichon (485°), Ludovic Lecarpentier (66°), Laurence Leclercq (15°), Stéphane Leconte (482°), Hugues Lefay (461°), Olivier Legay (493°), Michèle Legrand (138°), Caroline Lemaire (170°), Dominique Lenne (347°), Emmanuelle Leprince (78°), Jérome Leccure (79°), Karine Lesiour (330°), Christine Levascur (195°), Imbelle Lhuissier (270°), Odile Lombard (483°), Olivier Lombardot (51°), Pascal Loriot (250°), Claire Lowera (435°), Delphine Lugol (94°), Florence Macari (437°), Sandrine Mahé (169°), Martine Maiheche (125°)

(51°), Pascal Loriot (250°), Claire Lovera (435°), Delphine Lugot (94°), Florence Macari (437°), Sandrine Mahé (169°), Martine Maibeche (17°), Anne-Sophie Maillard (470°), Stephan Maisonnenwe (269°), Didier Mamis (352°), Philippe Manceau (277°), Franck Marchaison (293°), Danielle Marien (104°), Geneviève Marignac (126°), Philippe Maringue (306°), Sébastien Martin (237°), Marie-Michelle Martinat (151°), François Martini (481°), Jean-François Martini (481°), Jean-François Martini (481°), Jean-François Martini (481°), Jean-Mathieu (273°), Olivier Mathieu (418°), Jean Mathieu (393°), Vérenique Mathieu (273°), Olivier Mathieu (281°), François Manry (210°), Edouard Manvais-Jarvis (100°), Mathieu Mellin (135°), Pierre-Yves Menez (479°), Gérald Menichetti (256°), Andrée Mercier (147°), Catherine Mercier (201°), Philippe Merlen (389°), Muriel Merotto (55°), Hervé Merpillat (43°), Sophie Mestrallet (2°), Valérie Meunier (176°), Henri Meurlet (317°), Eric Meyer (404°), Stéphanie Meyer (130°), Agnès Migeon (452°), Sophie Mignolini (297°), Dominique Moccellu (361°), Valérie Morel (110°), Véronique Morvan (264°), Jacques Mosser (206°), Pascale Mour (284°), Vincent Mouny (57°), Valérie Mouraux (439°), Prançoise Mourguise (344°), Christophe Moussie (323°), Mikael Mousu (159°), Laure Neiman (456°), Christian Nicolai (160°),

Olivier Noël (1321), Pascale Nupe Olivier Noël (132°), Pascale Napa (458°), Christine Odasso (455°), Nathalie Oddin (395°), Myrizm Ogier de Baulay (328°), Françoise Onof (32°), Sonja Opolks (76°), Jean-Pierre Orand (332°), Stéphane Ostrowski (409°), Jocelyne Oustry (77°), Thierry Pallacro (469°), Sophie Paris (492°), Stéphane Pasteau (298°), Sylvie Panpert (45°), Anno-Marie Perchec (121°), Yannick Perennes (362°), Florence Perrisr (109°), Didier Parros (255°), Jean-Yannick Perennes (362°), Florence Per-rier (109°), Didier Perros (255°), Jean-Luc Petit (30°), Mario-Cécile Petit (278°), Pierro-Alain Peyrac (175°), Comme Piault (208°), Martine Pichon-nier (45°), Jean-Christophe Pineau (106°), Anno-Maris Pingurd (5°), Ofi-vier Pinguet (146°), Yves-Pierre Pique-ret (14°), Hervé Pinouelle (349°), Anno-Ro (189°), Mario Pineau (54), Chic. rus (147), Herve Phromelic (349), Anne Pla (180), Jérôme Phatte (54), Chris-tine Pochez (491°), Véronsque Poinsot (41°), Nathalle Poiret (60°), Jean-Michel Pol (79°), Caroline Poletti (311°), Jean-François Pollet (424°), Christophe Pothet (162°), Eric-Michel Phallet (420°) Christophe Pothet (162), Erio-Michel Poulet (49), Xavier Pourret (452), Claire Pousset (445), Stéphane Pras (472), Hubert Préaut (7D), Sylvie Prigent (296), Vincent Puignero (113), Claire Payalto (260), Olivier Payo (434), Duminique Pyra (390).

Sylvie Quinion (294°), Anne Quinton (401°), Isabelle Raymond (11°), Sophie Redouly (134°), Isabelle Regnard (196°), Sophie Reibel (72°), Lionel Reisdorffer (113°), Anne Reiser (463°), Sophie Reizina (40°), Nathalie Renard (23°s), Valária Partago (463°), Sophie Reizinu (40°), Nathalie Renard (335°), Valérie Renteux (331°), Brios Reynolds (73°), Cyril Richard (431°), Martine Rigaud (466°), Alair Riggi (473°), Nathalie Rio (105°), Hervé Riou (86°), Anne-Sophie Rivière (137°), Philippe Rochereau (305°), Nathalie Rollin (1°), Arasad Roscière (263°), Philippe Rossalet (320°), Fahrice Rossignot (411°),

Isabelle Roth (87°), Sylvie Rouband (85°), Jean-Marie Rouffy (324°), Hélène-Marie Rosilly (249°), Patrice Rouquier (167°), Renaud Roussel Rouquier (161*), Renaud Roussel (133*), Thierry Roussel (354*), Emmanaelle Royer (309*), Luc Rozette (226*), Sylvie Sahores (399*), Bruno Saimour (423*), Hélène Salbreux (426*), Magali Samuel (257*), Eric Sannier (232*), Eric Saragosse (127*), Mare Sauvage (22*), Anno-Laure Sauvageot (221*), Vincent Sauvagere (403*), Mario-Picare Sauvaire (203*), Mario-Picare Sauvaire (203*), Didier Schaefer (379*), Philippe Schauber (161*), Claudine Schaeider (83*), Bruno Sochet (274*), Hervé Sevestre (251*), Aanie Sigognault (37*), Valérie Sigot (34*), Anne Silberzahn (168*), Rhandine Silvestre (88*), Béatrice Siouzet (476*), Laurent Sirot (165*), Stéphane Skora (224*), Jean-François Sou (220*), Maya Soubcyran (355*), (220°), Maya Soubeyran (355°), Danièle Sonbigou (107°), Stephane Soulat (356°), Christine Soulie (248°), Carinat Spriet (217°), Hervé Stien (191°), Sophie Stragar (474),

Valérie Talleyrand (33°), Emmamuelle Tallon (238°), Caroline Tardica
(303°), Jean-François Tardica (141°),
Laurence Tarterat (271°), Sylvain
Theas-Andiu (233°), Pascal Thiery
(185°), Philippe Thomas (228°), Alam
Tibi (178°), Carol Tinel (339°), Lanreat Tiret (35°), Isabelle Tison (417°),
Hervé Toussaint (316°), Tri Tran Cong
(143°), Catherine Trumel (400°),
Catherine Tagarakis (367°), Philippe
Uytterhaegen (421°), Myriam Vacher
(267°), Catherine Vacquet (244°),
Nathalie Vanbergse (392°), Eric Vandewinkel (288°), Isabelle Vanhaezsbronck (158°), Michèle Vaquette
(490°), Anse Vaquier (241°), Denis
Veillith (449°), Thierry Vialatte
(427°), Nathalie Vidal (363°), Laurent
Vieilleribiere (475°), Etienne Vieru
(966), Vérnnigme Vierus (127°), Cilla-Valérie Talleyrand (33*), Emm Vicilleribiere (475-), Etienne Vieu (96-), Véronique Vignat (337-), Claire Vilcot (314-), Elisabeth Violet (460-), Valerie Vion (27°), Jean-Christophe Vivier (4°), Isabelle Vixege (63°), Thomas Wangermez (36°), Jean-Marie Watler (397°), Christophe Weill (299°), Sandrine Weiss (111°), Laurent Willem (95°), William Wolff (39°), Sandrine Weillem (39°), William Wolff (39°), William Wolff (39: Sophie Wyseur (464:), Valérie Zani (247:), Fabienne Zeboulou (459:).

en bref

· Horticulture. - La conservation des Jardins du Luxembourg organise à Paris des cours publics et gratuits sur le jardin d'agrément (composition, arbres et arbustes, gazons, plantes fleuries etc) et sur le jardin fruitier (taille, greffe, planta-tion, maladies). Ils commenceront le 3 octobre et les inscriptions sont ouvertes dès maintenant.

retraite est un sujet d'actualité. De nombreux organismes financiers proposent des contrats pour vous apporter un complément de presta-tions. Seul, le Centre d'étude des retraites, association loi 1901, act capable de faire le point réel de vos droits et de vous défendre pour les

★ Centre d'étude des retraites, 6, rue Papère, 13001 Marseille, Téléphone : 91-54-25-39.



4 1 504 320,00 F A REPORT OF 59 810,00 F 8 00HE 17" - 66 7 045,00 F 1400 115.00 F 2701 8.00 F 3 HORS ST 1770 MG PROSEST THE SAME NAME AND ADDRESS OF 00012 - 16,00 F

Le Carnet du Monde

Naissances

— Philippe HOUDART, ute-Jeanne MINISCLOUX ct Audrey

Paris, le 3 août 1987. 10, rue Aristide-Maillol, 75015 Paris.

- Puerka et Jessifer de BONNAFOS ont la joie d'annoucer la naissance de

Paris, le 28 juillet 1987. 15, rue Ernest-Renau, 75015 Paris.

- Yves et Alain Bamberger, es fils, Françoise et Gabriella, ses belles-filles, Murici, Gaelle, Adrian, Clara, Flo-

reace, ses pesits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Marcelle BAMBERGER, professeur honoraire, chevalier des Palmes académ

survenu le 12 août 1987 à Neuilly-sur-

Marc BAMBERGER.

1, rue du Maréchal-destire-de-Tassigny, 92200 Neuilly-sur-Seine

Astrid Blanc et Erdal Simitgiler, Karin Blanc, Christian et Heiga Blanc, Nicolas Blanc, Deborah et Ariel Blocker, out la profonde douleur d'annoncer la disparition, le 14 soût 1987, à l'âge de soixante-diz-ment ans, de

M^m Louis BLANC, ace Degny Hasland,

et rappellent à cette occasion le souvenir de ceux ou'elle avait tant aimés.

> Louis BLANC, son époux, Eric BLANC,

L'inhumation aura lieu le 18 soût, à 10 heures, au cimetière de Vangirard, 320, rue Lecourbe, Paris (15°).

 Emmanuelle Bostsch. Bernardo Valli, Dominique Modiano, Bernard Zehriuss,

ont la douleur de faire part du décès de Danielle EYQUEM-BOETSCH.

chef du service politique de l'AFP,

curvens le 15 août Hammamet (Teni-Les obsèques auront ileu au Dar-

Eyquem, à Hammamet, le mardi 18 soût, à 19 (Lire en page 7 la nécrologie de Danielle Eyquem-Boetsch.)

son épouse, Mélanie et Baptiste, see enfants, Les familles Foisses et Lartigue, Ses numbreux amis, ont la douleur de faire part de décès accidentel de

- Marie-Nelly,

Maurice FOISSAC.

Les obsèques auront lieu à Valzergues (Aveyron), le mercredi 19 août à 11 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. Henri Praisso, Sa famille et ses prochea, oat la douleur de faire part du déoès de

M. André FRAISSE, ancien administrateur

de la France d'outre-mer, trateur civil honoraire. officier de la Légion d'hos du Mérite, titalaire de la croix de guerre 1939-1945

leur père, beau-père, grand-père, survenn dans sa soixante-dix-neuvième amée. Les obsèques out été célébrées à Apinac (Loire), le 13 soût 1987.

- Saint-Etienne, Paris.

M= Gabriel Freycon, M. et M= Vincent Ranchon-Freycon. Et sas netita-enfants. Ses frères et sœurs, Consins, parents, alliés et amis,

fant part du décès de

M. Gebriel FREYCON, inspecteur central des impôts en retruite.

survenu le 13 goût 1987 dans sa THE CONTRACT WHITE.

Seion la volonté du défent, son corps

M. et M. Philippe Herreman,
Le capitaine de vaisseau (R.) et
M. Michel Herreman,
Le docteur Guy Herreman, Le docteur Françoise Darzens, M= Dominique Magrou, M. Erik Herreman, Sœur Dominica, ses fils, filles et belles-filles, Ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

- M. et M™ Jacques Herreman,

ont la grande tristesse de faire part du M= Marcel HERREMAN,

survena le 11 soit 1987, dans sa quatrevingt-huttièrne année. Les obsèques out en lieu le 13 soût, dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

née Guillemette de Longueville

« Guel Vad », 2, rue du Minio, 56260 Larmor-Plage.

- Jean-Claude, Régine et Jean-François Aparicio ont la douleur de faire part du décès dans sa quinzième am

Cécile Marie THI-HONG APARICIO,

leur filla et sœur, survenu le 17 août 1987. 1987.
Les obsèques religieuses auront lieu
le 18 août en l'église Saint-Genest de
Martigues, à 10 h 30.
Soyez près d'elle par la pensée et en
aidant Les Amis des enfants du monde,

22, rue Alexandro-Duma: 91600 Savigny-sur-Orge.

- Maylim Verseils, Olivier, Luc, Catherine, Gilles

ses cofants, Les familles Verseils, Linden et alliés, out la douleur de faire part du décès de

Mare VERSEILS,

le 15 août 1987.

« Pour moi, le secours vient du Seigneur, qui a fait le Ciel et la Terre. » Psaume 121, versot 2.

Miaict, lundi 17 août, à 11 heures.

Pauffanels-Mielet 30140 par Anduze.

Anniversaires

- Pour le ouzième anniversaire du гарреі в Dieu du

es CABASSON maître de conférences agrégé, médecin des hôpitaux (CHU de Montpellier-Nimes),

que ceux qui l'ent connu, apprécié et simé aient pour lui, en ce jour du 17 soût 1987, une pensée fidèle.

- A l'occasion du dixième anniver-

Pierre LION,

ingénieur du corps des Mines, sa familie, ses amis, ont à cœur d'évo-

quer son souvenir. Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont près de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

LES AFFAIRES DE L'ÉTÉ

Galerie ZHAOS

Anciens Ets Magenta Tapis 52, Faubourg-St-Antoine Tél.: 43-44-28-10

Mise en piece d'une importente collection de TAPIS en Soie * inédite en France

 Cachemire - Chine Iran - Turquie, etc.



Bibliothèques, bureaux, commodes, secrétaires : Véritables copies d'ancien. Tables de jeux, de salon et de repas avec leurs sièges.



etonnante collection de lits de repos Toutes dimensions

REMY: 80-82 Fg-St-Antoine : 43-43-65-58.

Le Monde

7, BUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tel: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Nimbert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gére et Hubert Beuve-Méry, fonde Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

PUBLICITE

5, rue de Menthessy, 75007 PARIS

Til.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

THEE MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 587 09 75422 PARIS CEDEX 09 Til.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois **FRANCE** 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 487 F 1337 F 1952 F 2536 F ÉTRANGER (par messageries) L = BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 309 F 762 F 1689 F 1380 F TL - SUISSE, TUNESIE Par vois aérieure : tarif sur demands.

evant leur départ. Joindre la deraière bande d'envoi à toute correspondance. Venitiez avoir l'obligenace d'écrire ous les noms propres en capit

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

sauf occord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Le Monde UEPS 765-810 is published dully, emospt Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at UC and additional offices, N.Y. postunator: and address changes to Le Mende c/o Speedimpex U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

N° 33 JEU GAGNANT

ı	Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2
l	ST-ETENNE	METZ	XN2	9 BREST	ADDERRE 1 N 2
ı	Z R.C. PARIS	MCE	XN2	ID LAVAL	MANTES 1 2
١	MORT	PARIS S.E.		III BASTIA .	LE PUY X N 2
ĺ	MONACO	TOULOUSE	XN2	12 MARTIGUES	LYON 1 N
ļ	CANNES	MONTPELLER	1 1 2	13 NIMES	ORLÉANS 1 1 2
	BORDEAUX	LE HAVRE	1 1 2	14 DUMEROLE	
ł	TOULON	LENS		15 NANCY	BEALWAIS X N 2
ļ	E ULLE	MARSEILLE			AMGERS X N 2
1					

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 16 Août 1987 : 2 3 5 6 8 9 16

 $\omega_{\mathbf{u}} \sim \omega^{2}$ A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PROPERTY AND AS \$ 1 P. FRANCISCO DE LA COMPANSIONE DEL COMPANSIONE DE LA COMPANSIONE DEL COMPANSIONE DE LA

Ō

** 100mm

建设工程 4 平型 + 35 a. 22

. 23 The state of the s

CERGY-PONTOISE

RECHERCHE

pour vendre les terrains affectés aux bureaux

UN RESPONSABLE COMMERCIAL

issuje) récemment d'une École Supérieure de Commerce pariant couramment l'anglais.

attiré(e) par

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE Il négociera avec les promoteurs

et les utilisateurs de bareaux et mettra

Envoyer C.-V., lettre manascrite, prétentions et photo à l'Etablissement Public d'Aménagement de Cergy-Posteise Direction du Développement Economique B.P. 47 - 95012 CERGY-PONTOISE CEDEX.

___Une Ville Bien Dans Son Temps ...

Adjoint au Responsable Comptabilité Analytique

C'est ce poste à caractère très évolutif que nous vous proposons chez CAP SOGETI INDUSTRE au sein d'un conteste très opérationnel. Vous êtes diplômé d'une école de commerce ou titulaire d'une maîtrise de gestion et possédez une première expérience, d'au moins un an, clans une fonction similaire.

La capacité aux relations avec les opérationnels sere un facteur d'évolution dans le cadre de nouve forse un tacteur d'evolution dans le Gaure de nouve roine croissance. Adressez sans tarder votre dossier de candidature (Jettre, CV et prétentions) à C. PORSANS, CAP SOGETI INDUSTRIE 92 bid Montparnasse, 75682 Paris Cedex 14.

CAP SOGETI INDUSTRIE

FISCALISTE

filiale d'un grand groupe international, nous recherchons un Cadre pour notre Département Fiscal, au sein de la direction financière et juridique, Vous assisterez le Chef du Département Fiscal pour la mise en place des procédures fiscales pour les sociétés françaises du Groupe et la gestion des Impôts, droits et toxes en l'aison avec les services comptables. Vous participerez aux études menées au sein de la direction. Vous apporterez, le cas échéani, votre concours aux autres départe-ments de la direction financière et juridique,

Pour ce poste, nous souhaitans rencontrer un candidat âgé de 30 à 35 ans environ, diplômé d'Enseignement Supérieur (3° cycle en fisco-lité). Il est indispensable que vous ayez des connaissances compla-bles approtondes (DECS souhaité). La connaissance de l'anglais

Votre expérience réussie de 3 à 5 ans dans le domaine de la fis-colité pratiquée dans un cabinet serait très appréciée. Une évolution de la fonction sera proposée, à moyen terme; à un candidat de valeur. Lieu de travail : Paris-8º.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémuné-ration annuelle souhaitée, sous la réf. 4915, à

MEDIA PA. 71, sv. Victor-Hugo - 79116 PARS. (Réponse et discrétion assurées.)

LA MUTUALITE FRANÇAISE

recherche

JEUNE DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR ECONOMIQUE ET FINANCIER

possédant de bonnes connaissances comptables (DECS) et d'analyse financière, afin de participer au sein d'une équipe à des analyses financières traditionnel-

Ce futur collaborateur devra faire preuve d'esprit de méthode et d'initiative et

CONTROLEUR DE GESTION

Assisté d'une équipe de trois personnes, vous supervisez le contrôle budgétaire, le suivi des résultats d'exploitation et la comptabilité ana-

Votre autorité personnelle, votre envergure et votre enthousiasme, font

Vous vous donnez des obligations de résultats et êtes prêt à vous înves-tir pour crèer les outils de contrôle de gestion de la Banque de demain.

Da plus, vous avez une formation supérieure et êtes utilisateur compétent de l'informatique, une expérience de contrôleur de gestion junior

Adressez condidature manuscrite, avec curriculum vitae, photo et prétentions au Chef de Département du Personnel - C.R.C.A.M. de l'EURE 5, rue de la Rochette - 27004 EVREUX Cedex.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 29 a., formation 4 a. pay-cho (psychoprat.) ch. ampici sur Paris, 47-53-87-50.

ARISTE: AVOCAT + DEUS
PSYCHOLOGIE,
CHERCHE
EMPLOI A MONTPELLIER.
ECRIRE HAVAS # 196 568,
34063 MONTPELLIER CEDEX

J.F. au pair s'occuperait d'un enfant pour solt. NAGATY M, B.P. 14409, 75422 Cedex.

CADRE FINANCIER
HAUT NIVEAU, 40 ens
rempu à la gestion, expérienc
réulate de radrassamen
d'entreprise, rech, sontra durée déterminée 4/6 mois

Ectire sous nº 8 761 M LE MONDE PUBLICITÉ.

EUNE CARRIERE BANS LE BON SENS

s, à des missions d'audit, à l'ét

province sont à prévoir.

de vous un gagneur.

propositions

diverses

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

SEAT RONDA GLX 1.2

gris métal., 40 000 km, avri 84, aleme, pot d'échappement nesé. PRIX ARGUS 23 000 F. Tél. : 48-96-29-96.

erche étudente pour stage Espagne, logt et nourriture maits, 19-346-366-32-46.

diverses études ou recherches sur le secteur.

présenter une grande capacité d'adaptation.

Une expérience dans les domaines précités serait appréciée.

Le poste est basé à PARIS mais les déplacements en

Adresser lettre manuscrite, CV avec photo (restituée) et prétentions à MUTUALITE FRANCAISE - Division des Relations Sociales, 56 - 60 rue Nationale 75649 PARIS Cedex 13.

rédic groce

PARIS R.P., rach. chez T.O. ou Ag. voyage DRRECTION g'un départ « GROUPES » H, 39 ans, supérience 17 an RICENTIVES - TOURISME CONGRÈS

Ecrire sous le cº 1 473 LE MONDE PUBLICITÉ, rue Monttessuy, PARIS-7°.

J.F. rech, emploi edministratir import export (anglaia), expé-rience dans négociation des crédits documentaires. Ecres sous le n° 6 855 LE MONIDE PUBLICITÉ, 5, rue Montreseuy, PARIS-7°.

J.F. 28 a., cherche emploi temporaire bureau, standard ou vendeuse. Tél. 47-53-87-50.

COMPTABLE DE BON HIYEAU

28 ans environ.
Expérience 2 à 3 ans minimum aoit dans le milieu bancair et financier soit en cabinet d'expertier Poste évolutif et rémunimeto

Advance e.v., photo at priton of 3 477 LTA, 31, bd Boom Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettre.

SON CHEF COMPTABLE

motivé et dynamique.
Il aura pour mission If dura pour mission outre le suivi de l'existent, tiolpation à le réorge

u service compi Titulaire du DECS il est ouvert à

JMUTUALITÉ

EVREUX

FRANÇAISE

PETITE STE SERVICES A L'EXPORTATION

Son Responsable de la Communication

Formation Ecole de Commerce, 2 à 3 aus d'espécie Hane de coutact et d'organisation motivé par la tec

Savoyer leure manuscrite + CV + photo à :

ASENT METHODE-QUALITÉ

genre micarique, 30 a. env., esp. 5 a. minimum dans fono-tor quellos et michodas, pré-paration en micarique. Notiona informatique apprécieu. Le sanda perà en resport evec l'appé-rierros soquies. Est. ELMONILO Pasticula de 19 en 19 de 19 de

Usine pétrochimique cherche : AGENT CONTROLE-AUDIT ENTREPRISE réparation sur construction inficanique, BT3 or PUT génie mécanique, 35 a. env., exp. 10 a. minimum en montaine mécanique et récerserro, esp. 10 a minimum en montage mécanique et répera-tion de metériel tournent. La sal, vers en rapport avec l'esp. acquise. Eur. Euroud Publiché nº 6083, 45, bd Jean-Marmaz, 13700 Merignana.

VILLE 150 000 HABITANTS

DIRECTEUR ABATTOIR

L'équipement dant le touriege arrund abatts et de 15 000 t. récessite un horme appérimenté ayant des référ, pour ce type d'activitée, ou dans le sec-teur agro-ellmentaire. Qualitée de nontact et profit sechnique communité adué.

Ecrire sout IP 8 748 LE MONDE PUBLICITÉ, (un Monttessuy, PARIS-74 AVIS DE RECRUTEMENT D'UN

CONSTILLER TECHNIQUE HARMONIES-FANFARES

Form music de la niveau.
Exp. de plusieurs armées e pédegogie et animetion.
Conrelisance et praduje du milieu mateur. (Micramication evolungée : 8 000 F inut/mois.

Donoler à adresser avent le 15 autorrère 1987 à N. le Prinideux de l'ASSECAMI 6, pl. de Chembre, 57045 Motz Codex, Tons les précisions routeitées sont à demander l'ASSECARM, 87-36-16-70

NOYE C.V. au C.E. AMD BA 15, nos de la République. 82150 SURPENES.

conneissant compresseur. Etude et analyse d'esseis programme informatique. Libres de suite.

Avis de concours

HE CONCOURS POUR LE RECRUYEMENT

- ATTACHÉS DU CADRE DÉPARTEMENTAL

sera organisé par le département de la Seine-Saint-Denis, les 28 et 29 septembre 1987. Le nombre de postes offerts est de 6. Concours externe: 4, ...

La date limite de ciôture des inscriptions est fixée au 3 septembre 1987 à minuit cachet de la poste faisant foi.

Ce concours est ouvert aux candidais:

Agés de 18 ans au moins, et de 35 ans au plus au
le janvier 1987 (sand dérogations réglementaires);

Possédant la nationalité française;

Diplôme minimum exigé: Bac + 2.

Les dossiers d'inscription pourront être refirés au :

SERVICE DU PERSONNEL DÉPARTEMENTAL BUREAU DES CONCOURS

1. RUE YOURI-GAGARINE

9° ÉTAGE. BUREAU 911

93009 BOBIGNY CEDEX.

TÉL.: 48-95-69-28 ou 48-95-60-60 poste 55-510. Ce concours est ouvert aux candidais :

Etablissement de crédit AFFARTMANT À UN SMARD RÉMAN PRANCES HATTERIAL

RECHERCHE SON

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Il aura en charge l'exploitation de l'établissement, la définition d'une offre de produits et services à une clientèle diversifiée et la réalisation d'une politique

Il devra posséder des compétences certaines en matière d'organisation administrative et de gestion financière. Ces qualités relationnelles et son dyna-misme lui permettront de réunir autour d'un projet d'entreprise l'ensemble des responsables.

Agé de 35 ans au moins et diplômé de l'enseignement supérieur, vous pouvez justifier d'une expérience confirmée dans une fonction équivalente.

Adr. pour le 10 septembre 1987 au plus tard votre dossier de candidature (lettre, c.v., photo) à WARANTE LE PRÉSIDENT DU CONSEIL PORIENTATION ET DE SUR-VELLANCE DE LA CAUSE D'ÉPARENE DE PONTAINE-BLEAU, R.P. B- 78, 77302 PONTAINERLEAU CEDEX.

pécialisée SYSTEMES HAUTE TECHNOLOGIE

(VOYAGELERS)

Meson \$75 on DUT

Poste basé à TOULOUSE

MÉLÉGRÉ DÉPARTEMENTAL

Groupe nord américain gréent son centre europée A PARIS

DÉLÉGUÉE COMMERCIALE

Email niveau palture; section dvoluer dans miliaux haut niveau, straval trie gruttent; rémunderation importante, conneiseauca danign et lan quae fortement apprécides, golfs du conteor, désir de réseau, esprit commende le presente de particular de la conneisté indépensable.

Soine Hayes 14 424.

Montpellier Cadex 34 083.

Vous êtes motivés

Votre êtes monivée et dynamiques.
Votre observée à exercise or intérier pessionnent et rémané retent. Le nº 1 dans son secteur use dunne le possibilité, après an stage de formation, de devenir l'un de ses CONSELLERS CONSELLERS CONSELLERS De Paris ou réción perhieres

Parie ou région parleienne. Pr r.-ne 45-00-24-03, P. 211.

BANLIBJE SUD PARIS

NGÉNIEBRS DÉBUTANTS

EN MÉCANIQUE

Design market allum menneg mail, nivers outturn

20° arrdt BUREAU D'ÉTUDGE

Province TECHNICALN TRANSPORT

locations non meublees

Conflicture regulees: titulaire d'un diplôme d'ore, supérieu Expérience de gestion et/ou l'edministration culturelle, Solide culture musicale.

Ent., Q.V., lettre merue. Moti-vée, phesocopies dipl. + photo-dridentie à Monsieur le Prési-dent de l'ADEM 08, 1, ne Meurite-Justiert, 08000 Nes west le 15 septembre 1987. EUROPÉENNE

Rech. pour SA CLIENTÈLE DE QUALITÉ 4, 5, 6 PIÈCES et MAISONS banlique Ouest. BON STANDING. LSJ. Tél. : 45-26-18-96.

A louer septembre port de Crouesty, praequ'ile de Rhuye (56) à 50 m de la plage. Me-eon avec jardin, terrasses, žving, puisine, saite de bairs, vi.-c., cellier. 2 chardbres à l'étage. Tél. : 38-89-81-05 le seir. ımmobilier

information Pour VENDRE ou ACHETER maison — appartement châteeu — propriété terrain — commerce

propriétés

MONBAZILLAC

Part. vend a/3 100 m² planté arbres divers, maison à finir de rénover, gdes dépendances, chai, puits. Rez-de-chaussée : 120 m², 4 gdes pièces, cuisine, salle de bains, 2 w.-c. A Fétage : 120 m², 2 chbres, salle de bains, w-c., combles avec lavabos à aménager, chanffage central gaz (2 chaudières). Téléphone. Prix 380 000 F à débatire. Agences s'abstenir. Tél. : (45) 81-95-52 ou (45) 82-05-07.

L'IMMOBILIER

SIÈGE SOCIAL

ASPAR 42-93-60-50 +

DUMICILIATIONS

43-55-17-50,

fonds

de commerce

de campagne

Rég. paris. 78 Yvelines dep. de suris, pavilion ricent 7 p. au 2 900 m², 2 sernis, piscine, de prox. golf (1) 39-71-88-67, VERNOUILLET 1.300 000 F.

Part. à part, de préf, vend

PLAIN-PIED

Hessiet (Landes), 2 km d'Amou 18 km d'Orthez, 30 km de Dex

Emilir. rénovée, 400 m de ter. Visible en soit. M. PIEULET, téléphone : (16) 59-89-13-06 Prix 230,000 france

Pour toux renseignements rég. perisionne, tél. : 80-20-18-28.

A louer Corse ville 5 p. b. met, dupl. 7-p. 3 ch. 100 m mer se-ble plac., 19-32-82-22-24-08.

terrains

Commune de VITRAC en Péri-gord, 24200 SARLAT, vend ITRANN de plus de 2 he avec 3 certificats d'urbenisme, enu, électricité. Prix raisonnable. 5'adresser Maire de Vitres: 53-28-33-11.

lle sux Moines; goife du Morbi-han, terrain bolsé, visbilisé, 2 100 m² divisible, constructible, vue tur mer, 150 m de la plaga. Pers. notaire : 37-47-38-86 cu propriétaire : 75-80-54-88.

villégiature

Ventes

appartements bureaux ventes

Locations · 7• arrdt

14° arrdt T JACQUES — BARE. /3 nhx, bel. melion & rénov. /0 m² + se sol compt. + 100 m², s jard, priv. Expo. Ess-Ouest, sims. 3 600 000 F. 43-35-18-36.

15° arrdt M° FALGUIÈRE

uperbe living, 3 chembres, beins, terrasse sur jerdin, lunususement rénové. GARSI 46-67-22-88. 18º arridt

2 P. CFT. 266 000 F /EUSLE BRIQUE 1930. Margadet 42-82-01-6

4 p. st oft 83 m² + terranse 80 m² + tex 1 190 000 F. Studio ett atteram 420 000 F. seunion 2 lota possible. mmo Marcadet 42-52-01-82.

PYAÉNÉES per meis. 55 m² + jdin 70 m², vole privée verd. 950 000, 45-46-26-25.

LIBRE
STRASBOURG MONTAGRE VERTE
Appt 84 m² dans imm.
6 étages (a² ét. Sud, 2 terraine
E. et O.), toutes commodités,
garage possible dans immeable. Bus 14 et 24 à 50 m.
300 000 F. T. 88-38-41-17.

Vende à Thonon Port-Ripalle marine 3 pièces meubléss, piede dans l'asu, amarrage besseu, 1 250 000 F. T. 83 85-04-84 ou 50-26-12-25. Envoyer luttre manuscrige + c.v. + prézentione à : ITER, 10, rue Amélie, 31000 Tou-louse. Réponse souhelée avent le 28-8-87.

demandes

ou studio (gerentie perentale (16) 20-72-29-83, ag. s'abe

UNION FONCIÈRE

Location, vente, gestion rue Berryer, 75008 PARIS sch. APPTS vides ou maubiés sur ea clientèle, loyer garant 42-89-12-52

EMBASSY SERVICE 8, av. de Moseine, Parle 9, Parle 9 de Grande CLASSE, balles desendos Evec minimum 3 chembras.

TEL.: (1) 45-62-78-99. INTERNATIONAL SERVICE

2 toute le France LAGRANGE 8, .r. Le Châtelier, Paris-17. Tél.: 16 (1) 40-54-08-08.

1,2,2,7,6

HALLES OF PARTISEN

१८५ में के ना अध्यानकार्य

200 Taller mere par 198

الله المن المنافق المن المنافق المنافق

Water Commen

Street

Photographics

And the second

24² 2 2

10 mm - 1 mm

. :: ;

40 ... co.

1 . 2375

المنتاب المنتاب

for make

the transferance

11 705 1.11 4 454

र अंश दक्ष

- A 1 7 E .

化自己分配 海

4 11 ATT 日本の 経費

- 1 1. - 14

er un teme

The second second

errement to

AT BALL STATE

Contractings

2217 g = 1 -

to a free-

State of the same property

\$12 g

\$1.00 pt

21 to 12 to

100 mg - 100

The second secon

March

144 Senan juis aprile Lympus 1 754 Septime 188

Land to the state of the state of the ballet of the Service of Marches treates were the trained and the term SE TARRES BESTER FILE STORM

t of the property of the p Aprile ben fieben, beneften #

1. Lean fratern maber bentuebe : participation of Children And THE SE PARTY FOR ME TO ではなって、マン・マン 東京 一般機会の機能の研究所能

LE DROIT DE GRÉVE !

Une doul

PH LOU

and the latter of the present the appear that is the state of the s "C'at a met mel die fe fer ifer ifet. cette right me pace a apparent can appear mortes que les foi communes de l'écot, parce que The cit this per place created MICHE TORE OF A SHIP SEE MANUALS FOR - megatherment permetter trager de porter mistell i

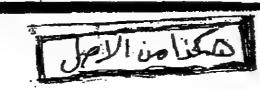
The design of the second Call president, see all frate, in DANSON MANAGEM CONCESSION fie Gerierer mittenter ih the summer that their search th list que le diginistrat con dans un remedia deux, étende tree de tremitent indirectie Seva des Entrates res. Ats ON - BUCK BUT DE TRACE ME ON THE MARKET PROPERTY OF THE that were as sedant to the out KONE PER ER REPORTE IN . MI det dieser territori competi tien des einenters wie make our printer wither, la cultectional let gerran ... Sprifer at Parent

Des Ismitations

Cerre publication flast app. THE REST CONTRACTOR STATES AND SERVICE rests our fire his second for es ind an open fram mit AS LITTLE BESTER TO palitie me atte. Eine ्राम्धारमञ्जू दिवह सम्बन्ध The second of Parish Seconds of S THE PART PROPERTY OF THE PARTY The state of the s

्राम्बर्गान्य स्ट्रास्ट्री । स्ट्रा

1-2 =495 Agrant



Jeans file as pair Allemande ch. offite d'emploi en France, less indifférent. Placement et heures de travel à la convention. Contacter : Fa. Service-Ring GmbH, 5000 KOLN (COLOGNE) BO, Grafenmohlemang (48 AL 761. RFA 19-49-221-681310/681339 S.V.P.

ing. école Centrale de Paris, format. complémentaire ICG arabs-englais-opurant, Français 43 ans, aup. de généraliste dont 11 ans comme resp. colai export 4 contraents rech, posto rasp. export et développement d'affaires internet, ou de resp. de fillais à l'étranger.

VISE

IMPAN (AT ~## (P) + Lb

· 理解 了各有数据的。

TELESTA:

医乳腺素 中提出

redit

VERAL

क्यारिकारम् हे <u>१८८८</u> स्थापन् १५०४ सम्बद्धाः

· PARESTALS ON

ATT THE CO. LEWIS CO., Name

500 A. M. 1985

ويهوا والمنافقة والمنافقة

- 4× ----

・ 報告後生報会 でき

\$6 (\$1.4.4.E)

网络学生工事学等

超過七項 (明 4 1 2

MA ACTION

مريج بديث بيبدو

Personal Pro-

1 清排學課

 $h^{-1}(k) = \left(\frac{k^{\alpha}}{k^{\alpha}} + 1 \right)^{\alpha}$

美国人 进

MARK COME.

見ずいなかれたにの出土 安す

 $\frac{1}{2} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}} = \frac{1}{2} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}} + \frac{1}{2} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}} + \frac{1}{2} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}$

Devoirs Avis de conceur, UN COMEGUDE PECC LECECULARIE PATTACHES DU CADRE DEPASSEMENT

Le Monde

Echec à la balance des efforts

A balance commerciale enregistre l'ensemble des mouvements physiques de marchandises qui transitent par nos frontières. Elle ne permet pas d'apprécier l'ensemble de nos relations économiques avec l'étranger, notamment d'étudier comment s'opèrent les paiements ; elle ne comptabilise pas les échanges de services ni les dépenses de tourisme.

C'est cependant un instrument précieux pour juger les échanges extérieurs d'un pays, mais aussi l'état de son économie tout entière, dont la compétition inter-nationale est le meilleur des révélateurs. Or depuis plus d'un siècle le déficit de la balance commerciale de la France a été la règle, l'excédent d'assez rares excep-tions. Depuis 1973, deux années seulement ont été excédentaires.

L'IMMOSILIER

appartements

ventes:

肿系紅斑斑斑

Affe an are

2 P. CFT, 255 000 F

THE PARTY OF THE P

्राप्ति क्रांत्र

St. 188 48 18 15

 $(\underline{x}_{p^{m}})^{1/2}(\mathbb{R}^{2}) \times (\mathbb{R}^{2}) \times \mathbb{R}^{2}$

.........

Il y a certains éléments que notre pays ne peut maîtriser (prix du pétrole, cours du dollar...). Mais la balance commerciale est aussi le reflet d'une action, une balance des efforts », comme les Allemands appellent leur balance des paiements courants (Leistunesbilanz).

I. - De 1973 à 1986, notre pays, excédentaire pour ses échanges industriels comme pour ses échanges agricoles, ne pouvait compenser intégralement par ces excédents le coût croissant de son ment énergétique.

L'année 1986 marque une rupture complète à cet égard. 1. Il y a eu, non pas deux, mais trois chocs pétroliers.

En 1973 le quadruplement du prix du pétrole, et en 1979 le second choc pétrolier, ont brutalement accru le coût de notre « facture énergétique ». Mais l'apprénstante du d représenté pour notre commerce extérieur un « choc » comparable. Le coût du pétrole importé en moyenne annuelle est passé de 1889 france en 1984 et n'a que

légèrement fléchi en 1985 (1844 francs) pour tomber bru-talement à 774 francs en 1986.

En 1986 la facture énergétique a été divisée par deux (- 90 milliards de francs contre - 181 milliards en 1985). Puisque notre déficit commercial n'atteignait que 30 milliards de francs en 1985, on aurait pu s'attendre pour 1986 à un confortable excédent. L'équilibre ne fut même pas atteint, à cause de l'écroulement brutal de notre solde industriel.

2. La rupture de 1986 : L'excédent industriel (industrie + divers) a presque été divisé par trois en un an (+ 90 milliards de francs en 1985; + 35 milliards de francs en 1986). A mesure que se poursuivait « la politique de redressement » du gouvernement actuel il est devenu négatif pour la première fois en 1987 (- 7,3 milliards de francs depuis le début de l'année).

Cette détérioration concerne tant les biens d'équipement professionnel que les biens de consommation (- 12,7 milliards de francs pour les cinq premiers mois de l'année). Elle est encore plus dramatique pour les sculs échanges industriels civils.

Le soide n'avait que légèrement régressé en 1985 par rapport à l'année record qu'avait été 1984 (environ 100 milliards de francs contre 30 milliards seulement en 1980). Personne ne s'attendait donc à un écroulement aussi brutal à partir d'avril 1986, d'autant moins que les trois premiers mois de l'année avaient été bons (+ 9 milliards).

Après les faits, tentons de déterminer les causes.

II. On peut regrouper les causes e la faiblesse de notre commerce extérieur en trois grandes catégories :

I. Une baisse aussi brutale de nos performances industrielles 1015 francs par tonne en 1980 à s'explique en partie par des raisons conjoncturelles.

Les effets négatifs du « contre-choc » pétrolier de 1986 ont partiellement compensé le gain des économies énergétiques. La baisse des grands contrats déjà amorcée depuis quelques années s'est amplifiée (crise de solvabi-lité des pays du tiers-monde, diminution impressionnante du revenu des pays producteurs de pétrole). Cette évolution a été plus défavorable pour notre pays que pour nos partenaires, compte tenu de la répartition géographique de nos

La baisse du dollar, globale-ment positive pour noure balance commerciale, a freiné noure com-

échanges, d'une spécialisation inadéquate. Le Japon et la RFA ont une spécialisation qui les rendent particulièrement puissants dans de multiples branches (métallurgie, construction mécanique et électrique, matériel de précision...).

Nos habitudes culturelles, le système de commandement sou-vent désuet, le manque de perception des nouveaux critères de qualité et de fiabilité, le sentiment insuffisant de l'absolue nécessité de la formation permanente, l'indifférence ou le manque de souplesse devant les exigences du marché en permanente évolution

Suiet :

« Expliquez pourquoi la balance commerciale de la France est généralement déficitaire depuis 1970. »

(Baccalauréat. Economie, série B, juin 1987.)

pétitivité sur les pays de la zone dollar. Plus délicat est un jugement sur notre compétitivité prix.

La productivité a évolué en France, de 1983 à 1986, mieux qu'en RFA, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis (analyse du Centre d'études des revenus et des coûts). Il ne semble pas en outre que nos faiblesses proviennent de coûts salariaux particulièrement élevés (ils sont supérieurs de 15,4 % en Allemagne, et l'écart tend à s'accroître) ni d'une durée conventionnelle du travail anormalement réduite par rapport à nos partenaires européens (1763 heures en France contre

i 708 heures en RFA). 2. Les faiblesses structurelles de l'appareil productif et des capacités d'exportation de la

Notre pays souffre, en dehors d'une mauvaise orientation de ses

expliquent nombre d'échecs. A l'inverse du cas français,

l'industrie japonaise a su anticiper les besoins de la clientèle internationale solvable en produits de consommation. La rapidité et la fluidité des informations du système japonais dans les entreprises et sur les marchés expliquent, pour une large part, l'augmenta-tion considérable de la balance commerciale du Japon, basée sur un très fort solde industriel. il est nauf de penser qu'aucune

action de l'État n'a accompagné le développement industriel japonais ou celui des pays nouvelle-ment industrialisés asiatiques. Souvent évoquée, à juste titre, joue aussi l'insuffisance de nos investissements à l'étranger, industriels, commerciaux et

(*) Ancien ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur.

3. Aux incertitudes contoncturelles, aux faiblesses structurelles s'ajoutent les carences ou erreurs de la politique économique aujourd'hui suivie.

même - facture énergétique -

à 120 milliards de francs sur une

base annuelle. En 1982, complai-

samment décrite comme l'année

terrible, le déficit global avait

atteint 90 milliards de francs;

mais les échanges industriels

étaient excédentaires de 30 mil-

liards de francs. Ils sont

été commises qui s'inscrivent dans

la tradition de faiblesse historique

tant systématiquement l'an der-

macroéconomique globale allait seule faire merveille en renonçant

nier les budgets de recherche;

à toute politique industrielle.

Plusieurs erreurs majeures ont

- Sacrifier l'avenir en ampu-

- Croire que la politique

L'exemple du plan textile, en

1982 montre que même les sec-

teurs, apparemment condamnés

par la concurrence internationale

peuvent redevenir compétitifs s'ils bénéficient de l'aide initiale de

l'Etat. Et alors même que la

concurrence est devenue impi-toyable, notre système d'aide à

l'exportation s'est délité au point

de perdre parfois tout caractère

incitatif. Sans fournir des béquilles à des entreprises non performantes, il faut au moins

aux firmes françaises les moyens

de faire face à une concurrence

étrangère, beaucoup plus aidée

qu'on ne le croit, et d'une manière

politique de franc faible pour res-

taurer notre compétitivité prix,

alors que, n'ayant pas dans beau-

coup de secteurs les moyens

d'augmenter nos ventes, nous souffrons à plein des effets per-

vers des dévaluations. Les deux

dévaluations faites par l'actuel

gouvernement ont contribué à la forte dégradation de notre solde

commercial à l'égard de la RFA

en 1986 comme en 1987. Au

autres facteurs, par une améliora-

tion des termes de l'échange

industriel la remarquable progres-

sion de notre solde industriel pen-

dant trois ans (+ 30 milliards de francs en 1982; + 60 milliards en

1983 : + 100 milliards en 1984)

et une bonne résistance en 1985

choix de ne pas prélever sur les ménages le gain de pouvoir

d'achat occasionné par la baisse rapide des prix de l'énergie. Mais

surtout, tout an menant une politi-

que salariale très stricte, il a dis-

tribué des revenus supplémen-

taires (déductions fiscales,

augmentations d'honoraires, etc.)

Enfin le gouvernement a fait le

(+ 90 milliards).

Il y a eu aussi le choix d'une

aujourd'hui négatifs.

du capitalisme français :

à une fraction privilégiée de la Le gouvernement semble souspopulation - d'où des importaestimer la gravité de la situation. Si nous avions à acquitter la tions supplémentaires dans des secteurs où l'offre française n'est qu'en 1985, notre déficit commerpas suffisante : électronique, voitures de forte cylindrée, etc. cial seralt aujourd'hui supérieur

> Abandonner brutalement des ecteurs entiers de l'appareil productif, en ne consacrant pas les moyens suffisants à une relève par des branches plus porteuses d'avenir; essayer de gérer, sans succès, quelques grands équilibres économigues en renoncant à toute politique industrielle et à toute adaptation sérieuse de notre système d'aide au commerce extérieur; espérer de replátrages monétaires un redressement de notre compétitivité ; réussir à ne pas maîtriser la consommation interne tout en réduisant le pouvoir d'achat des salariés, ne constituent pas les moyens de faire face à la dégradation qualitativement sans précédent de nos échanges extérieurs.

Il faut avant tout favoriser la recherche et l'investissement productif. Depuis 1973, la France a pris dans ces domaines un retard incontestable. Sans parler des coupes sévères dans le budget de la recherche, l'investissement industriel aura augmenté deux fois moins vite en 1986-1987 qu'en 1984-1985 (6 % contre 13%).

Le rôle de l'Etat, c'est de préparer le long terme. Les commentaires désabusés sur les chiffres du commerce extérieur, et plus spécialement du solde industriel, ne peuvent tenir lieu de politique.

Le désintérêt traditionnel des détenteurs de capitaux pour l'industrie constitue notre premier handicap. Ailleurs, au contraire, la volonté affirmée et l'appui des gouvernements, une remise en cause sévère des méthodes de gestion et de l'abrication, un effort considérable de compréhension et d'anticipation des marchés extérieurs et de recherchedéveloppement adapté aux prévisions de la demande ont permis une expansion rapide. contraire, la fermeté du franc entre 1983 et 1986 explique, entre

Dans l'Europe et autour de l'Europe de 1992, la place de la France se mesurera, pour une grande part, à sa capacité de se mobiliser sur le terrain des échanges industriels — qui sont le support de bien d'autres échanges : de services, financiers, culturels.

Dans cette série « devoirs de vacances », nous avons publié, la semaine dernière, la « copie » de merce extérieur, sur ce même sujet du baccalauréat d'écono-mie. La semaine prochaine, nous publierons celle de M. Michel Delebarre, ancien ministra du travail, sur le financem repailes.

LE DROIT DE GRÈVE DANS LE SECTEUR PUBLIC

Une double méprise

par LOUIS FAVOREU (*)

A décision rendue le 28 juillet dernier par le Conseil constitutionnel à propos de l'exercice du droit de grève dans le secteur public a donné lieu à une double méprise : on s'est mépris, en effet, tant sur la portée immédiate de la décision que sur sa portée à moyen ou à long terme.

On se rappelle que, en pleine grève des contrôleurs aériens, la règle dite du trentième indivisible à été rétablie par le Parlement sur amendement présenté successivement par deux députés de la majorité. Revenant au système abrogé par la loi Le Pors d'octobre 1982, le texte voté prévoyait que la cessation de travail pendant une durée inférieure à une journée de travail - et quelle que soit cette durée - donne lieu à une retenue égale à un trentième du traitement ou du salaire, s'agissant des fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territoriales ainsi que des agents des services publics.

Saisi par quatre-vingt-douze députés socialistes et radicaux de gauche, le Conseil constitutionnel a partiellement annulé ce texte. Et d'après les commentaires formulés aussitôt après, cette décision aurait sanctionné l'atteinte portée par le gouvernement au droit de grève, tout en instituant un régime discriminatoire, quant à l'exercice de ce droit, entre fonctionnaires de l'Etat et autres agents des services publics, l'application de la règle du trentième indivisible étant licite pour les premiers et non pour les

seconds. La réalité est pour le moins différente : sur le fond, le Conseil constitutionnel a reconnu la possibilité d'appliquer la règle du trentième indivisible non seulement aux fonctionnaires de l'Etat, mais

à l'ensemble des agents des ser- de portée comptable »; et cela vices publics. Simplement, «en même si, contrairement à ce que l'état » actuel de la législation, cette règle ne peut s'appliquer aux agents autres que les fonctionnaires de l'Etat, parce que n'a pas été mis en place préalable-ment (ou n'a pas été maintenu) le · mécanisme » permettant de mettre en œuvre cette règle sans risque de porter atteinte aux droits des salariés.

C'est pourquoi, sur ce point

seulement, et «en l'état», la disposition législative concernée a été déclarée irrégulière (treizième considérant). Cela signifie, en clair, que le législateur pourra, dans un nouveau texte, étendre la règle du trentième indivisible audelà des fonctionnaires, dès lors qu'il aura mis en place un mécanisme semblable à celui qui existe pour ceux-ci, et dans la mesure où seront pris en compte la « nature des divers services concernés ainsi que « l'incidence dommageable que peuvent revêtir, pour la collectivité, les cessations concertées de travail ».

Des limitations extensibles

Cette précision étant apportée, on constatera que le Conseil constitutionnel a non seulement rejeté les prétentions des requérants sur tous les autres points et cela en vertu d'une jurisprudence bien établie - mais qu'il a, au surplus, ouvert de nouvelles possibilités au législateur. Il confirme tout d'abord que, comme il l'avait estimé en 1977. la retenue sur traitement « n'e pas par elle-même le caractère d'une pénalité financière . mais simplement celle d'une « mesure

soutenaient les députés requérants, la règle du trentième indivisible est appliquée à une inexécution du service pour fait de grève (ce qui est nouveau car, en 1977. il n'y avait pas grève à proprement parier). A la condition, évidemment, que la retenue puisse être opérée sans qu'il soit nécessaire de porter une appréciation sur le comportement de l'agent

(dixième considérant). Confirmation est également donnée de ce que le droit de grève, s'il est un droit constitutionnellement garanti, n'est pas un droit absolu, et que sa nécessaire conciliation avec le principe de continuité du service public peut entraîner des limitations à son exercice, voire son interdiction. Et ces limitations ou interdictions peuvent s'appliquer aux fonctionnaires comme à tout agent (de droit public ou de droit privé) des services publics (jurisprudence du 25 juillet 1979. confirmée le 18 septembre 1986 et reprise le 28 juillet 1987).

Mais ce qui est vraiment nouveau dans la décision du 28 juillet 1987 et lui confère sa véritable portée, c'est que - outre le fait que l'application de la retenue sur salaire et de la règle du trentième indivisible sont désormais compatibles avec la protection du droit de grève, et cela même si l'agent n'est pas fonctionnaire - le Conseil constitutionnel donne, par avance, l'autorisation au législateur de prendre les mesures nécessaires pour assurer la continuité du service public maigré - le recours repété à des grèves de courte durée affectant anormale-

(*) Professeur à l'université d'Aix-

ment le fonctionnement régulier des services publics ». Non sculcment est ainsi entérinée la technique de la retenue sur salaire par trentième indivisible en cas de grève ; mais encore, le législateur est autorisé à prendre, en sus, d'autres mesures destinées à préserver l'intérêt général et cela même s'il s'agit d'agents de services publics industriels et commerciaux, per exemple.

Deux réflexions quelque peu impertinentes pour terminer. La première s'adresse aux juristes : conformément à la Constitution scion laquelle « le droit de grève s'exerce dans le cadre des lois qui le réglementent . le législateur est invité, et même encouragé, à exercer sa compétence. L'on ne s'en plaindra pas; mais si l'on songe que, depuis l'arrêt Dehaene rendu par le Conseil d'Etat en 1950, et jusqu'à récemment, c'était le gouvernement qui exerçait cette compétence, on s'étonnera qu'aujourd'hui il ait pratiquement demandé au Conseil constitutionnel d'affirmer qu'une révision de la Constitution était nécessaire afin de préciser que la retenue sur traitement des contrôleurs aériens se fera sur la base d'une journée et non d'une beure.

La seconde réflexion s'adresse aux politiques : certains penseront que les députés de l'opposition ont eu tort de faire un recours qui apporte en définitive de nombreuses satisfactions au gouvernement. Mais, en fait, une majorité de gauche revenant au pouvoir pourrait aussi trouver son compte dans une législation qu'elle n'aurait pu - politiquement faire elle-même adopter et qui, de plus, a reçu l'onction du Conseil constitutionnel. Alors, double ou triple méprise?



INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT HARTFORD UNIVERSITY • NORTHEASTERN UNIVERSITY **PACE UNIVERSITY**

La grande école internationale

- Créée et développée en association avec des universités américaines réputées : Hartford U., Hartford (Conn.), Northeaster U., Boston (Mass.), Pace U. (New-York).
- 4 ans de formation supérieure à la gestion, dont 1 an aux Etats-Unis.
- 3 diplômes : Bachelor of Business Administration (fin 3º année), Master of Business Administration (MBA), diplôme IFAM (fin 4º année). admission : baccalauréat exigé + épreuves orales

admission paralièle en 2º année (DEUG, DUT...) concours d'entrée : 11 septembre 1987 Renseignements: IFAM, 19, rue Cépré, 75015 Paris. Tél.: (1) 47343823

	Etablissement International d'Enseignement Supérieur Pri	İV
Nom:	Prénom :	_
Bao:	1 ^{re} langue:	
	tél:	

entre de la la company de la c material (M) to the contract of the contract o a de la colonia eggela anterior prim geographic anterior The second of th 超过重新是 All Property of the State of th **管理**语 经制定的 Light Million 42451257 EMBTOSA SEMALE mis and minimized the The second **新疆** F 45 10 EE

.....

The Charles Come of

A G F

La chronique de Paul Fabra

OUR un randez-vous, ce fut un rendez-vous. Après les exploits, qu'elle n'a pratiquement cessé d'accumuler au cours des dernières semaines et des derniers mois, la Bourse de New-York ne pouvait célébrer le cinquième anniversaire de son spectaculaire redressement que par une nouvelle hausse. Celle-ci n'a pas manqué de se produire, comme si le marché obéissait aux mystérieuses injonctions du calen-

Par rapport au point le plus bas de sa phase baissière précédente, atteint le 12 août 1982, l'indice Dow Jones, qui était tombé ce jour-là à 776,92, a presque quadruplé depuis lors. Il s'est établi le 13 août 1987 à 2691,49. Sa progression n'a pratiquement cessé de déjouer les pronostics de ceux, très nombreux dans les milieux financiers, qui annoncent régulièrement le dégonflement d'une énorme bulle de savon.

Les commentaires ne manquent pas. qui essaient d'expliquer ce phénomène, ou plutôt - car c'est plus facile - qui tentent d'en supputer les conséquences, notamment sur le terrain politique. Comme si l'énormité des profits que laisse supposer l'ampleur du mouvement invitait à une sorte de pudeur réparatrice, ce sont ses aspects négatifs qui sont relevés à l'envi, tent dans le presse de droite que dans la presse « libérale », terme qui, dans le vocabulaire américain, sknifie, comme on le selt, ∉ de gauche ».

Beaucoup d'observateurs y voient très sérieusement la matière d'un argument de poids entre les mains des démocrates pour dénoncer, au cours de la prochaine campagne présidentielle, les méfaits de l'administration Reagan. La preuve n'est-elle pes faite que l'impudente politique menée par cette demière a d'abord et avant tout toumé à l'avantage de Wali Street? Les progrès réalisés par l'économie « réelle » apparais-

L'ascension de Wall Street

sent, au vu des statistiques, sans commune mesure avec ceux dont ont profité les détenteurs de titres. Pendant les cinq années sous revue, le produit national américain a augmenté en dollars courants de quelque 40 % - de 20 % « seulement », si l'on élimine les effets

Cependant, ces discussions n'occupent qu'en apparence les esprits - et parmi eux, plus particulièrement, les beaux esprits. La seule question qui préoccupe les Américains (et sans doute aussi les Français, les Japonais, les Espagnois, etc.) porte sur le point de savoir si la hausse va ou non continuer et, dans l'affirmative, si elle va se poursuivre pendant encore un certain temps.

La prospérité du secteur financier ne fait évidemment aucun doute. Dans la seule ville de New-York, Il occupe désormais quelque cent cinquante mille personnes, soit le double d'il y a une dizaine d'années. Un emploi sur trois qui a été créé dans l'agglomération l'année dernière l'a été par les firmes - banques d'investissement, courtiers, etc. - dont le métier est de faire commerce d'actions et d'obligations.

Capendant, c'ast à pains forcer la réslité que de parier, à propos de la double et phénoménale hausse à laquelle on a assisté depuis le mémorable été 1982 marqué encore (la coîncidence n'est pas fortuite) par la crise mexicaine, révélant l'insolvabilité des pays latino-américains, - d'une suite d'occasions plus ou moins ratées. Ce qu'il est de la plus haute importance de noter, c'est que ce mouvement de hausse a emporté aussi bien les actions que les obligations,

Or nombreux sont, parmi les investisseurs tent individuels que professionnels, ceux qui sont entrés avec retard dans le marché, faute de croire aux chances de durée de la reprise. C'est à partir de l'été 1982 que l'ancien président du Système de réserve fédérale (Institut d'émission des Etats-Unis) Paul Volcker, a résolu d'abaisser les taux d'intérêt qu'il avait précédemment laissé monter très haut pour briser l'inflation.

La raison fondamentale qui l'a poussé à modifier plus tôt que prévu sa politique sur ce point a été précisément la crainte de voir des taux maintenus à des niveaux trop élevés rendre encore plus inextricable la situation des pays surendettés, comme le Mexique. Qui dit baisse des taux dit hausse des titres à revenu fixe. Or beaucoup de particuliers achètent des obligations quand les taux sont élevés, pendant les périodes d'élévation de ces demiers parce qu'ils n'ont les yeux fixés que sur les coupons.

E juin 1982 à fin juin 1983, les épargnants américains, essez peu nombreux, qui placèrent leur argent dans les fonds mutuels, investirent dans les obligations, tande que leur avoir se revalorisalt en moyenne de 35 %. Mais quand on se rapporte aux. articles de presse de l'époque, la plupart. des experts déconseillaient ce genre de plecement, qui se révéla pourtant, à ce moment-là, le plus rémunérateur de tous. C'est que ià, ces experts partagealent le scepticisme du public sur la probabilité d'une déstabilisation durable. ils croyaient que les taux remonteraient

Mais, l'expérience aident, les profits encaissés grâce à la revalorisation énorme des titres à revenu fixe à partir, de nouveau, du printemps 1974, furent largement répartis (de mai 1974 à juin 1985, les taux d'intérêt à long terme erent de presque de moitié, de 14 % aux alentours de 7 %). Il arriva cependant un moment où l'engouement pour les actions, ai justifié qu'il fût encore, fit manquer à plus d'un le nou-

Pendant l'année 1986 et au début de 1987, les fonds mutuels spécialisés dans les obligations recueillirent encore presque trois fois plus d'argent que les fonds spécialisés dans les actions. Ce fut pourtant l'époque où les placements en actione commencèrent à redevenir plus intéressants que ceux en obligations. Il fallut la quasi-débâcle du marché obligataire au printemps de cette année, occasionnée per la remontée des teux, pour que l'investisseur de tout poil commence à ne plus jurer que par les actions, devenues la nouvelle idole ou, al l'on préfère, le demier avatar du veau d'or.

S'interroger aur la suite probable des événements conduit inévitablement à rechercher la cause principale qui a conduit, sux Etats-Unis et dans le monde, à assister à un nouveau type d'inflation qui se traduit d'abord, et avant tout, per une hausse du prix des

Un phénomène de la plus haute importance s'est produit depuis le début de 1986 pour ranimer l'économie américaine, alors esscuffiés. Les autorités monétaires des Etata-Unis ont pratiqué, depuis le début de l'année demière, une

politique de crédit beaucopp plus active en rachetant en massa, selon un processus souvent décrit dans cas colonnes, des titres de la dette publique américaine. Mais, à partir de l'automne 1986 et jusqu'au printemps 1987, ces interventions ont été relayées et amplifiées par les banques centrales du Japon, de l'Ailemagne fédérale, de la Suisse et de quelques autres pays, qui ont racheté d'énormes quantités de dollars (pour en freiner la chute), immédiatement placées en titres de la dette publique américaine.

ES réserves en devises du système monétaire ont augmenté de 20 % à 30 % en l'espace de quelques mois, donnant une formidable impulsion à la création des liquidités. Cependant deux autres facteurs sont intervenus entre-temps : grâce à la baisse du dollar. les produits « made in USA » sont devenus très compétitifs; cela ne s'est pas tradult par un redressement de la balance commerciale des Etats-Unis, mais par une augmentation très importante des profits des entreprises améri-

Si les salaires aux Etats-Unis continuent à n'augmenter que très légèrement, les bénéfices devraient poursuivre leur forte augmentation. Aujourd'hai. le taux de rendement des entreprises américaines dépasse désormais le niveau courtant encore élevé des taux d'intérêt. C'est un formidable accélérateur pour le marché financier américain, qui, d'après les meilleurs spécialistes, ne serait aujourd'hui menacé que par un accident, toujours possible selon eux, sur le mer ché de Tokyo jugé beaucoup plus vulnérable que celui de Wall Street.

Conseil finel à l'investisseur qui aurait d'aventure lu ces quelques lignes : qu'il les oublie aussitôt et ouvre les yeur. Le monde dans lequel nous vivons est plain de périts imprévisibles et de pièges.

papiemieres

SHOOT IN PROPERTY THE MEDITION OF THE PERSON OF

The an 1967 is served to have

IND RIQUE DU SUD

perement and collin missisc gerall suppristing

নুমার্ক জন্ম নুমার্ক নিজ

等数数 经产品 化二氯

`. :=:- :· ·

April 188

.

tara'a ili

14 p. g. 1

200 - 1 :

1000

St. 15. 1

Le Pierre person party of the shorter en resident le crisital Contractor

deciare le manistre du transill

in Statement ground and and address court ways do play on it were price to the the an tradelitate to propositive dagteffermit gerfeitene I filt allfanaleria. a photopia. In Grmanens M. Creates Rodrigger Corribate 46summer as in decision from their credit 10 politi par la Riparra cidale. FRA AMERICA AND TRANSPORTED TO STATES OF SPECIES SPECIES AND MALES

t a garden and the second second Comitati parensum, Allentiffel M. Krainguse Compan gewöhlt 22.2 entrejonen, dum Zine minitans für W. Russigner Compac provide her, peut tift remain illuftstembe. IL THE REAL PROPERTY PROPERTY METERS fein gegengen wir fie merrent beieff im transce and areadures of South de la datte. La produce d'a par set-

- Que le capital qui permète par co-supply to mine Properties And & unt den id buffettig, mille faue jes ... ni fet biet befehrt du ferge fein.

et dene ligger . the consequence of the first autorese. The Carpara americande à acquerir **拉拉 地名 《佛教》中在 李龙 独 美洲** tres endettin - febile ...

ALGERIE -

MINISTERE OF L'ENERGIE

FT 245 INDUSTRIE CHIMICERS ST PETROCH Entreprise nationale de raffinac 61 de distribution des produits per

NAFTAL Uraction aviation making

AEROPORT MOLIARI BOLIMEDIE AVIS DE VENTE BETERRATIO N- AVM - DIM - 02-87 A STAL - Superior avertical market was

- In the specialist of the property of the second

the state of the state of The Michigan proposit stilled at solid

NATTAL

And the second of the second September Septem To true de Porte ALCIER PERIODE The state of the s

A TRAVERS LES REVUES

Alternatives

A lecture des revues met en lumière, dans la corporation des économistes, un trouble aux manifestations diverses (1). Tous, certes, ne sont pas touchés; beaucoup travaillent bardés de certitudes; d'autres approfondislimites rassurantes; d'autres encore se ferment aux questions, s'interdisent le doute : un joli modèle, une courbe, un rien, les rassorene.

D'autre, insatisfaits de l'« analyse traditionnelle ., cherchent. L'analyse traditionnelle : cette expression permet de regrouper différents courants, tels que l'approche néo-walrasienne de l'équilibre général, la nouvelle macro-économie classique, le monétarisme ou le synchrétisme keynéso-néoclassique. Et ce sont des auteurs soucieux de construire une - approche théorique alternative - qui se sont réunis de 1981 à 1985 à Trieste, dans une école internationale d'été organisée par le Centre for Advanced Economic

Richard Arena, du Latapses unité de recherche du CNRS - et de l'université de Nice, nous présente un bilan de ces rencontres (2). A l'origine de cette initiative, Pierangelo Garegnani. fondateur et principal théoricien de l'approche du surplus, Jean Kregel, fédérateur (avec Alfred Eichner) de l'école post-

'HISTOIRE de la pensée

economique : conception

de la monnaie, d'Aristote

à Marx et de Law à Keynes,

Cahiers d'économie politique,

1987, nº 13; Cantillon et Law,

O. Neurath, J. Rawls, Econo-

mies et sociétés, PE 7, mars

1987 : Malestroit, Revue éco-

nomique, juillet 1987; les

publications d'histoire économi-

que du XXº siècle, les *Annales*

leconomies, sociétés, civilisa-

Les revenus en France de

1983 à 1986. Documents du

CERC, 3º trimestre 1987; et

les salaires en 1986, Economie

Le financement du « faire-

faire », les « dépenses fis-

cales », les finances locales,

Revue française de finances

publiques, 1987, nº 18.

et statistique, mai-juin 1987.

tions), mars-avril 1987.

Kaléidoscope

keynésienne, et Sergio Parrinello, dont les travaux étendent la portés de la théorie des prix de pro-

En arrière-fond, donc, un double effort de ressourcement : chez Ricardo d'abord, en partie dans le prolongement de l'œuvre de Sraffa, et, bien sûr, chez Keynes ; et, en présence, des auteurs appartenant à deux courants distincts, « post-keynésiens » et « théoriciens du surplus », soucieux, les uns et les autres, de promouvoir une « alternative féconde » à l'analyse tradition-

Seion J. Kregel, cité par Richard Arena, - la théorie postkeynésienne peut être présentée comme un rejet de la possibilité d'exprimer la théorie de Keynes dans le - langage - de la théorie conventionnelle. Elle recherche plutôt à « étudier les forces qui déterminent des changements dans l'échelle de la production - et de l'emploi -, ainsi que leur croissance et leur répartition, une fois reconnu le fait qu'au sein d'une - économie monétaire ». » c'est-à-dire d'une économie - dans laquelle « les vues chan-- geantes à l'égard de l'avenir sont capables d'influer sur la · quantité d'emplois », la monnaie intervient d'une manière essentielle et particulière dans la représentation de l'écono-

L'industrie face à la révolu-

tion financière, le conseill en

management, Politique indus-

trielle, été 1987 ; la sous-

traitance, les services pour

l'industrie, Economie et statisti-

Sur les crises de l'OPEP

1980-1987, Revue de l'éner-

gie, juin 1987; l'impact des

chocs pétroliers sur l'économie

française, Revue économique,

Un an après Tchemobyl, le

nucléaire en question, Wallonie

87, nº 3-4, 1987 ; les énergies

nouvelles et renouvelables,

Et encore : un numéro spécial

des Temps modernes, juin

1987, sur le Brésil ; et un dos-

sier d'Esprit, juillet 1987, sur

science et culture.

Revue de l'énergie, juin 1987.

que, mai-juin 1987.

juillet 1987.

Elle a donc comme objet une économie monétaire de production », c'est-à-dire une économie à laquelle le temps, l'incertitude, et donc la monnaie, sont inhérents : une économie de production pour le marché, avec deux types de décisions (donc d'incertitudes et d'anticipations), les unes concernant le niveau de l'offre pour une production à mettre en œuvre et les autres concernant un futur plus éloigné, qui permettra ou non de rentabiliser un investissement à réaliser : une économie de marché capitaliste, avec trois groupes d'agents, les entreprises, le salariat (organisé) et les capitalistes financiers. Eléments clés de cette économie, répétons-le, le temps, l'incertitude - la vraie, celle qui n'est pas probable (3) - et la

Mais la théorie postkeynésienne n'est-elle pas suffisamment solide? N'a-t-elle pas montré sa capacité à fonder de nombreuses analyses? A-t-elle besoin d'apports de la théorie des surplus ou plus largement des néoricardiens? Si les réponses explicites n'ont pas été formulées, les questions suffisent à évoquer quelques difficultés du dialogue...

Des approches divergentes

Partenaires de cette discussion, des économistes dont le ressourcement s'effectue, par-delà Keynes et Marx, chez les classiques. Ricardo d'abord, mais aussi Smith et Quesnay. Au cœur de leur analyse, la notion de surplus social, clé pour l'étude non seulement de la répartition, mais aussi de la production, de l'accumulation et de la monnaie, le système staffaien du prix de production s'inscrivant dans une analyse de longue période.

Mais, outre les désaccords localisables avec les post-keynésiens, par exemple sur la détermination de l'investissement ou sur la préférence pour la liquidité, les divergences d'approche étaient trop fortes : " L'accent mis par la théorie post-keynésienne sur les phénomènes monétaires, l'importance de la courte période et le rôle joué par l'incertitude contrastent singulièrement avec la place que l'approche du surplus accorde aux phénomènes réels et aux tendances persistantes de longue période et avec la manière dont elle exclut du champ de l'analyse économique l'étude des anticipations (2).

Visiblement, la confrontation des deux approches ne s'est pas révélée positive... si ce n'est qu'elle a aidé à s'exprimer, dans chaque camp, des positions discordantes. Et c'est à titre personnel, pour éviter semble-t-il de clore sur une note trop pessimiste, que Richard Arena indique qu'une troisième approche, celle qui ressort de l'œuvre de Luigi Pasinetti, aurait pu - pourrait? ëtre une base de dialogue fécond (2). Même souci de dégager une

alternative. Démarche profondément différente : Michel de Vroey, de l'université catholique de Louvain, nous propose, avec une ambitiouse modestie, sa « contribution à la construction d'un paradigme nouveau (4). » [[a bien conscience de la disproportion des forces : d'un côté le paradigme de l'équilibre général, bien constitué, fort de myriades de chercheurs spécialisés »; de l'autre, son effort personnel pour formuler - l'ébauche d'un paradigme nouveau, fruit des travaux dispersés d'un nombre restreint de chercheurs ».

Toutefois, il sent bien qu'il y a une référence commune à trouver un pont à jeter? - entre la eune école française fondée sur la lecture hétérodoxe de Marx et de Keynes, l'école de la régulation, les économistes post-keynésiens et des auteurs à la marge des paradigmes traditionnels, comme Clower, Hicks, Leijonhufvud. Minsky et Shackle (4) ». Il s'attaque donc de front à la théorie de l'équilibre général, diverse certes, mais dont l'équilibre walrasien constitue la base essentielle.

Il en dégage les traits princi-. paux : l'équilibre, d'abord, qui s'opère à travers les prix des biens et services et dont l'affirmation de l'existence est primordiale; le tâtonnement ensuite, qui s'opère sur un marché où l'existence d'un - secrétaire de marché - est indispensable et où toutes les transactions, toutes les activités sont suspendues tant que l'équilibre n'est pas atteint pour l'ensemble des produits, et cela dans le temps intemporel qui est celui de l'- horloge arrêtée .; et finale- mie les places singulières de ment la dichotomie entre l'écono-

mie réelle et le monétaire, la nonspécificité du marché du travail. la conception abstraite du temps qui conduit à une « exclusion bien complète de la temporalité ».

Cette remise en perspective conduit Michel de Vroey à une proposition paradoxale, : que le système walrasien ne rend pas vraiment compte d'une économie de marché, puisque la validation des décisions économiques se fait ipso facto (ce qui caractérise à ses yeux une économie planifiée) et non postérieurement à la mise en œuvre de la décision. « Le système walrasien est à la fois une économie de contrats privés et une économie planistée, alors qu'une - vraie - économie de marché est une économie de contrats privés et une économie non planifiée (4) », donc avec post-validation des décisions éco-

Un nouveau camp de base

D'où les traits dominants de l'alternative sur laquelle Michel de Vroey travaille et appelle à travailler : « Une économie réellement décentralisée, fondée à la fois sur les contrats privés et sur l'absence de concomitance entre décision et validation. Elle sera appelée une économie séparée pour désigner le fait que les agents y prennent leurs décisions séparément et sans concertation préalable. C'est donc le contraire de l'économie de tâtonnement. Une économie où les décisions sont dominées par l'incertitude, l'incertitude liée au déroulement implacable du temps, avec la possibilité qu'elles soient finalement validées, mais aussi avec la possibilité de l'échec marchand.

Et si l'on retrouve l'équilibre, ce qui est primordial, c'est le processus qui y conduit et, dans ce processus, la présence essentielle de la monnaie, à la fois moyen de communication, unité de compte, lien entre la décision et l'obtention de ses résultats. Et avec la monnaie, principe centralisateur de cette économie séparée, une tension entre « logique centralisée » et « logique fractionnée décentralisée ».

Bref, une économie monétaire d'échange. Et dans cette éconoceux qui ouvrent les circuits »

(producteurs indépendents, capitalistes individuels et firmes) et de « ceux qui ne le font pas » (salariés, chômeurs et rentiers). Au-delà s'ouvrent de nouvelles pistes, à la fois énigmatiques et évocatrices d'autres recherches : le marché du travail, un « rapport social spécifique », et le chômage. une « catégorie sociale bizarre »...

Plutôt que le camp de base solidement installé et remarquablement équipé - de l'équilibre général, Michel de Vroey s'est ingenie à poser les jalons d'un nouveau camp de base, plus proche, à ses yeux, des sommets à escalader. Encore prend-il le temps d'apprécier ce que luimême est en train de faire : dans la démarche qu'il propose, • l'économie de marché est vue comme un réseau d'institutions - l'entreprise privée, le salariat, la monnaie – et sa cohérence est sonction de la capacité de ces institutions à se maintenir en vie dans un environnement chan-

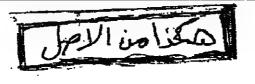
« Une telle problématique est plus pertinente, plus proche du réel. Mais le danger qui la guette est, lui aussi, évident. L'économique, l'historique et le sociologique se mélant, le risque d'un manque de rigueur devient évident, de même que celul d'un glissement progressif de l'analyse, d'une explication rigoureuse à une simple description de la réalité (4), »

(1) En témoignent nos précédentes chroniques : « Malaise chez les écono-mistes », le Monde du 16 décembre 1986, « Une science ? », le Monde du 17 mars 1987, « Paradigmes perdus », : le Monde du 23 juin 1987. (2) Richard Arena, L'ecole inter-

nationale d'été de Trieste (1981-1985) : vers une synthèse classicokcynésicane? », Economies et sociétés, série « Œconomia », Histoire de la pensée économique, nº 7, mars 1987 (dernier numéro paru...) (PUB, BP 47 X, 38040 Grenoble Cedex).

(3) Sur ce point, voir André Orlean, Anticipations et conventions en situa-tion d'incertitude », Cahiers d'économie politique, 1987, nº 13 (Editions Anthropos),

(4) Michel de Vroey, « La possibilité d'une économie décentralisée. Esquisse d'une alternative à la théorie de l'équilibre général », Revue économique, juillet 1987, (PFNSP, 27, rue Saint-Guillaume, 7534) Paris Cedex 07).



4

** * * * * · *em interest u

towns and the s Arrest to the term of the

1997, #1 La

fre. is

/## · // **** . -

ا ۾ عال ۽ انظيما

and the second

and members as

والمراجعة المناجعة

ers production of

Heel Blade Line

Salarya Large L

(1) \$ \$ (1)\$ (1) (1) (1)

No service year.

Hopert and the

the transfer at a

Part 1. Sp. Action 4

La a de concerna

(Alterial territory)

Parama for a com-

Established Francisco

the death of the con-

The second of the second

ABS JAMES BLANK

in as to us a large

Continue to the Continue of

icanae . . .

Agree 6

A - 15 - 15

,-a & a

. . .

to est of the end of the

Cold Community Cold

Santa Debugger

150

Street, and the

Charles and

Para State

parties on a w

and se many

Court makes a special · ないなると日本 野できて many and and er er kan Sêrre yerafleggie

w 4 sale Beine

STORE PROTESTS SEE TO SEE TO SEE

3 1386 or so define to -That I FORK Die Ma There is a visit of the party The same of the secretary of the

officer of the second of the who talks the tree to be a series of the series of HANDARD RESERVE HEAVEN BY THE WALL TO MATERIAL SHOP SHAPE SHOP IN Harrison Carlo Marie Land remained that the late of the layer of the

And review of the property and a factor of a second of the The entropy of the section of the section of the section $(\mathcal{L}_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}}$ $\underline{\mathbf{a}}_{i} = \underline{\mathbf{a}}_{i} + \mathbf{a}_{i} + \mathbf{a}_{i} + \underline{\mathbf{a}}_{i} + \mathbf{a}_{i} +$ Service of Service of the Service of But the second of the second o Note that will be a second of the second of

المرابي الرابي المرابي المرابية للأستية في المواجع المواجع المواجع المرابع THE RESERVE **建筑长等**

at the case of Anna market to

المناسقة مستسابين المنه وعباليم <u>are arminist er aggerije</u> e voe 11 · Far A-mark with

STREET CHESTS IN THE SECOND the that introduces is because a property or a second المراجع والمراز والمنتفر والمنتبي المنتفع المراجع الماء الدور الدواع المستحيث المتار وفاعد The engage of improving the first of the second ٠٠ عندي ديس در مسيوبوش · But the state of the second ALL Fred England and Artist and A Application of the second second The second secon A STATE OF THE STA

を設備を記します。 1995年17年1 **是是我们将在**10年10年 A THE RESERVE AND A STREET OF THE STREET the first the second of the second Yes a second

And the production of the second Anne des professiones de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la companya del la companya de la companya del la compan The second second second 大大海·森林中央 (1997) the same to see a second Enter Charles Control of the Control The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

----THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF de grande a grand de de The state of the same of the same of

Economie

REPÈRES

Automobile

Baisse des exportations japonaises aux Etats-Unis

Les ventes d'automobiles japo-naises aux Etats-Unis ont diminué de 13,7 % au cours du premier semestre 1987 per rapport à l'an dernier ont indiqué les constructeurs nippons. Ce recul est dú, estiment-ils, à la hausse des prix pratiqués par les marques japonaises sur le merché américain en raison de l'appréciation du yen par rapport au dollar (242 yens pour 1 dollar en septem-bre 1985 contre 152 yens pour 1 dollar aujourd'hui). En outre, la plupart des constructeurs réppons ont adopté une stratégie d'implentation locale et installé des usines sur le territoire américain, ce qui réduit les exportations directes.

Matières premières importées

Hausse en juillet

Les prix des matières premières importées par la France ont augmenté de 3 % en juillet par rapport à juin (prix en francs). Mais sur un an (juillet 1987 compará à juillet 1986) une légère baisse est enregistrée (- 0,6 %).

Les prix alimentaires (denrées tro-

1 % en juillet et de 16,6 % en un an. Les prix des matières premières industrielles importées ont augmenté de 4,6 % en un mois et de 7,6 % en

Réserves de change

En baisse pour la France

Les avoirs officiels de change pour la France ont baissé de 2,8 milliards de francs en juin. Ils atteignaient à la fin de juin 417,6 milliarde de france, ce qui représente une diminution de 35,2 milliards de francs. En juin, les avoirs en devises ont diminué de 5,9 milliards de francs

tandia que les avoirs en or augmen

taient de 3 milliards de françs du fait

de l'application d'un nouveau cours

de l'économie L'Allemagne fédérale ne prendra aucune mesure pour stimuler son économie, a déclaré en fin de semaine M. Martin Bangemann, ministre de l'économie. Sa politique actuelle s'en tient toujours à un taux de croissance de 1,5 % à 2 % du PNB en 1987, a ajouté le ministre su cours d'une conférence de presse

AMÉRIQUE DU SUD

Le gouvernement argentin privatise et pourrait supprimer les grands monopoles publics

Le gouvernement argentin a décidé à la fin de la semaine dernière de privatiser sept entreprises chimiques actuellement dans les mains du ministère de la défense ; Atanor, Forja Argentina, Carboquimica Argentina, Polisur, Monomeros Vinicolos, Petropol et Indu-

voit que les participations restantes de l'Etat dans Atanor et Carboqui mica seront vendues de gré à gré. Pour Forja un appel d'offres national aura lieu, tandis que des appels d'offres internationaux seront organisés pour les entreprises restantes,

D'autre part, après une rencontre entre le président Raul Alfonsin et des hommes d'affaires, on a appris que le gouvernement argentin aurait décidé de supprimer le monopole de toutes les entreprises publiques, particulièrement dans le secteur des SCIVICES.

L'Etat argentin a un monopole virtuel sur l'ensemble des services publics (transports aériens, ferroviaires et maritimes, communications - des postes et télécommuni-(AFP.)

@ ERRATUM. - La Finlande est membre à part entière de l'AELE, et non membre associé, comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 15 août 1987.

RFA Aucune mesure de relance selon le ministre

picales, cléagineux...) ont baissé de donnée à Vienne.

Le Pérou peut payer sa dette en vendant le capital d'entreprises publiques

déclare le ministre du travail

Le Pérou peut payer sa dette extérieure de plus de 14 milliards de dollars en transférant la propriété d'entreprises publiques à ses créan-ciers, a déclaré, le dimanche 16 août, le ministre du travail, M. Orestes Rodriguez Campos, qui commentait la décision prise mercredi 12 août par la Réserve fédérale américaine, encourageant les échanges de dettes contre des participations en capital (le Monde du

14 sout). L'Etat péruvien, a expliqué M. Rodriguez Campos, possède 233 entreprises, dont il ne souhaite garder, pour des raisons stratégiques, que 29. Les 204 autres peuvent donc être acquises par le secteur privé ou remises aux créanciers en paiement de la dette. Le ministre n'a pas précisé la valeur estimée de ces entre-

DEISCS. · Que le capital soit péruvien ou étranger ne nous intéresse pas, a poursuivi le ministre. L'important est que ce capital aille dans les coins les plus perdus du pays pour les développer. >

La décision de la Fed autorise les banques américaines à acquérir jusqu'à 100 % du capital d'entre-prises non financières dans les pays très endettés. - (AFP.)

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

Belgique : les fruits amers de l'austérité

(Suite de la première page.)

Une université - disons catholique flamande - veut un ordinateur ? Demande acceptée. A condi-tion que... Commence alors un long processus qui s'apparente davantage à l'explosion d'une bombe à neutrons qu'à une gestion saine de l'économie. Tant pour la Wallonie, donc tant pour la Flandre, Mais aussi, tant pour les universités catholiques, donc tant pour les lay-ques. Tant pour telle « sous-

égion », y tant pour telle autre... Autre cause d'endettement : bénéficiant d'un système de protection sociale parmi les plus géné-reux du moude, la Belgique, vivant sur son crédit et ses réserves, n'a pas voulu admettre la crise de 1973. Empêtrés dans leurs querelles linguistiques, les responsables ont fait comme si le premier choc pétrolier avait préservé un pays pourtant dépendant de l'environne-ment international. Géographie oblige...

Les «golden sixties »

Les Belges ont donc prolongé pendant près de dix ans les «gol-den sixties». Il faudra attendre le début des années 80 pour qu'une réaction se produise, Communes en cessation de paiements, froncement de sourcils des organisations internationales, malaise social, la crise frappe et fort. La politique d'austé-rité commence. Point de départ : 1982. Le gouvernement ose alors dévaluer le franc belge, ce qui aurait été impensable auparavant compte tenu de l'attachement viscéral des Belges à leur monnaie. · Ce jour-là, commente un com-merçant, j'ai vraiment compris qu'une période venait de s'ache-

Dans la «foulée», le gouvernenent prend un premier train de mesures d'une grande sévérité grâce aux «pouvoirs spéciaux» que lui octroie le Parlement. Restriction des dépenses publiques, baisse du revenu des ménages.

souhaité. Contrepartie : les ministres se sont aussi entendus sur une réforme fiscale importante qui devrait entrer en vigueur à partir de 1988 : « Nous allons quitter l'Himalaya fiscal, commentait, lyrique, le ministre des finances, où les plantes et les hommes ne pouvaient plus vivre. - La réforme

imposés.

prises publiques.

l'antreprise depuis février, ont été

évacués dimanche 16 août. Les

ARNO sont en situation de redresse-

ment judiciaire depuis janvier. Le der-

nier plan de raprise proposé, qui per-

mettait de sauver, à Dunkarque, 200

emplois (sur les 600 que comptait le

site), a été rejeté par le tribunal de

commerce de Paris. On en reste donc

au plan initial présenté par la SOFI-

CARNO pour l'ensemble du groupe,

qui prévoit le maintien de 55 emplois

seulement à Dunkerque. - (AFP.)

 Décret sur les contrats de réinsertion en alternance. - Le Journal officiel du samedi 15 août a publié un décret relatif aux contrats de réinsertion en alternance pour les chômeurs de longue durée (inscrits comme demandeurs d'emploi « pendant douze mois durant les quinze mois qui ont précédé la date d'embauche »). L'employeur, précise le décret, « s'engage à faire bénéficier le salarié, pendant les horaires de travail, d'une formation dont la durée doit être au minimum de trois cents haures et au meximum égale à la moitié de la durée totale du contrat ». L'Etat apporte une aide forfaitaire par heure de formation (dans la limite de 1 200 heures). L'Etat prend également en charge pendant un an les cotisations

Le gouvernement décide aussi de s'attaquer au sacro-saint principe de l'indexation des salaire les prix. La potion est dure à avaler mais la coalition au pouvoir se voit confirmée aux élections de 1985. La politique d'austérité peut

Le nouveau ministre du budget, le libéral flamand Guy Verhofstadt - un «Chicago boy» égaré sur les bords de la Schelde - fait flèche de tout bois pour ramener le défi-cit public à un niveau comparable celui des voisins européens. Méfiants, les sociaux-chrétiens qui doivent ménager leurs bases syndicales - freinent ses ardeurs. Le compromis trouvé la semaine passée est méritoire puisque, en réduisant le délicit budgétaire à 405 milliards de francs belges (environ 65 milliards de francs français) - soit 7,4 % du PNB, il est sur la voie de l'assainissement

est d'importance dans un pays qui commence à voir certaines firmes étrangères déserter du fait des salaires mirobolants qu'elles doivent verser à leurs cadres supéricurs tant les hauts revenus sont

Ce retour à des taux d'imposition plus «doux» empêchera-t-il les Belges de se livrer à leur «sport favori», la fraude fiscale? Beaucoup en doutent. Doutent aussi de l'impact qu'auront les mesures décidées en faveur de l'emploi, notamment les réductions de cotisations de Sécurité sociale pour les employeurs qui embau-chent...

Quant aux « privatisations » annoncées, elles se limiteraient en fait à un simple renforcement de l'autonomie de gestion des entre-

EN BREF

sociales patronales à 100 %.

 Evacuation des ateliers de réparation nevale ARNO à Dunkerque. - Les ouvriers des Ateliers réunis du Nord et de l'Ouest (ARNO) de Dunkerque, qui occupaient

Reste à savoir si ces différentes mesures seront de nature à satisfaire une opinion publique qui commence à ressentir de plus en plus durement les effets de l'austerité. Croissance freinée, baisse du revenu des ménages de 1981 à 1984 - celui-ci devrait de nouveau stagner en 1987 après avoir connu une amélioration en 1985 et 1986, — le pays subit les effets amers de sa polítique d'austérité. Un seul chiffre: la Belgique, envice pour sa richesse dans les années 60, se classe maintenant au seizième rang des pays de l'OCDE pour le produit intérieur brut par

- Quand je me suis installé en belgique en 1970, raconte un haut fonctionnaire français du Marché commun, le réseau téléphonique

France. Aujourd'hui, j'ai l'impres-

sion qu'il a des siècles de retard. -Passant d'un excès à l'autre, le gouvernement - qui avait pendant des années fait tomber une véritable manne sur la régie des téléphones sans se soucier de son efficacité - s'est montré d'une parcimonie extrême en juillet dernier lorsqu'il s'est agi de renouveler les contrats passés. Cette austérité va jusqu'à inquiéter les stratèges de l'OTAN qui estiment que la Belgique. à force de couper dans ses dépenses militaires, n'est plus en mesure de remplir ses obliga-

L'austérité, donc. Mais jusqu'à

JOSÉ-ALAIN FRALON.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Sony veut expatrier un quart de sa production

Le fabricant japonais de matériels électroniques Sony est décidé à réduire ses risques de changes, et, pour ce faire, à accélérer le rythme du transfert de ses fabrications à l'étranger. Principalement à cause de l'enchérissement du yen, le bénéfice net du groupe pour la pénode allant du 1^{er} novembre 1986 au 31 mars 1987 a chuté de 56 %, pour tomber à 13,26 milliards de yens (554,2 millions de francs). Au cours d'une conférence donnée à Manama (Bahrein) durant le week-end, son président, M. Norio Ogha, a indiqué que la société envisageait à terme d'expatrier encora 15 % de se production (10 % actuellement). Les lieux d'implantation sont toujours les mêmes : Sud-Est asiatique, États-Unis et Europe. Pour le futur immédiat, le patron de Sony est assez optimiste. Il prévoit, pour le second semestre 1987, des résultats records... sans les chiffrer.

Thomson dans la vidéo J3T, J2T, J1T

La société Japan Victor Company (JVC) et la groupe nationalisé Thomson ont conclu un accord de principe pour le rachat des parts (33 %) détenues par le groupe bri-tannique Thorn-Emi dans la filiale berlinoise commune aux trois entreprises, J 2 T, premier producteur de magnétoscopes d'Europe. Selon le quotidien économique japonais Nihon Keizei, à l'Issue de la tran-saction, les sociétés nippone et française détiendraient chacune 50 % de J 2 T.

Cette négociation s'inscrit dans la ligne de l'accord conclu à la mijuin entre Thomson et Thorn-Emi, prévoyant le rachat de la division par Thomson (le Monde du 19 juin).

Initialement, l'alliance J 2 T, réunissant le japonais JVC, Thorn-Emi et Telefunken, devait comporter ...Thomson, Mais les socialistes s'étaient opposés à la participation du groupe français. J 3 T vit donc le jour avec deux partenaires européens seulement... Quelques mois plus tard, toutefois, Thomson rachetait Telefunken et entrait dans l'alliance par ce biais. Aujourd'hui, avec la cession de la participation

de Thorn-Emi dans J 2 T, il ne sera bientôt plus que l'unique partenaire européen du japonais JVC, et J 2 T cèdera de fait la place à J 1 T. T. comme Thomson.

Manpower rejette l'OPA de Blue Arrow

Le conseil d'administration de Manpower a rejeté, à l'unanimité, l'offre publique d'achat (OPA) lancée, début août, sur l'ensemble de son capital par la société britannique de services Blue Arrow. Cetta offre de rachet, à 75 dollars pai action soit au total 1,2 milliard de dollars, était l'une des plus audacieuses jamais lancée, puisque Blue Arrow, en dépit d'une croissance est quatre fois plus petit que Man-power, et ne réalise que 477 millions de dollars de chiffre d'affaires et 32 millions de dollars de bénéfices par an. Juggant cette offre insuffisante, le conseil d'administration de Manpower a recommandé à ses actionnaires de ne pas céder leurs parts, et a autorisé la direction du groupe à préparer un plan visant à « protéger les actionnaires contre l'acquisition de la compagnie à un prix insuffisant».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THOMSON-CSF FINANCE: RÉSULTATS SEMESTRIELS DE BATIF BANQUE

Le résultat social, avant impôt et après provisions, de Batif Banque, filiale de Thomson-CSF Finance, pour le premier semestre 1987 s'élève à environ 400 millions de francs, dont 110 millions de gains de change, sur intérêts de swaps de devises qui ont été inclus dans la position de change à compter de nières conclusions de l'examen actuellement mené par les maires aux comptes, ce résultat ne devrait pas être modifié de façon

SCIENCES PO. Préparations

 Stage parallele IPECEnseignement superieur p

Stage annuel

Stage intensif d'été



الجزائسر- ALGERIE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIE CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

Entreprise nationale de raffinage et de distribution des produits pétroliers

NAFTAL

Direction aviation marine AÉROPORT HOUARI BOUMEDIENE

AVIS DE VENTE INTERNATIONAL Nº AVM - DIM - 02-87

L'entreprise NAFTAL - direction aviation marine - met en vente au plus offrant deux (2) barges fluviales de soutage de 3000 tonnes chacune avec un lot de pièces de

rechange. Les soumissionnaires intéressés peuvent rétirer le cahier des charges et visiter les barges à l'adresse ci-dessous :

NAFTAL Département distribution marine 8, rue de Foix, ALGER PORT

8, rue de Foix, ALGER PORT

Les soumissions doivent parvenir dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de parution du présent avis.



الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORÊTS

AGENCE NATIONALE DE L'EAU POTABLE ET INDUSTRIELLE **ET DE L'ASSAINISSEMENT**

MISE EN DEMEURE

Le bureau d'études HARZA ENGINEERING COMPANY, sis 150 SOUTH WACKER DRIVE, CHICAGO, ILLINOIS, U.S.A., titulaire du marché nº 192/85 du 18 février 1985 relatif aux études d'exécution et d'assistance technique du projet d'alimentation en eau potable d'Alger (sysytème de production d'eau d'Isser-Keddara, est mis en demeure de reprendre dans un délai de huit (8) jours à partir de la date de paru-

Faute pour lui de se conformer aux prescriptions ci-dessus, il lui sera fait application des mesures coercitives prévues par la réglementation en vigueur.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Croissance à l'étranger – recul en R.F.A.

Conjoncture contrastée: biens d'équipement dans l'ombre

Durant les neuf premiers mois de l'exercice en cours (du 1er octobre 1986 au 30 juin 1987), Siemens ent accru ses commandes enregistrées à l'étranger, tandis que le montant des ordres pris en tait dans l'ensemble inférieur à celui de l'an dernier. L'affaiblissement conjoncturel ne s'est pas core pleinement répercuté sur le chiffre d'affaires;

la facturation de la centrale nucléaire de Brokdorf a permis d'enregistrer un taux de croissance à deux chiffres. La baisse du rapport bénéfice net/C. A. de 2,9 % à 2,6 % est avant tout le fait d'une concurrence accrue sur les prix, liée aux fluctuations monétaires, du flèchissement conjoncturel et de l'importance des dépenses engagées pour préparer l'avenir.

Commandes enregistrées

Avec un montant de commandes enrecistrées de 126,0 milliards de francs, au cours de la période considérée, le Groupe Siemens, c'est-à-dire Siemens AG et les sociétés consolidées en R.F.A. et à l'étranger, a pratiquement atteint le niveau de l'an dernier (-1%), Le recui de 7% en R.F.A. touche essentiellement le secteur Centrales énergétiques et a pu être largement compensé par les prises de commandes à l'étranger (+5%). Par ailleurs, les commandes à l'exportation destinées à nos unités de production en R.F.A. sont en monétaires étant équivalentes aux apports réalisés par l'incorporation de sociétés nouvellement acquise la progression de 5% des prises de commandes

hors R.F.A. représente l'augmentation effective du volume des affaires. Cette croissance est d'autant plus remarquable si l'on considére que les marchés étrangers ont eux aussi connu une tandance à la récession. dans les secteurs de l'énergie et des centrales

En militards de francs	au 30.6.86	eu 1, 10.86 eu 30.6.67	Variation
Commandes emegistrées	127,2	126,0	- 1%
Marché allemend	61,6	57,3	- 7%
Marché étranger	65,6	68,7	+ 5%

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires mondial de Siemens, en hausse de 11 %, ressort à 124,0 milliards de francs. Ce bond s'explique notamment par la facturation de la centrale nucléaire de Brokdorf au début de cette année. Mais même en excluant l'activité Centrales énergétiques, la croissance a été de 4%, soit +2% en R.F.A. et

lvec 181,8 milliards de francs, le carnet de commandes

En milliards de kanca	du 1, 10,85 au 30,6,86	du 1.10.86 au 30.6.87	Variation
Chiffre d'affaires	111,8	124,0	+11%
Marché allemand	52,5	61,4	+17%
Marché étranger	59,3	62,6	+ 6%

Commandes en carnet

(au 30 juin 1987) est resté légèrement en deçà (~1%) de son volume en début d'exercice.

En militarda de frança	1.10.86	30.6.87	Verlation
Consundes en carnet	184,5	181,5	- 1%
Stocks	78,7	81,1	+ 3%

Personnel

Fin juin 1987, les effectifs étaient de 363 000 (à l'exclusion des personnes en formation et saisonniera), soit 4000 de plus qu'au début d'octobre 1986; cette progression, qui concerne l'étranger, résulte presque exclusivement de l'incorporation de nouvelles sociétés, L'accroissement de 9% des frais de personnel découle avant tout de l'augmentation moyenne du nombre des salariés de 7% pour la période considérée, par rapport à la même période de l'exercice précédent.

	1.10.65	30.6.87	Variation
Personnesi en milliera	359	\$63	+ 1%
Allemagne	231	231	0%
Etranger	128	132	+ 3%
	du 1.10.86 au 30.6.86	du 1,10.88 au 30.6.87	Variation
Effectifs mayone on millions	236	361	+ 7%

58,3

Investissements Bénéfice net

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice. Siemens a consacré 12,7 milliards de francs aux investis alisant ainsi le même score élevé que l'an dernier. Le programme d'investissement, principalement axè sur la construction d'unités de fabrication de nouveaux produits et la modernisation d'usines délà existantes a pour but de renforcer la compétitivité du Groupe et de créer les conditions d'une meilleure exploitation

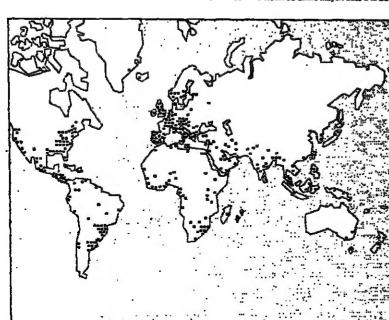
des nouveaux débouchés. En raison notamment des dépenses considérables engagées pour préparer l'avenir (comprenant, outre les investissements, les frais de recherche et de développement qui dépasseront cette année 18 milliards de

francs), et de la concurrence sur les prix, rendue encore plus âpre par la conjoncture et les fluctuations monétaires, le bénéfice net a diminué de 4 % pour s'établir à 3,2 milliards de francs et le rapport bénéfice net/C.A. a baissé de 2,9% à 2,6%.

en mélierde de trancs

En militardo de Iranca	du 1.10.85 au 30.6.86	du 1.10.86 eu 30.6.87	Variation
ovestissements	12,7	12,7	0%
Bènéfice net	3,3	3,2	- 4%
no 96 du C A	20	26	

Les valeurs sont convenies en fonction du cours moyen colé à la Bourse de Franctori le 30.6.1987; 100 FF = 29,970 DM.



Présence mondiale de Siemens

Plus de la moitié du C.A. de Siemens est réalisé à l'étranger. Présent dans 127 pays, le Groupe détient 118 usines réparties dans 27 pays et une participation allant jusqu'à 50% dans 59 autres unités de production. Un tiers des effectifs ainsi que 40% des inves relévent de l'étranger. La mondialisation des activités de production, vente et services, est considérée comme un des atouts majeurs du Groupe. Siemens entend continuer à exploiter judicieusement cet atout.

Siemens AG

En France: Siemens Société Anonyme

Marchés financiers

BELAN HEBDOMADAIRE **DE LA BANQUE DE FRANCE**

Principaux postes sujets à variation

les milions de francs)

ACTIF	Au 6 aoist
1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	417 367
Or	221 330
Disposibilités à vus à	
Tétranger	113 888
ECU	63 853
Avances an Fonds de sta- bilisation des cisanges	19 285
2) CRÉANCES SUR LE TRÉ- SOR	44 837
dont : Concours se Trésor public 2) CRÉANCES PROVENANT	36 500
D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT	173 130

4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-VOR DU FECOM

1) BILLETS EN CIRCULA-

DES AGENTS ÉCONOMI-QUES ET FINANCIERS ... 107 411 ents astroints à la constitution de réserves E) ECU A LIVRER AU FECOM 6) RESERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS

PUBLICS EN OR 256 839 7) CAPITAL ET PONDS DE

CHANGES

Dollar : 6,24 F \$ L'aggravation du déficit com-ercial américain a déclenché un mercial american a decienche un repli marqué du dollar sur toutes les places. Mais les écarts déjà observés vendredi après-midi par rapport sux plus hauts niveaux de l'aunée out été maintenus. Dans l'ordre, le yen (-1,54 %) et le franc (-1,3 %) se sont les plus appréciés, le dollar cotant 6.2460 F (contre 6.3270 F).

\$,2460 F (contre 6,3270 F). Dollar (cz DM) .. 1,8933 TOKYO Dollar (ca year) .. 151,# MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (17 noût). .. 77/1679/16% New-York (14 sout). . . 611/16%

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

DESTITUT KATIORAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES indices gánár, de base 100: 31 décembre 1306

Buse 100 : 31 décembre 1996 Base 100 on 1949 ranç. è revece ver. . . 3 442,5 3 469,3 trangères 4 868,3 4 966,9 Base 100 on 1972 Base 100 : 31 décembre 1980

> COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 décembre 1981 424 428.9 401,8 408

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986) Valent françaisés . 101,9

Valeurs étrasgères . 137,8 C* des agents de charge (Bese 100 : 31 déc. 1981) Indica général . . . 4846 411,4

13 aoit 14 soft , 2691,48 2685,43 LONDRES (Indice - Financial Times -)

13 soft 14 apři Industrielles . . . 1778,60 1785,30 Mines d'or 431.30 Fonds d'Etat 86,46 TOKYO 14 août 17 aoû Nikket Dowless 25494,01 25374,98

Indice général . . . 2105,96 2101,56

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 14 août Nombre de contrats : 49 815 ECHEANCES Sept. 87 Déc. 87 Mars 88 Juin 88 99,90

LA VIE DE LA COTE

CRÉATION DE LA PRE-MIÈRE MINE D'OR AMÉRI-CAINE. — Les actionnaires de trois grandes entreprises minières canadiennes ont créé la plus importante société minière d'Amé-rique du Nord : la Placer Dome Inc. Les détenteurs de titres de Placer Development Ltd, Dome Mines Ltd et Campbell Red Lake Mines Ltd ont en effet approuvé la fusion de leurs trois compa-gnics.

La nouvelle société pourra pro-duire en 1987 plus de un million d'ences d'or.

Dome Mines et Placer redoutaient des tentatives de mainmise (celle de Giant Yellowknife notamment) et leur fusion vise précisément à prévenir toute manceuvre de ce ger

 $Q_{n}(t)$

Pour chacune des actions qu'ils détensient dans les anciennes comdecignated cans les anciennes com-pagnies, les possesseurs de titres de Placer recevront une action de Placer Dome; les actionnaires de Dome Mines recevront 0,851 action de Placer Dome et ceux de Campbell recevront 1,702 action Campbell recevrent 1,702 action de Piscer Dome.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS DE	UX MOIS	SDX MORS		
	+ bee	+ heut	Rep. + ou disp Rep.	+ 06 đếp. –	Rep. + ou dép		
\$ EU \$ cam. Yen (100) DM Florin F.B. (100)	6,2600 4,6997 4,1692 3,3396 2,9626 16,8801	6,2626 4,7647 4,1733 3,3424 2,9650 16,0977	+ 45 + 60 + 8 - 68 - 43 - 13 + 144 + 163 + 26 + 95 + 111 + 19 + 58 + 68 + 11 + 157 + 445 + 30	3 - 97 1 + 283 9 + 222 3 + 128	+ 320 + 410 - 334 - 237 + 822 + 898 + 643 + 713 + 394 + 445		
FS L(1000)	4,8218 4,6063 9,9471	4,8270 4,6146 9,9566	+ 157 + 445 + 38 + 133 + 161 + 26 - 237 - 218 - 43 - 198 - 162 - 36	3 + 298 3 - 391	+ 2877 + 3987 + 841 + 918 - 943 - 849 - 967 - 722		

		UV.	DE2	EUKU	MON	NAIE:	5	
\$E-U	3/4 1 7/8 5 1/4 1 1/2 1 1/2	6 3/4 5 1/8 6 3/4 2 12 1/2 9 1/2 7 3/4	3 3/8 12 1/1 9 11/16	6 13/16 3 1/2	3 15/16 5 1/4 6 11/16 3 11/16 12 1/2	3 13/16 13	4 1/4 5 3/8 6 7/8 3 15/16 12 10 1/16	7 3/16 4 3/8 5 1/2 7 3/16 4 1/16 12 1/2 19 3/16 8 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Comptant

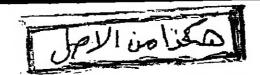
(#) (#) Towns a وهو ليؤنكس

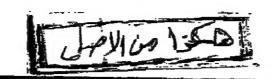
四級被除過一個別位的發出 100 F 100 F 100 F 12 · Company عن هياوا پولا ها-中部部の事とを がない。 on March 1970 **等** 法 T. S. Stephen

74.75

经由的基本规律 Second marché

. !	VALLUMS		
_		维	23 .
	Description of the second	-	1
	- Park afford		1000年の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の
	the Linear	-	5.5
		88	456
		43	1
	Table 1	\$550°	
	Se 2000	- E	200
			2.55
	1 2M	1 A	1
	EF	444	224
	2 186 1384	772	1
	The state of the s		E
	T CONTROL (MINE)	39	T TE
	The state of the s	7	- ME
		1 2	1 ==
	there	1 25	
		7 3	
	Market Mark	175	
	Married William	五十二年四日四条五十级河北州南四五十七年	





Marchés financia

整 M 是DOMADARE DE LA SIANOUE DE FRANÇE

The same

1: 25 er chiances aus 1 11 1 1 1 1 1 1 1

- americanita : 1

F. Arterior de Francis de 113 A CHARLE HE I TH

· 學術的紅色 沒 時 Nicht Total

化原作 机原数 机线 名 記載をお * 利口 大樓 你 我们是

P4554 化 翻译符 建氯化油洗涤虫 2. COMPTE CELONIEUM A CAMPUT DIMENT IN 一篇五英元章二 E THE THE LEWIS AND CRE ANDRES COMME 在海南市中**医科斯·雷尔**

the est principal B CONTRACTOR DE COMPTER DE DES SOUS

CHANGES

Dullar : 6.24 F 4

The transfer of the second of Parameter Committee Commit The second secon

markage description of the contract of the con

State was the state

August State
HAZZE HAZZ BY A AMIE!

The state of the s

Marine Characteristics 1

TO BE CONSTRUCTION OF THE PARTY
LA VIS DE LA

LE MARCHE INTERBANCA DE DES DE

TAUX DES EUROMONNAS

TAILY DES EUROPE

是 (1)。在100年年月21日 **2** F 表表44 発 表をあらな 無数なな機能 TO CARTIN. ET FORMES CE

经施工 ● 医毛柱

••• Le Monde • Mardi 18 août 1987 19

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS				14 AOU	Cours relevés à 18 h 02
Company VALEUPIS Cours Premier Demier % - cours + -	Règ	lement mensi	ıei	Compan- VALEURS Cours Pr	conier Dermer %
Accor	- 0 13	pricied. cours 6909 acathal leventh. 798 790 790 688 482 483 480 452 4900	## Courte- setton 1	## 255 Chaise Manh. 282 2 2 2 2 2 2 2 2	127 128
145 C.C.F		SH.Louis B 1299 1286 1289 -		+ 150 1 138 Zambie Corp 2 49	14/8
WALFILDS % % du VALEURS COMS Derrier VALEURS	Cours Damier préc. cours	VALEURS Cours Demier préc.	VALEURS Emission Rachet VALEUR	S Emission Rachet VALEUR	
Emp. 7% 1973 E396 Cap. Cap.	251 251 112 112 112 112 112 112 112 112 113 114 9 95 95 950 931 1150 1360 1370 1360 13	Taitringer 1950 1900 Testal-Acquites 556 525 Tour Elliel 548 548 101 101 101 101 101 101 101 101 101 10	Sample	248 69	100 100
VALEURS COMP COMP VALEURS COMP VALEURS COMP VALEURS	Cours Denier	Hors-cote Amer 489 Osciples 331 331	Fructioner: 303 45 298 97 Optimenator . 104894 32 104894 32 Personidor . 247 62 243 95 Persono.	571 63 545 71	a : Demandé • : prix précédent † : marché continu.
A.G.P. S.A. 1030 1000 Deville	228 212 700 700 310 690 420 420 420 420 420 150 150 150 150 150 150 150 1550 1676 1890 1650 1676 1890 1650 1676 1890 1650 1676 1890 1650 1650 1650 1650 1650 1650 1650 165	Cockery 1865 Cogarier 1315 C. Occid. Foundin 181 C. Occid. Foundin 181 Copare 222 Debais Ins. [Contal 986 986 Gactor 225 Hydro-Sampia 320 Hoogaran 1870 Foundin R.D. 3400 Bindins 300 Foundin R.D. 3400 Bindins 322 Supplin 85 70 S.P.R. 658 Ulinax 380 Ution Breamin 380 Ution Breamin 135 60 WHAITEL La gestion on direct de votre portsfeuille personnel 36.16 Tapet: LEMICANDE puls BOURSE	MARCHE OFFICIEL pride. 14/8 Exter-Unit (\$ 1) 8 312 8 327 ECU 6 223 6 930 Allemages (100 pM) 333 870 334 200 Balgique (100 F) 16 065 16 065	COURS DES BILLETS	93100 92200 93300 92260 93300 92360 93461 534 355 500 597 624 522 660 656 2980 2970 1460 1485 900

Le Monde

ETRANGER

- 3 Afrique du Sud : les syndicalistes acceptent de discuter des moyens de mettre fin aux violence
- 4 La tension dans le Goife. 5 L'évolution du régime en Corée du Sud.
- Paraguay : le 33º anniver saire de la dictature du général Stroessner.

SOCIÉTÉ

- 6 L'évolution démographique de la France. Les fêtes de l'Assomption: Mgr Lustiger prone «l'unité des catholiques».
- 7 Incidents raciaux à Châteauroux. Communication : le décès de Danielle Eyquem-

SPORTS

8 Pentathion moderne : les championnats du monde. Automobile : le Grand Prix

d'Autriche de Formule 1.

CULTURE

- 9 Le Festival & Jazz in Mar-- Mort de Peter Schidlof et
- disparition du Quatuor Amadeus. 10 Le Festivel de cinéma de

Digne. - Troisième Biennale des jaunes créateurs à Barce-

- 17 Le Pérou peut payer sa dette en vendant le capital d'entreprises publiques.
- Le gouvernement argentir

18-19 Marchés financiers.

SERVICES

Carnet 13
Radio-Télévision 12

Annonces classées 14

- 10 h : Déjà la rantrée
- Revué de presse, PRS ■ 11 h/14 h 30 : Rendezvous à la Sourse de Paris. BOURSE.

Actualité. Sports. Internations Cultura Jeux, Boursa. 3615 Tapez LEMONDE

Deux anciens ministres socialistes font la morale

Chacun à sa manière, MM. Michel Rocard et Jack Lang out choisi de passer la politique au tamis de la morale. Dans un long entretien publié le lundi 17 août par *Libération*, M. Rocard s'inquiète de la dégradation des mœurs politiques, dénonce les méthodes de financement de la vie politique et n'épargne pas ses amis socialistes, particulièrement M. Laurent Fabius sur l'affaire Greenpeace. Invité le dimanche 16 août du « Forum RMC-FR 3 ». l'ancies ministre de la

culture a pour sa part concentré ses violentes critiques sur les méthodes de gouvernement de M. Jacques Chirac. Il a insisté sur le « climat d'affairisme » engendré, selon lui, par les privatisations, qu'il qualifie de «chiraquisations». Comparant l'enjeu de l'élection présidentielle de 1988 à « une sorte de référendum pour ou contre la démocratie », M. Lang a rappelé qu'au Parti socialiste le déhat pour la désignation du candidat

M. Rocard: au pouvoir, le PS a commis des « fautes » et des « bavures »

Dans l'interview que publie Libération le lundi 17 août, M. Rocard

e Morale et pouvoir. - «La sainteté n'est pas courante parmi l'espèce humaine, pas plus parmi les gouvernants que parmi d'autres. (...) Si l'on veut qu'un système de voir reste respectable, il faut qu'il jette le voile du secret sur ce qui se passe dans les cuisines (...). La gauche, et c'est pour ça que j'y appartiens, a raison de placer plus haut la barre de l'exigence de moralité politique. Mais ce qu'il faut avoir dans la tête, c'est que nous n'aurons jamais l'enfer et le paradis, le noir et le blanc, mais que tout se passe dans les grisés et les dégradés. On peut tout de même chercher à éclaircir le tableau.

• Le bilan moral de la ganche. - Suppression de la peine de mort, des tribunaux spéciaux, projet de nouveau code pénal, ce sont des progrès considérables. Mais c'est vrai qu'il y a eu aussi un certain nombre de décisions critiqua-bles, de fautes, de bavures, sur lesquelles il faut se poser des questions, car elles n'étaient nullement inévitables. »

e Les otages. - - J'al un malaise personnel sur la manière dont est conduite l'affaire des olages, mais j'y ai suffisamment réfléchi pour arriver à une conclu-sion ferme: un gouvernement, les

Invité du « Forum RMC-FR3 », M. Jack Lang, député socialiste du

Loir-et-Cher, a évoqué les privatisa-

tions - « chiraquisations ». « Il s'est agi, de la part de M. Chirac et de ses amis, d'une véritable entre-

prise de vente de biens nationaux

(...) à des amis, à un prix moins élevé que leur prix réel ., 2-1-il dit.

L'ancien ministre de la culture a

ajouté: - On s'est ainsi, telle une

armée victorieuse, partagé les busins de guerre, le grand vizir de

BOURSE DE PARIS

Matinée du 17 août

Résistant

et la Bourse de Paris, semble-t-il, ne

retient du déficit commercial pour

juillet que son aspect positif (sa réduction). La tendance, lundi matin, est à la résistance et, à la clô-ture de la séance préliminaire, l'indi-

cateur instantané enregistrait une

modeste avance de 0.3 %. Progrès de

Générale des caux, Europe nº 1, Pernod-Ricard, Alsthom. Recul de Prouvost (- 3 %), CSF, Elf, BHV et Saint-Gobain.

Valeurs françaises

1339 656

4230

1441

2905 983

967

484 769 846

2010 815

Accor Agenca Haves Ar Liquedo (L.) Sancaire (Cie)

Carrelour Chargeurs S.A. Club Méditerra

Eaux (Gér.)

Esailor Latarge-Coppée Lyonn, des Eaux . Michelan

MG (Ca)....

Moct Hennessy Navig. Mintes . Oreal (L.)

Pernoc-Ricerd ... Peugeot S.A. ... Semt-Gobern ...

Thomson-C.S.F., Total-C.F.P.

Premier Densier cours cours

2900 1208 4925

1339 660

4270

1440

2920 978

967

332 80 333

1340 665

4250

2915 980

980

491 769 848

Le week-end porte à la réflexion.

responsables politiques, doivent s'abstenir de tout commentaire. Quand vous faites l'inventaire de ce i est en jeu entre la continuité de qui est en jeu entre la commute de la diplomatie, d'une part, et le sau-vetage des otages de l'autre, vous vous apercevez qu'il n'y a pas une phrase susceptible d'être dite qui ne mette en cause soit l'une soit l'autre de ces priorités et ne les menace.

Nous avons un devoir de silence public, même si l'opinion devait

nous le reprocher. »

· L'affaire du Rainhow Warrior. — « Mon sentiment est qu'il aurait fallu très tôt annoncer la nature de la décision prise, reconnaître qu'elle avait échoué, rendre l'opinion juge du fait que nous sommes dans une situation de vio-lence, qu'on ne peut laisser piétiner le site de Mururoa et que, si l'effet fut dramatique, l'intention était explicable, à défaut du moyen employé (...). Le choix de tout dire quel qu'en soit le coût, ou celui de ne pas tout dire, est un choix politique essentiel. Malheureusement, il n'a pas été franchement fait. »

 Carrefour du développement.
 - Il n'y a jamais de règles qui garantissent parfaitement contre la prévarication, la concussion. Dans cette affaire, il y a neuf doses d'imprudence ou d'incurie pour une dose de malhonnèteté. »

 Le « vrai-faux » passeport. —
 Moralement c'est une fortaiture, juridiquement c'est un crime selon

M. Lang: Le gouvernement vend

les « biens nationaux »

guerre, M. Balladur, récompensant l'ancien trésorier de l'UDF, il lui a

dit: « Toi, su auras un morceau de

« Et toi, cher ancien secrétaire géné-

ral du RPR, on te donnera la

sixième chaîne, ou on te vendra un

morceau d'Havas - et puis - Toi, cher beau-frère, je te ferai vendre une fraction de la Générale - (...).

Sur le plan politique, Machiavel est dépassé. On devrait à la rentrée pro-

chaine créer les césars du diri-gisme (...), et M. Balladur se ver-

rait attribuer le césar blanc du

dirigisme pour avoir nommé à la

tête d'entreprises privatisées ses

Pour M. Lang, « la majorité

actuelle abuse de son pouvoir ». « A

la télévision, à la radio, dans les

entreprises nationales, dans la ges-

tion des offaires publiques, il y a

une sorte d'accaparement général de positions de puissance qui éven-tuellement, en cas d'alternance poli-

gouvernement que ce soit, un vérita-ble problème », a-t-il affirmé.

Avant d'assurer que la question du choix du candidat socialiste à

l'élection présidentielle « n'est pas posée et ne sera pas posée avant plu-

sieurs mois et d'exclure l'hypo-

M. Lang a expliqué que le scrutin de 1988 sera « au-delà du choix des

personnes », « une sorte de référen-

Se posant la question de savoir à propos du Front national « pourquoi

des partis politiques qui en réalité

ne proposent rien, qui cultivent les

plus bas instincts, et désignent en

dum pour ou contre la démocra

thèse de deux candidats socialis

tique, constitueraient, pour qui

propres amis. -

le code pênal. (...) On peut se renvoyer les affaires les uns aux autres, mais ce n'est qu'un débat déplaisant, et une bien piètre justifi-

● Le financement de la vie poli-tique. — • Le cas de la France est l'un des moins sains parce que non seulement il n'y a aucune disposition visant le financement public des partis ou des campagnes, mais,pire que cela, les dons que les entreprises ou les particuliers peu-vent faire en déduction d'impôt ne peuvent concerner les activités poli-tiques. De cette exclusion résulte une situation générale qui voue le financement de la vie politique soit à la mendicité soit à la fraude... La plupart des hommes politiques hon-nétes en sont réduits, comme moi, à la mendicité, ce qui est souvent pénible. (...) La mendicité est d'autant plus fructueuse qu'elle s'adresse à des gens aisés, qui ne sont pas le plus fréquemment à gau-

 Le financement de la campa-gue Rocard. — « Une maigre cas-selle plutôs qu'un trésor, vu ce dont disposent mes concurrents. J'ai entre 1 et 2 millions de francs, ce qui peut paraître une grosse somme, mais n'atteint même pas le tiers de celle nécessaire pour un seul grand affichage national. Heureusement, c'est un ruisseau en irrigation

peuvent obtenir un certain

succès? .. l'ancien ministre a répondu : . Des phénomènes

d'exclusion sociale, économique, politique, l'absence d'idéal proposé

par ce gouvernement, tout cela peut contribuer à désespérer et à

conduire des Français de bonne foi

à choisir des solutions de déses

Quant à l'économie, il a jugé par-

Quant à l'économie, il a jugé par-ticulièrement « grave, la situation financière publique que trouvera le prochain gouvernement au prin-temps 1988 (...) avec les méthodes budgétaires choisies par M. Chirac qui consistent, d'un côté, à tenter de plaire à l'opinton publique, à bais-ser les recettes et, de l'autre, à fair-mille et une promesses payables non

Si M. Lang s'est montré

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

Le Monde ser minitel

ROCARD, LANG

Les plus récentes déclarations

36.15 TAPEZ LEMONDE

L'évolution des effectifs en 1986

La France des salariés bouge lentement

Les petites entreprises créent des emplois, les grandes en perdent. Année après aunée, cette observation fait mieux que se vésifier. Elle expliquerait en grande partie les résultats obtenus en 1986, proches de Péquilibre pour l'emploi salarié (*le Monde* du 14 août).

Heureusement, la vitalité des unes compense la morosité des autres. Alors que les entreprises de moins de 10 salariés avaient aug-menté leurs effectifs de 0,5 % pour chacune des quatre dernières cnacune des quatre dernières années, la progression a été plus forte en 1986 (+ 2 %). Elles ont embanché 58 300 personnes supplé-mentaires, précise l'UNEDIC dans ses statistiques annuelles. Propor-tionnellement, les entreprises employant de 10 à 19 salariés réali-sent un meillans come Leurs effesent un meilleur score. Leurs effectifs se sont accrus de 2,84 % avec 36 613 recrutements de plus.

Mais lorsque les entreprises franchissent le seuil de plus de 200 salariés, la situation s'inverse et l'emploi salarió régresse fortement. Ces « gros » établissements ont perdu 132 400 salariós, la diminution nette étant de 3,8 % en un an.

Par grands secteurs d'activité, les mouvements sont tout aussi signifi-catifs. La baisse dans l'industrie reste importante: - 2,8 % (3,1 % en 1985). Le bâtiment et les travaux publics redeviennent créateurs nets d'emplois en 1986 (+ 0,4 %), alors qu'ils avaient diminné leurs effectifs de 2,1 % en 1985. Le tertinire a amélioré ses résultats avec une croissance de 1,5 % contre 1,1 % l'année

La construction automobile a perdu 21 995 emplois, contre 30 146 en 1985, et la sidérurgie 8 459 contre 5 818. En valeur absolue, ce sont les pertes les plus importantes sur deux ans, avec celles du textile (11 331 et 10 321), de l'habiliement (8 788 et 8 582) et du commerce alimentaire de détail (6 784 et

Les femmes progressent

Quant aux activités qui dévelop-pent le mieux l'emploi, elles se situent d'bord dans les services, ce qui ne constitue pas en soi une découverte. La surprise vient plutôt de celles qui réalisent les plus fortes expansions. On y trouve certes les bureaux d'études et de conseils avec 34 999 emplois créés contre 55 505 en 1985. Mais ils sont suivis à une bonne longueur par les hôtels-cafés restaurants, plus inattendus (11 086 emplois supplémentaires après 4 022), qui progressent de 2,4 % en un an, à comparer aux 2,5 % des ser-vices marchands. Viennent ensuite les transports routiers (9 948 et 4 022 cm 1985) et les grandes sur-faces (9 806 après 8 224).

Progressivement, la confirmation de ces tendances devrait entraîner une mutation en profondeur du marché de l'emploi salarié, attiré vers des activités du tertiaire, à l'exclu-

sion de ses branches traditionnelles. La croissance des services non marchands marque le pas (1,3 % en 1986 contre 1.8 % en 1985). Par ailleurs, les assurances, en légère augmentation, les banques, l'immobilier ou les services financiers ne sont

plus des domaines porteurs. Cette évolution est d'ailleurs à rapprocher du développement de l'emploi salarié féminin. Celui-ci a progressé de 0,5 % en 1986 tandis que l'emploi salarié masculin reculait de 0,4 %, le mouvement étant comparable à ce qui s'était déjà pro-duit en 1985. A cette époque, la part de l'emploi féminin était de 39,25 %.

Vers le Sud

Le dernier enseignement des sta-tistiques de l'UNEDIC est la confirmation d'un lent déplacement géographique des zones d'emploi. Les régions d'industrialisation tradition-nelle ou de mono-industrie souffrent beaucoup, la croissance en emplois des entreprises de moins de 10 salariés y étant faible. La Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais, la Haute-Normandie, la Franche-Comté, la Picardie et Champagne-Ardenne oient leurs effectifs malariés baisser de plus de 1 % en un an.

Des régions, à l'évolution comprise entre - 0,2 % et + 0,2 %, se maintiennent dans la stabilité. Ce sont l'Ile-de-France, l'Auvergne, l'Aquitaine, le Centre et la Bourgogne. Dans un troisième groupe de

régions, on constate une légère hausse, entre 0,3 % et 0,6 %, due au fort développement des entreprises de moins de 10 salariés. Y figurent les Pays de la Loire, le Lim Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Poitou-Charentes, l'Alsace et la

Mais c'est le dernier groupe, celui où l'amélioration est supérieure à 0,8 %, qui présente le plus d'intérêt. On y trouve Rhône-Alpes, naturellement, mais aussi la Bretagne, le Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon et... la Corse, aux résultats toutefois peu significatifs. Dans ces régions, souvent ignorées de l'industrialisation, soutennes par la décentralisation, la création d'emplois se conjugue avec un fort

Les populations qui émigraient vers les zones d'emploi du Nord restent sur place et participent d'un mouvement d'emploi favorable grâce à leur niveau de formation relativement élevé.

Le tourisme, l'agro-alimentaire contribuent à cette évolution mais. note l'UNEDIC, le fort apport des petits établissements va de pair avec des créations nettes dans les établissements de plus grande taille. Comme quoi le changement de nature des emplois et leur féminisation s'accompagnent d'un déplacement dans l'espace. La France du travail salarié bouge lentement.

Aux Etats-Unis

Un DC-9 s'écrase près de Detroit : 153 morts

Un DC-9 appartenant à la compa-gnie américaine Northwest Airlines s'est écrasé le dimanche soir 16 août, peu avant 21 heures locales, près de l'aéroport de Detroit, dans le ant ia mort des cent cinquante-trois passagers et membres d'équipage qui se trouvaient à son bord.

La catastrophe s'est produite immédiatement après le décollage. Le DC-9, selon plusieurs témoins, aurait eu des difficultés à prendre de l'altitude, lors de son départ à destination de Phoenix (Arizona). Il aurait alors heurté avec l'aile cancestination de Phoenix (Arizona). Il aurait alors heurté avec l'aile gau-che un pont routier, sur l'axe reliant Detroit à Chicago, avant de s'écra-ser en contrebas, à proximité, endommageant une agence de loca-tion de voitures et plusieurs véhi-cules. Au moins cinq blessés supplé-mentaires étaient retirés des décombres, dont une fillette de qua-tre ans, trouvée vivante dans une se de voiture, mais souffrant de fractures et de brûlures multi-

Les enquêteurs ont retrouvé la boîte noire de l'appareil et tentent de déterminer la cause de l'accident L'hypothèse avancée par plusieurs témoins, qui ont cru voir l'avion exploser en vol, une bombe ayant été

placée à bord, semble toutefois écartée. D'après un responsable de l'Administration fédérale de l'aviation civile (FAA), les deux réacteurs de l'appareil, un MD-80 dérivé du DC-9 de la compagnie McDonnell-Douglas, seraient, en fait, bien tombés en panne à la fin de la procédure de décollage. Il s'agit du deuxième accident en moins d'un an à l'aéroport de DC-9 de la compagnie Detroit. En mars dernier, en effet, un petit avion s'était écrasé à l'atterrissage, provoquant la mort de neuf

Cette catastrophe, qui pourrait être la plus grave aux Etats-Unis depuis celle survenue sur l'aéroport de Los Angeles le 31 soût 1986, qui avait fait quatre-vingt-deux morts à bord d'un avion mexicain, ne manquera pas de relancer le débat sur la sécurité aérienne dans le ciel américain, trois jours seulement après que le président Reagan ent failli luimême être victime d'un accident en Californie.

Selon les experts, dans ce pays où sept cent vingt mille personnes dis-posent d'un brevet de pilote, de plus en plus de collisions aériennes sont évitées de justesse, et deux à trois mille incidents son signalés chaque année. — (AFP, UPI.)

ser les recettes et, de l'autre, a jaire mille et une promesses payables non pas l'année prochaine mais dans deux ou trois ans, de telle sorte que le nouveau gouvernement quel qu'il soit se trouvera en présence d'au moins 80 milliards de dépenses sans

EN BREF

Si M. Lang s'est montré convaincu que « le référendum en Nouvelle-Calédonie, organisé de manière précipitée, ne résoudra rien», en revanche il s'est abstenu de critiquer la politique étrangère du gouvernement : « Le président [de la République] et le gouvernement se trouvent sur la même longueur d'onde pour conduire une politique de fermeté à l'égard de l'Iran et de solidarité à l'égard du gouvernement du Tchad ». • RFA: Ressemblement néonazi. - Plus de deux mille néo-nazis ouest-allemands et autrichiens ainsi que des militants germanophones venus du Haut-Adige, dans le nord de l'Italie, et d'Alssee ont participé les 15 et 16 soût à Passau, en 1971. Un policier a été blessé et huit personnes ont été arrêtées au cours de heurts qui ont opposé la police à un millier de personnes venues protester contre la tenue de cette convention. — (Rauter.)

> · L'Arable saoudite reprend possession de son ambassade de Téhéran. — Les diplomates saoudiens ont pu reprendre dimanche 16 août possession des locaux de leur ambassade de Téhéran, dévestés par des manifestants ira-niens le 1° août demier, rapporte lundi un quotidien de Djeddah, le Sacudi Gezette. Interrogé per télé-Sabra Gazetta. Interroge per tele-phone, le chargé d'affaires sacudien, M. Merwan Bachir al Romi, a égale-ment indiqué que les Iraniens ont accapté l'évacuation sanitaire par

Le numéro du « Moude » daté 16-17 août 1987 a été tiré à 428 893 exemplaires

ABCDEFG

avion de l'attaché politique de l'ambassade, M. Mosaid al Ghamdi, blessé et hospitalisé à Téhéran à la suite de la mise à sec des locaux

diplomatiques. (AFP),

• Récuverture de l'usine de gaz saoudienne endommagée per une explosion. - Le travail a repris dimanche 16 août à l'usine seoudienne de liquéfaction de gaz de Ras-al-Juaimah, dans le Golfe, à 70 km au nord-ouest de Bahrein, endommagée la veille par deux explosions et un incendie, annonce-t-on dans les milieux pétroliers de la région. Les navires sont revenus au terminal offshore de l'usine, qui appartient à l'Arabian-American Gil (ARAMCO). vingt-quatre houres après l'accident,

qui a provoqué deux énormes défiagrations samedi matin et fait quatre blessés. Une enquête doit déterminer les causes du sinistre, qui ne serait pas dû à un sabotage, a confié un responsable d'ARAMCO. — (Reuter).

 Le Grand-Bornand déclaré en état de catastrophe naturelle. -Le Journal officiel du 15 août publie un arrêté constatant l'état de catastrophe naturelle e pour les dommages dus aux crues torrentielles, coulées de boue et glissements de terrain a survenus le 14 juillet au terrain de camping du Grand-Bornand (Haute-Savoie). Cet arrêté permet l'indemnisation des victimes, conformément à la loi de 1982 sur les catastrophes naturelles.

California, Florda, Nord-Est, per impurtante ETUDES EN USA UNIVERSITÉ USA ● L'armée américaine après le bec (17 à 24 arm). ● Diplôme de Business en 12 mois (18 à 35 ars).

 Deporter un custaves en 12 mos (16 à 35 ann).
 Stages inquistiques : année, semestre, éé (18 à 35 ann).
 Préparation tous dépôtnée (BA ; M.BA ; MASTER ; Ph. D.).
 Simplification dés formaités et des déles, Doc. contre 3 timbres.

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. Inc. French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neully, 47,22,94,94 ou 47,45,08,19 ou 00 Cannes, 83,43,65,19

attendat à la grenade Parement de Sri-Lanka

See Tarred, July 188 1880 Louis Ministral Car 484 The state of the same of the same a Jan artist en Fillebook THE PART OF THE PARTY

the the man the property of the contract of th the water of a time the state of r han an gwilliagan i lliaigid 🚻

La mort de l

The sale of the first section in Section 2. To profession to the seasons the season the seasons the seasons the seasons the seasons the seasons th مكنف كالمناء بالأحواد المناع المرتبود fact de la releage de Newsday o The state of the property and the sections and - the transfer windering best freihn us i a us familia.

· = 14

N 1988

1117 1 mm 212

- -:

. v dasty.

6.4 (mmp.e)

Vi. 1

1 12 m .

.

Br. .

The seas, of France was quart the state of the s A CONTROL OF THE PROPERTY OF T The same of the sa The state of the s The state of the s TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL TO SEE SEED TO SEE AND THE THE STREET OF THE STREET IN STREET The same with the same plants the tree

र १८७४**०** । १८५४ च आहे **अन्यक्ति स्टे** The second of th the second of the second district of the little 1910年 - 西西山山山山中市 1910年 1910年 - 南京都市東京市 1910年 - 南西 ्रे १८% हुन्यार १ ४ १९८८ । सूक्ष्योद्यास्त्रीत्व । स्टब्स स्वेतरीका ्रिक्तार के प्रतिहास की संस्थान के अधारक 化自分电流系统 難 建酸镍 舞 ंत निकार का समाज्य का के स्वतास्त्र दिखेत.

- arma . Tufereit a finanten unes in 一十二十二年 医自己性病 医电影 医神经 the section of the Contract Designation The second of the second of the second secon inter a linings of gooden de Cultimes ीं क्षांच है है है जिस है की उन्हों की मान U NUNE ERIGISEN SE BUTÜRU 44 thrown it your reditter de mount the same a making the same second to The Later of the control of the cont For I was some day of which for of a number of the two participants are equipment tings are a for that eribed but are friends tie tie nem in le gelein.

Anna Cabbel perfection of the tions to the delining the second THE LEADER STATE OF THE to the second of or Antongra Mais I notice And the part of the second of white the posterior postility (1997) Trigage volumes on the 1974 Total and any animals and animals are The second same the second 一、 公司 在日 《公司》 " 我不是在自己的是我是是我的 THE R. IS CO. STORAGE SECTION. THE PARTY OF PARTY AND THE

THE THE L. LAND BANK

